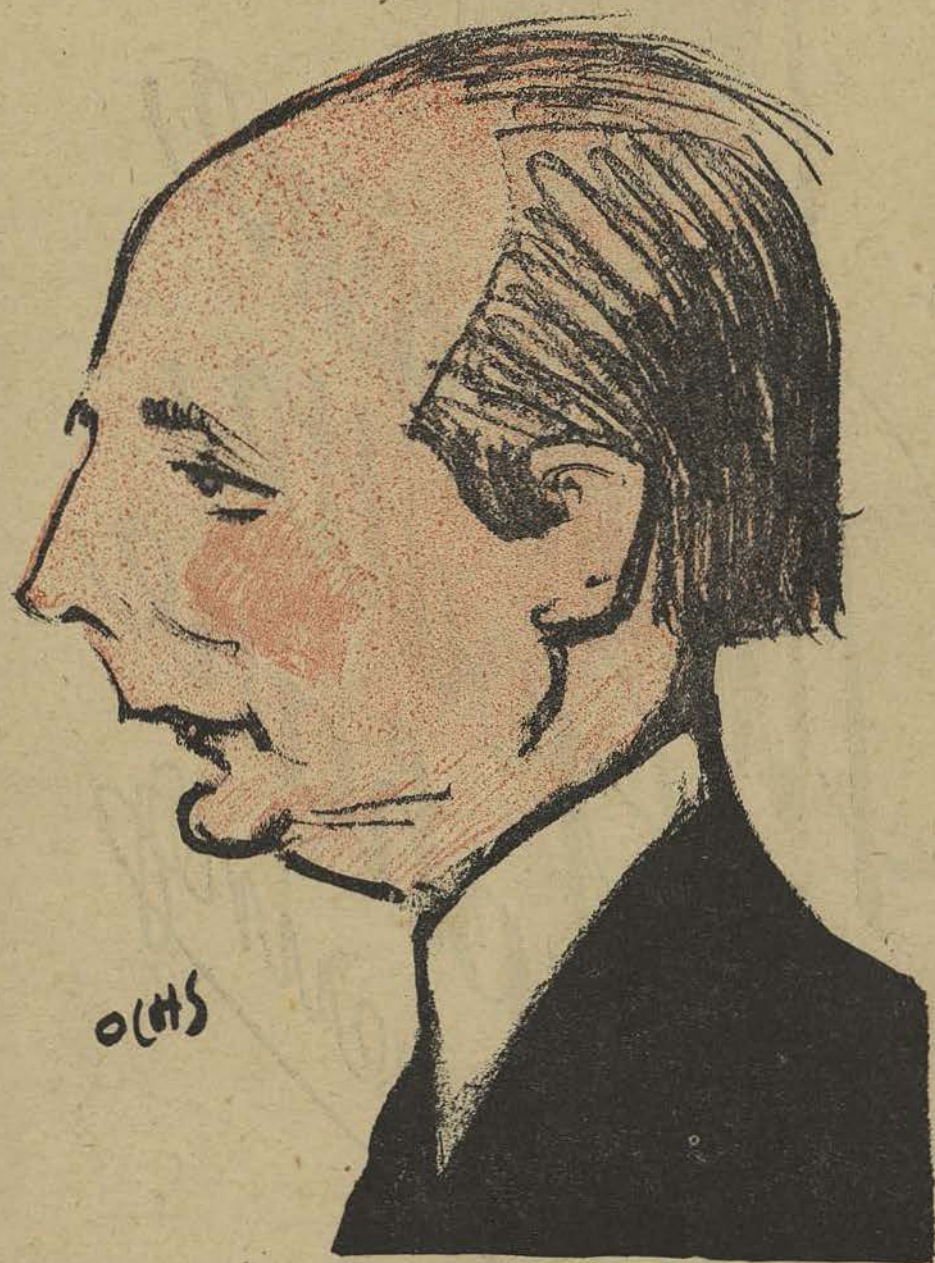


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET



Marcel-Henry JASPAR



I -

Rhumatisme  
Goutte  
Atrophie  
Scherings

Tube de 20 comprimés

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

| ADMINISTRATION                   | ABONNEMENTS             | Un An          | 6 Mois         | 3 Mois         | Compte chèques postaux           |
|----------------------------------|-------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------------------------|
| 8, rue de Berlaimont, Bruxelles  | Belgique                | 45 00          | 23 00          | 12 00          | N° 16,664                        |
| Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19 | Congo                   | 65 00          | 35 00          | 20 00          | Téléphones : N° 165,46 et 165,47 |
|                                  | Étranger selon les Pays | 80 00 ou 65 00 | 45 00 ou 35 00 | 25 00 ou 20 00 |                                  |

## Marcel-Henry JASPAR

Si nous écoutons la voix publique, nous inscrivons en sous-titre : ou l'arriviste...

Sur oent Bruxellois à qui vous parlerez de Marcel-Henry Jaspas, il y en a quatre-vingt-dix-neuf qui auront aussitôt ce mot à la bouche. Les uns prendront pour le proférer un air de dégoût puritain; les autres un sourire d'ironique admiration; mais tous les quatre-vingt-dix-neuf le prononceront. Marcel-Henry Jaspas est l'arriviste comme Henry Jaspas est le Premier Ministre, comme le baron Lemonnier est Le Baron, comme Permeke est le Dieu le père de la peinture expressionniste flamande. Cette étiquette lui restera attachée dans le dos, même quand il sera arrivé, tout à fait arrivé.

Bien plus que ses petits camarades, ce sont ses aînés qui la lui ont collée, ses aînés de la politique.

C'est un art difficile que de savoir vieillir en beauté, surtout quand on a eu une jeunesse et même un âge mûr tant soit peu triomphants. Quelques rois, quelques hommes de lettres et même quelques jolies femmes y parviennent. Les hommes politiques jamais. Pour eux, il n'y a pas d'âge. Ils se croient tous éternels; ils ont tous l'expérience outrepassante et quand des nouveaux venus, des jeunes, surtout s'ils sont de leur parti, veulent se mêler aux affaires et conquérir des mandats, ils s'étonnent, s'effarent, s'indignent et les appellent arrivistes, oublieux qu'eux aussi ils ont été de jeunes bêtes ardentes à la conquête de la puissance et du plaisir. C'est ainsi que notre héros d'aujourd'hui fut baptisé avant même de revêtir pour la première fois sa première robe d'avocat.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que c'était injuste, mais connaissez-vous beaucoup d'arrivés qui n'aient pas été des arrivistes, si ce n'est quelques fils de famille dont le pain était tout cuit et qui n'avaient qu'à suivre une sorte de filière administrative du bar-

reau et de la politique? Et ils deviennent de plus en plus rares ces fils de famille.

On aurait pu dire cependant que notre Marcel-Henry Jaspas en était un. Fils d'Ernest et neveu d'Henry, ce n'est pas précisément en pauvre petit gas démuné qu'il entra dans la vie; ce n'était pas tout à fait ce qu'on appelait dans notre jeunesse un prolétaire intellectuel. Après tout, il n'aurait eu qu'à se laisser vivre. Un stage chez l'oncle grand avocat, puis, étant donné qu'il avait des ambitions politiques, une adhésion discrète au parti du dit oncle, grand ministre, il avait sa voie toute tracée. Seulement, voilà... Il était un peu pressé. Il est toujours un peu pressé et puis ce qui est peut-être plus étonnant, il avait des idées, sinon des convictions personnelles.

Parfaitement. Marcel-Henry Jaspas a des idées politiques. Il est libéral. Or, s'il avait été le pur arriviste, le parfait Julien Sorel qu'on nous représente, convenez qu'il eût été catholique pour essayer de chausser les pantoufles de l'oncle Henry, ou socialiste pour bénéficier de son hostilité au dit oncle.

???

Pour un jeune bourgeois ambitieux de jouer un rôle dans la politique, le socialisme est en effet un excellent tremplin, d'abord parce que le parti manque d'hommes, ensuite parce qu'il a toujours eu un goût particulier pour les transfuges. Le socialisme bourgeois et mondain est d'ailleurs particulièrement en faveur en Belgique. Il comprend, outre un grand nombre de professeurs et d'avocats, des industriels et même des banquiers. Il donne à ceux qui l'adoptent un certain air de générosité qui ajoute, au confort qu'ils n'abandonnent pas, une élégance d'allure internationale et bien moderne. Marcel-Henry Jaspas y eût sans

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants  
PRIX AVANTAGEUX

## Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

## *Les Grands Hôtels Européens*

Paris . . . HOTEL CLARIDGE

LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS

Lyon . . . PALACE HOTEL

LE DERNIER CONSTRUIT

Nice. . . HOTEL NEGRESCO

LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES

Bruxelles. . PALACE HOTEL

UNIVERSELLEMENT CONNU

— HOTEL ASTORIA

ARISTOCRATIQUE

Ardenne . . CHATEAU D'ARDENNE

(BELGIQUE)

LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE

Madrid. . . PALACE HOTEL

UNIQUE AU MONDE

— HOTEL RITZ

LE PLUS ARISTOCRATIQUE

Santander . HOTEL REAL

SITUATION INCOMPARABLE

St-Sébastien CONTINENTAL PALACE

LE MEILLEUR CLIMAT

Séville. . . HOTEL ALFONSO XIII

LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

doute très bien fait figure. Il préféra le libéralisme. Pourquoi n'aurait-il pas cru au libéralisme?... Il préféra le libéralisme et quand il eut passé son dernier examen de droit, il fit son stage chez Albert Devèze.

???

Il y arrivait avec une bonne préparation. Enfant gâté d'un père fantaisiste et artiste, il avait fait ses études pendant la guerre à Paris, au lycée Lakanal, et ses professeurs bons latinistes l'avaient salué unanimement d'un Tu Marcellus eris. En 1918, son professeur de rhétorique inscrivait sur son livret scolaire: « Très bon élève. Esprit cultivé. A travaillé avec un zèle soutenu pendant toute l'année et a réalisé des progrès sérieux. Sera, je crois, un homme distingué ». Et le proviseur contresignait: « Très bon élève, intelligent et laborieux, qui a de l'entrain et de l'initiative. A fort bien employé son année et doit réussir ». Quand on a mérité de telles notes en rhétorique, comment, sans manquer à ses professeurs, ne ferait-on pas tout ce qu'il faut pour réussir?

Ces notes sont de juin 1918. La famille Jaspar, après un long séjour en Egypte, vivait alors en France en attendant la libération. Le grand événement du 11 novembre la ramena en Belgique où Ernest Jaspar, père de Marcel-Henry, fit de l'architecture avec le succès que l'on sait; quant à Marcel lui-même, il fit son droit avec un brio que facilitait l'enthousiasme d'après-guerre et son stage de même. Devèze, bon patron, ne demandait d'ailleurs pas mieux que de le pousser ou plutôt de l'aider à se pousser lui-même; mais Marcel-Henry possédait d'instinct les règles du jeu et le sens de son époque. Naturellement éloquent, il sait tout comme un autre faire vibrer la corde sentimentale, mais dans le fond il n'a rien de romantique et sait fort bien ce que valent les hommes et les lois et qu'avec de l'adresse on les tourne et les retourne à peu près comme on veut, les uns et les autres. Il sait surtout que partout dans le monde, mais surtout dans une ville comme Bruxelles, c'est par relations qu'un jeune avocat se procure les belles affaires. Il n'y avait pas six mois qu'il était au barreau que tout le monde le savait et que tout le monde savait qu'il avait du talent, le plus bel avenir, qu'il était le neveu du Premier Ministre, le fils du grand architecte, le collaborateur de l'ancien ministre de la guerre. Pour être bien sûr que tout le monde le sût, il le disait du reste lui-même, avec simplicité.

Aurions-nous l'hypocrisie de l'en blâmer? Quand on se fait avocat, c'est pour plaider les meilleures causes; quand on fait de la politique, c'est pour devenir ministre et il faut employer les moyens que la société a mis à notre disposition pour y parvenir. Si vous y répugnez, vous n'avez qu'à entrer au couvent, à faire

des vers ou à cultiver votre jardin. Il était d'ailleurs parfaitement exact que Marcel-Henry était le neveu du Premier Ministre, le fils de l'éminent architecte, le collaborateur de l'ancien ministre de la guerre et aussi qu'il avait du talent. Il ne trompait personne.

Toujours est-il qu'à la barre sa jeune autorité s'affirme avec force. Il a plaidé avec succès dans quelque cause dont on a beaucoup parlé, notamment l'affaire Marquet contre le Bien Public. Vous pensez bien qu'il plaide pour M. Marquet, affaire de solidarité politique uniquement... Il plaide encore, il plaidera toujours; à moins qu'un jour le Roi ne l'appelle pour le prier de prendre la succession de l'oncle Henry...

???

Cet événement qui, après tout, n'est pas plus improbable qu'un autre, ne pourra se produire que quand Marcel-Henry sera devenu député, mais cela ne peut manquer et il serait tout à fait injuste qu'il en fût autrement:

Tout jeune qu'il est, Marcel-Henry Jaspar, en effet, a déjà rendu au parti libéral de sérieux services. D'abord, il a contribué à le rajeunir.

Avant la guerre, on disait souvent que le parti libéral était un état-major sans armée. C'était aussi un état-major où il n'y avait que des généraux et des colonels — souvent promus à l'ancienneté d'ailleurs. Pas le moindre sous-lieutenant à l'horizon. Or il arrive toujours que les généraux, si brillants soient-ils, finissent par être obligés de prendre leur retraite. Après la guerre et bien qu'il fût devenu un rouage indispensable du gouvernement et le meilleur gardien, en somme, de la tradition nationale unitaire, le parti eut encore de ce côté quelques déceptions. De jeunes poulains pleins de sang et du meilleur pedigree libéral, tel Henry Rollin, passèrent au socialisme. Était-ce donc le vieillissement définitif? La génération dont Marcel-Henry Jaspar est un des chefs de file, faisant suite à la génération des Devèze, des Demets, des Bovesse, des Jennissen, montre qu'il n'en est rien. Le parti libéral se rajeunit.



**Gomina Argentine**  
Fixe les cheveux et leur donne du  
lustre sans les graisser

CONCESSION. -  
E. PATURIEAUX

Il rajeunit aussi ses méthodes et Marcel-Henry — ainsi que ses petits camarades — y est bien pour quelque chose. Sans être flamingant le moins du monde, ils ont compris que dans un pays de suffrage universel où le corps électoral flamand compte au moins pour autant que le corps électoral wallon, il était impossible de faire de la politique même antiflamingante sans savoir le flamand. L'ancien élève du lycée Lakanal a donc appris le flamand. Le parle-t-il aussi purement que notre vieux camarade Vermeyley ? Nous en doutons, mais il peut faire un discours électoral en flamand et c'est en flamand qu'il s'est mis à travailler ces cantons ruraux de l'arrondissement de Bruxelles qui jadis écrasaient régulièrement de leur majorité massive toutes les espérances du parti. Grâce aux jeunes propagandistes qui suivent la bannière de Marcel-Henry Jaspas, il n'en est plus tout à fait ainsi. Il y a maintenant des cellules libérales, même à Wolverthem. C'est du bon noyautage, comme disent les communistes qui ne sont pas de mauvais maîtres dans l'art de faire lever la pâte électorale.

Les sachems du parti ne sont pas les derniers à le reconnaître. Aussi Marcel-Henry Jaspas qui, s'il a fait trembler les vitres, n'en a cassé aucune, commence-t-il à faire oublier qu'il a d'abord paru un peu trop pressé. Il est probable qu'aux prochaines élections on lui fera place et alors... Alors il suivra la carrière toute droite des politiciens normaux à qui la R. P. vaut un mandat quasi perpétuel. Peut-être un jour succédera-t-il à l'oncle Henry; tout arrive; ce qui lui permettra à son tour de flétrir avec majesté les arrivistes trop pressés... C'est la vie... comme disent le philosophe et la cuisinière...



## Le Petit Pain du Jeudi A feu Carnaval

Vous êtes mort, Seigneur, et mort assassiné. Nous vous avons rencontré à Nice, où, quinze jours durant, on vous acclame, on vous promène en triomphe. Vous êtes exposé, parmi les courtines de pourpre et les fleurs en une manière de reposoir, à la disposition des fidèles. Puis, on vous brûle, on vous a brûlé. C'est ainsi que se conduisent les humains vis-à-vis de leurs dieux: ils les mettent en croix, ils les poignent, ils les brûlent, ils les mangent. Ce sont là des rites très vieux et dont le mystère, au fond, nous échappe.

Donc, nous vous avons vu et vénéré à Nice, où il y a encore un carnaval. Non pas un carnaval qui s'étirole et disparaît, mais une série de cérémonies officielles, de fêtes organisées, de cortèges, de costumes, de masques, de confetti. Bien entendu, il y pleut toujours, ou à peu près. C'est l'usage. Il suffit que Nice l'ensoleillée annonce des fêtes pour que le ciel se couvre comme pour un Longchamp fleuri bruxellois. L'an dernier, Nice même eut de la neige. Catastrophe. Déshonneur. Le cinéma, la peinture, les photographes (on ne pouvait pourtant pas fusiller tous ces gens-là) immortalisèrent cette neige et à un an d'intervalle, les « ennemis de la Côte-d'Azur » reproduisent à qui mieux mieux des vues de la Promenade des Anglais sous la neige. Ah! Il faut entendre protester la presse d'ici! Les représentants diplomatiques de la France sont conviés à faire entendre des protestations solennelles. Puis il y eut cette aggravation du mal que si la ville de Nice sait faire disparaître en une heure, et sur des kilomètres, une couche de confetti de septante-cinq centimètres, elle est incapable de se débarrasser d'une neige qui fond le jour, gèle la nuit et finit par créer des glaciers durables dans les coins où n'atteint pas le soleil. Ah! cette neige de Nice! Ils en furent malades, les Niçards, au moment où un loustic « ennemi de la Côte-d'Azur » se risqua avec des skis sur l'avenue de la Victoire. Cette année, ça a marché cahin-caha. La fête



bigarrée est identique à elle-même dans son tohu-bohu conventionnel. Que d'argent dépensé ! Les gens sérieux disent que Nice a toutes les qualités imaginables et un sacré défaut : la poussière. Cette poussière empoisonne l'étranger, à qui elle cause des trachéites vraiment rabiques. Si on employait le budget du carnaval à supprimer la poussière, Nice serait la ville la plus agréable du monde. Oui, mais on manquerait de cette manne électorale qu'est le carnaval et qu'escompte féroce un peuple innombrable d'électeurs. C'est ainsi d'ailleurs que les fêtes niçoises évoluent difficilement : elles s'obstinent inutilement à être niçoises. Ainsi tous les ans, est lancé officiellement le chant du carnaval de l'année. Il doit, hélas ! être l'œuvre d'un Niçois. Il est généralement idiot, et cette année particulièrement. Il rate aussi son effet. Parti de Nice, il devrait conquérir le monde, mais impuissant, grossier et bête, il ne dépasse pas le mont Boron et le Pont du Var. C'est un effort non avendu. Pourtant, il y a, à Paris, sinon à Montmartre, vingt faiseurs capables d'une Madelon, d'une Lison-Lisette, d'une Ramona, que sais-je ? et qui feraient, au moyen d'une chanson à succès, une réclame à Nice, qui vendrait des millions d'affiches, de placards et de chroniques.

A travers ces avatars, il conste que le carnaval de Nice est surtout devenu une fête du feu, illuminations, feu d'artifice, incinération de Carnaval. Les illuminations sont incomparables. Sur le kilomètre de l'avenue de la Victoire, ce n'est qu'une voûte de palmiers peints, constellés d'étoiles.

Place Masséna, une fantaisie coloniale déchaînée en motifs lumineux et peints, des serpents, des nègresses, des palmiers. Car le thème de cette année, c'est « Carnaval revenant du pays des nègres ». Et tout cela fait une bonne atmosphère de fête, n'était l'intrusion de plus en plus nombreuse de voyous que la police ne voit pas ou ne veut pas voir et qui détruisent le caractère de gentillesse qu'avait le carnaval niçois, même dans sa fantaisie la plus débridée.

???

Ainsi, Seigneur Carnaval, puisque les cagots et les cuistres vous ont banni de Bruxelles, avons-nous voulu vous revoir dans votre bonne ville de Nice...

Nous y avons constaté, une fois de plus, que pour s'amuser, il faut vouloir s'amuser, que la joie n'est pas si spontanée qu'on croit, qu'un peuple, pour rester lui-même, doit maintenir ses traditions.

En vous exilant du Nord, en vous reléguant vers la Méditerranée, Seigneur Carnaval, nos maîtres exilent la joie atavique, la bonne humeur ancestrale. Ils contraignent au départ vers le Sud ceux qui ont la volonté rationnelle de se distraire selon des us centenaires, et si on vous a assassiné chez nous, vous êtes bien vengé, Seigneur Carnaval, par l'état de détresse et d'embêtement où baigne Bruxelles, jadis le joyeux Bruxelles...



## L'université flamande

S'en est fait. L'université française de Gand est morte, « Vive l'université flamande » crient nos flamingants qui ont parfaitement le droit de chanter victoire et aussi les éternels arrangeurs, les bonnes autruches de gouvernements qui s'imaginent qu'on échappe au péril en disant qu'il n'existe pas. Et ces derniers ont moins de droit à tant d'allégresse.

La vérité, c'est que le vote de la semaine dernière fut pour les libéraux et pour beaucoup de Wallons de droite et de gauche un vote de résignation. Au point où en étaient les choses, il était impossible de ne pas voter la flamandisation. Quand on fait de la politique il est souvent tout à fait inutile et il est quelquefois dangereux d'avoir raison en bonne logique. On dit : « l'université flamande n'aura pas ou du moins peu d'élèves ; à moins de faire appel à des Hollandais, elle n'aura, au moins dans les premières années, qu'un corps professoral médiocre et insuffisant. C'est entendu, mais pour le corps électoral flamand ça n'a aucune importance. L'université flamande c'est un symbole ; c'est toujours avec des symboles qu'on a soulevé les foules. Refuser la flamandisation, eût été envoyer de l'eau au moulin activiste et fortifier le mouvement séparatiste au point de le rendre peut-être irrésistible.

Mettra-t-on fin ainsi à l'agitation de ces énergumènes ? C'est peu probable, mais du moins lui aura-t-on enlevé tout valable prétexte.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

## Et maintenant

Et maintenant, en voilà assez, n'est-ce pas. Il faut espérer que le gouvernement belge, le gouvernement du Roi s'arrêtera sur la pente savonnée des concessions et des faiblesses. Les Flamands ont leur université. Il est acquis qu'officiellement, la langue de la culture supérieure, en Flandre, c'est le flamand. Il s'agit maintenant, dans l'intérêt belge, de sauver ce qui reste de culture française.

Dans l'intérêt belge ! Parfaitement : la langue française est le lien spirituel qui rattache les deux populations de la Belgique, le truchement qui leur permet de se comprendre. Si jamais le but de certains flamingants est atteint, si le français, en Flandre, n'est plus qu'une langue étrangère,

Du 22 au 24 mars :

FETES FRANCO-LATINES  
en l'honneur du  
CENTENAIRE de MISTRAL  
avec la participation  
des Pays Latins ..

Polo - Tennis - Golf - Courses  
Régates Internationales ..

CANNES

La ville des fleurs  
... et des sports ...  
... .. élégants ... ..

Du 23 au 25 mars :

RALLYE FEMININ AUTO-  
MOBILE PARIS - CANNES

Renseignements et engage-  
ments s'adresser à A. C. F.  
17, rue de Bellechasse

.. .. PARIS .. ..

comme l'allemand et l'anglais, le fossé qui existe, hélas ! incontestablement entre les deux partis du pays se creusera de plus en plus. On cessera de se comprendre entre Belges. Les Wallons regarderont de plus en plus du côté de la France, les Flamands du côté de la Hollande ou peut-être de l'Allemagne. On parle du lien économique. Anvers et la Flandre maritime ne peuvent vivre sans leur hinterland wallon, et le grand port flamand est le débouché naturel de l'industrie wallonne. C'est évident. Mais les masses populaires ne comprennent jamais grand-chose aux questions économiques, et quand les passions sont en jeu elles ne comptent plus. L'université française de Gand est morte. Vive l'Institut des hautes études de Gand, conservatoire de la culture française en Flandre !

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location.  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

## Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

## La vague de fond

On nous dit :

« Ce mouvement flamingant, c'est une vague de fond ; il a quelque chose d'irrésistible. Si nous n'avions pas cédé sur l'Université de Gand, le gouvernement, la Chambre, peut-être la monarchie elle-même aurait été balayée. »

Soit. Ce sont les intéressés, députés, sénateurs et ministres « nationaux » qui nous l'assurent ; mais ces flamingants, qui sont prêts à tout sacrifier au triomphe de leur idéal linguistique, sont vraiment de drôles de gens. Les fils de Camille Huysmans et de Van Cauwelaert font leurs études en français et voici qu'on vient de découvrir qu'un des rares professeurs de Gand qui soit un flamingant « rabique », s'il publie en Belgique ses savantes études de physique et de chimie en flamand, il s'empresse de les faire reproduire en français dans une revue spéciale hollandaise.

Cela tendrait tout de même à faire croire que feu Furierson avait raison quand il disait que le flamingantisme n'était qu'un instrument électoral.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

## REAL PORT, votre porto de prédilection

## La conquête de Bruxelles

Au nombre des conditions que M. Destree indiquait pour amener les socialistes wallons à voter la flamandisation de Gand, figurait celle-ci :

« Vous renoncerez à imposer à la population bruxelloise un régime linguistique autre que celui qu'elle voudra librement choisir. »

L'invitation s'adressait à M. Van Cauwelaert autant qu'à M. Huysmans qui tous deux font chorus avec les flamingants déchaînés qui proclament qu'ils vont conquérir Bruxelles.

M. Van Cauwelaert a fait celui qui n'a rien entendu et s'est gardé de désavouer le langage provocateur de ses acolytes.

Et M. Huysmans s'en est référé au discours de M. Destree avec lequel il a déclaré être en accord complet.

Soit, voici donc des ongles rentrés.

Mais tout le monde, dans le camp flamingant, ne se tient pas sur pareille réserve et des hurluberlus récidivent dans ce langage comminatoire, tout comme s'ils n'avaient pas compté les quelques milliers de becs de gaz sur lesquels ils tomberaient s'ils voulaient risquer ce mauvais coup.

Ils pouvaient cependant s'instruire et lire, dans tous les mémoires sur l'occupation, comment, en ces temps où il fallait du courage et du cran pour défendre sa liberté, les autorités et la population de la capitale se rebiffèrent

contre la tentative de flamandisation obligatoire, instiguée par les traitres activistes et exécutée par la soldatesque bottée du kaiser.

Qui ne se souvient de cette journée vraiment historique — car les actes courageux de civisme font partie de notre histoire — où les représentants de toutes les sociétés wallonnes et flamandes de la capitale défilèrent à l'hôtel de ville, devant les édiles de la cité, pour appuyer leur protestation contre la flamandisation obligatoire de Bruxelles.

Cette unanimité de tout un peuple mit les Allemands dans un état de fureur rabique et pour mettre fin à la démonstration, ils ne trouvèrent rien de mieux que de lâcher des molosses, aux crocs déchirants, dans l'immense foule qui se pressait autour de l'hôtel de ville.

Mais la manifestation avait fini par éclairer les autorités occupantes elles-mêmes. M. l'échevin Steens, qui remplaçait le bourgmestre Max, emprisonné en Allemagne, fit quand même parvenir au gouverneur général von Falkenhäusen la protestation de la population bruxelloise.

Est-ce dégoût pour les activistes ou manque de temps — l'offensive libératrice était imminente — toujours est-il que le gouverneur général ne donna pas suite à leur projet d'oppression linguistique.

Et le rapport de M. Steens, qui circula sous le manteau, donna l'impression que l'irréfutable vérité avait, cette fois, vaincu la force brutale.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes dir. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccia

## Suzanne Diltoer

présente sa collection de printemps et d'été tous les après-midi, à 3 heures, du 10 au 15 mars.

25, rue Lesbroussart, XL. Tél. 893.84.

## Une réédition nécessaire

Au fait, pourquoi ne le sortiriez-vous pas de vos tiroirs, M. Steens, ce rapport écrasant ?

Il contenterait les résultats impressionnants d'une enquête sur l'emploi des langues dans l'agglomération bruxelloise.

L'enquête avait porté ses investigations dans tous les sens : nombre des lecteurs des journaux d'avant-guerre, recensement du public des théâtres, choix des auteurs dans toutes les bibliothèques publiques et populaires, emploi habituel des langues dans les assemblées des associations de toute nature (cercles politiques, syndicats, groupes d'art, d'agrément, de sport, mutualités, etc.). Les flamingants les plus initiés auraient pu chicaner sur les chiffres, en leur accordant la marge désirée de milliers de gens préférant le flamand ; on aboutissait à ce fait édifiant : c'est que pour les neuf dixièmes des habitants, la langue intellectuelle est, à Bruxelles, le français.

Une réédition de ce document pourrait s'imposer, M. Steens, même si elle était revue et corrigée par les données du temps présent.

La démonstration garderait la même force.

## pension rené-robert — tout confort

interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.57.

## La vie n'est qu'un songe

Songe heureux s'il fit connaître aux femmes le ravissant et résistant bas Mireille.

## Referendum significatif

La composition linguistique des communes de l'agglomération bruxelloise n'est pas identique partout. Il est certain que si Ixelles est, par essence, le faubourg wallon, l'élément flamand se trouve plus largement représenté à Molenbeek et à Anderlecht où l'industrie fait un appel incessant à la main-d'œuvre des villages suburbains.

Et pourtant la nécessité de choisir la langue française, les droits des Flamands étant au surplus sauvegardés, s'est imposée à toutes les édilités des faubourgs.

Quand la loi administrative de 1921 entra en vigueur, tous les conseils communaux furent appelés à désigner la langue qui serait employée au sein des administrations communales. Partout ce fut le français qui fut admis, sans aucune espèce d'opposition.

A citer même ce fait curieux : dans une grosse commune où pareille décision fut prise, à l'unanimité, on voyait siéger dans l'assemblée municipale les présidents des deux vieilles associations culturelles flamandes : le *Willemsfonds* (libéral), d'une part, le *Dauidsfonds* (catholique), d'autre part.

Il est vrai que ce conseil communal comptait un seul Wallon pur sang. Mais il s'appelait Flamand !

**DES MEUBLES DE BUREAU EN ACIER**  
s'achètent chez BUREX, 57a, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles. Tél. 172.99.

## La qualité de VOISIN

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne la dénigre pas.

## Le pitoyable Ward Hermans

Ward Hermans, l'homme d'Utrecht, le parlementaire le plus méprisé de tout le Parlement, finira par inspirer la pitié.

Il était arrivé, à la Chambre, envoyé par des électeurs inconscients, bouffi d'orgueil, se croyant un grand personnage, persuadé qu'il allait faire sensation et tout chambarder. Au début, certes, il eut un tout petit succès de curiosité : « Ah ! c'est ça ? » Et on considérait avec un certain étonnement cet espèce de pion ranci, insignifiant, quelconque.

Affalé sur son banc ou couché sur son pupitre, il assiste aux séances, se creusant le crâne en vain, cherchant une réplique, une interruption et ne la trouvant jamais à temps. Il se ronge, confit dans son fiel et dans son incapacité. On le voit parfois s'agiter, il voudrait dire quelque chose, lancer une phrase définitive... Quand il l'a enfin conçue, l'occasion est manquée et il se tasse un peu plus sur lui-même.

Parfois, cependant, il jette une injure qui ne porte pas. On ne daigne pas lui répondre ; un haussement d'épaule tout au plus. Il faut avoir vu Bovesse, qu'il prétendait insulter, faire, aux applaudissements de la Chambre, un geste de mépris total, écrasant et, comme M. Marquet, emporté par sa fougue de néophyte, jetait : « Il insulte le pays et l'armée ». On lui criait : « On ne réponds pas à ça ! »

Et Ward Hermans, vert de rage, les yeux injectés, tremblait de colère et de dépit. Ses collègues frontistes même semblent être écoeurés par sa présence.

Comble de malheur, sa voix ne porte pas. Quand il veut se faire entendre, il met les deux mains en porte-voix et hurle, inutilement, des phrases qui se perdent...

Et c'est pour lui le pire des châtiments, cette nullité absolue dans laquelle on l'enferme. Il ne parvient même pas à indigner, à émouvoir ceux qu'il injurie ! Il est pour eux comme s'il n'était pas.

Dire qu'une machine à laver lave sans retouche n'est pas difficile, mais le prouver c'est autre chose !!! Chaque lundi, de 15 à 16 heures, lessivage public avec la véritable Express-Fraipont. Demandez notice gratuite : F.G.N. Warland-Fraipont, rue des Moissonneurs, 1 et 3, Bruxelles-Etterbeek. Tél. 365.80.

## La lettre de M. Hymans à M. Harry

On aura lu, dans les journaux, la lettre par laquelle M. P. Hymans écrit à Gérard Harry que, suivant le désir exprimé par ce dernier, il a fait part au Roi de ce que les *Mémoires* n'ont jamais mis en cause la noblesse de senti-

ment, le sang-froid et l'amour du bien public qui inspirèrent le Roi à Lophem. M. Paul Hymans ajoute que le Roi l'a autorisé à dire à M. Harry qu'il ne doutait pas de ses sentiments, qu'il connaissait sa longue et probe carrière d'écrivain et a pu apprécier son patriotisme et son loyalisme en maintes circonstances.

On dirait un peu d'un procès-verbal évitant une rencontre, à l'intervention de témoins habiles adversaires du duel.

Quoi qu'il en soit, cette lettre termine en beauté un incident qui ne pouvait rien gagner à se prolonger.

## BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

## Nottumo de Mury

le parfum le plus recherché  
extrait, cologne, lotion, fard, crème, savon.

## Le second ministère Tardieu

C'est fait enfin ! La France a son second ministère Tardieu. A l'heure où nous écrivons, il se présentera devant les Chambres. A moins que le Parlement français ne soit pris de la monomanie du suicide, il trouvera une majorité, au moins pour quelque temps.

Il faut s'en réjouir. Les amis de la France à l'étranger peut-être mieux que les Français eux-mêmes, beaucoup mieux dans tous les cas que les politiciens français, se rendent compte de la nécessité pour elle de trouver un homme qui prenne vigoureusement en main les affaires et gouverne d'une main ferme. On a cru en Poincaré, on a cru en Briand. Tous deux ont rendu de grands services à leur pays et à la paix de l'Europe, mais tous deux se sont usés ; la démocratie use beaucoup les hommes. Une espèce de vague de fond a tout à coup imposé Tardieu au Parlement français et aux gouvernements européens. Les ennemis de Tardieu, et il en a beaucoup, ce qui est à son éloge, disent qu'il a savamment préparé cette espèce de plébiscite ; que nul comme lui ne sait « faire » sa presse ni employer les fonds secrets. C'est possible. Mais comment jouer le jeu parlementaire si on refuse, par vertu, d'en observer les règles. Ce sont les mœurs de la démocratie qui nécessitent ces procédés électoraux et démagogiques. Il est certain qu'il y a du démagogue chez Tardieu ; mais tous les hommes qui ont maté la démagogie ont commencé par être démagogue, depuis César et Auguste jusqu'aux deux Bonaparte et à Mussolini.

Ce cabinet de trente-quatre ministres et sous-ministres fait « rigoler », c'est le cas de le dire. On ne peut avouer plus cyniquement les marchandages d'où ce ministère est sorti. Mais quoi ? Si les radicaux socialistes n'avaient pas refusé leur concours à un véritable ministère de concentration sous prétexte que Tardieu leur avait fait une niche en ne soutenant pas le ministère Chaumet (ils lui en avaient fait une en le renversant pour une queue de cerise), le nouveau président du conseil n'eût pas été obligé d'acheter tant de transfuges.

Toute cette histoire, assurément, est loin de faire honneur au régime parlementaire. Il n'y eu là rien de bien reuisant pour aucun parti. Mais tout sera bien vite oublié si Tardieu peut se maintenir assez longtemps pour donner au pays le sentiment de son autorité. Seulement, on lui fera la vie dure.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Le prix réellement le plus bas

qui ait jamais été fait au public pour une machine à additionner imprimante Standard de qualité et à grande capacité, 3.750 francs, 6, rue d'Assaut, Bruxelles.

# BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles

PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

## Vérité espagnole

Ce qui se passe en Espagne nous montre que la légalité constitutionnelle est, tout comme l'honneur du père Boileau, une île escarpée et sans bords; on n'y peut plus rentrer quand on en est dehors. Le général Béranger et le Roi auraient voulu redevenir constitutionnels; ils sont obligés de chauffer les bottes de Primo de Rivera. Les élections sont remises *sine die* et la censure est rétablie. Bien mieux, on institue un office de presse qui seul pourra donner des informations aux journaux étrangers. Autant imposer le silence absolu. Les journaux, dont les rédacteurs ne sont tout de même pas nés d'hier, savent désormais que les nouvelles d'Espagne ne seront jamais exactes. Décidément, les dictateurs sont bien maladroits quand il s'agit de manier la Presse. Bismarck, qui n'était pas dictateur mais qui, fichtre, savait ce que c'était que l'autorité, agissait autrement.

**MOTEURS ELECTRIQUES.** — Travaux de bobinages, réparations, achats, échanges. **ELECTRICITE LEODAL.** — Wemmel-Bruxelles. — Téléphone: 610.44.

## S. E. Irigoien

Président de la République Argentine, vient d'honorer la Société Minerva Motors en lui passant commande d'une voiture 40 C.V. 8 cylindres.

## La liberté

Mussolini est un grand bonhomme. Il a rendu à son pays d'immenses services; il en a fait une grande puissance. D'autre part, il a créé une doctrine d'Etat — la seule qui s'oppose fortement au socialisme — dont le rayonnement est immense. Comment se fait-il qu'il gâte tout cela par des petites gens de tyran craintif? Dernièrement, on arrêtait à Trieste l'écrivain roumain Panait Istrati. Il ne dut d'être laissé en liberté qu'à l'intervention aussi adroite que vigoureuse du consul français, M. Dollet. Qu'avait-il fait? Tout simplement, assure-t-il, laissé échapper quelques mots sévères sur le régime fasciste.

— Il n'y a donc pas la moindre liberté de penser en Italie? Interrogeait un des amis de l'écrivain roumain.

— Si, répond Istrati avec une certaine bonne humeur, si fait! On peut penser tout ce qu'on veut. Mais quand on pense certaines choses on ne peut les penser qu'en prison...

Sans doute Mussolini lui-même n'est-il pour rien dans d'aussi absurdes vexations, mais il devrait bien enseigner à ses agents le danger des excès de zèle.

**ED. FEYT. TAILLEUR,**  
6, rue de la Sablonnière.  
Grand choix — Prix modérés.

## Le choix de la plus jolie excursion

vous laissez perplexe. Vous avez donc oublié le Château d'Ardenne, le site le plus pittoresque. Luxe, confort, cuisine raffinée. Ouvert toute l'année.

## Une prédiction de Garibaldi

On a découvert récemment, dans les papiers de Garibaldi, un curieux document. C'est une sorte de profession de foi politique dans laquelle certains croient voir une pré-

diction du régime fasciste. Ce credo comprend sept points et voici le dernier:

« Aussitôt que possible, l'Italie maîtresse d'elle-même devra choisir une forme républicaine de gouvernement. Le plus honnête parmi les Italiens sera choisi comme dictateur temporaire et aura les mêmes pouvoirs que Jacobin Fabius et Cincinnatus.

» Le système dictatorial cessera quand la nation italienne sera plus accoutumée à la liberté et que son existence ne sera plus menacée par de puissants voisins. Alors la dictature sera remplacée par un gouvernement républicain régulier. »

Le document a paru *in-extenso* dans la revue *Camice Rosso*, dont le rédacteur est le petit-fils du grand patriote. S'il est flatteur pour Mussolini, le dictateur devant être « le plus honnête des Italiens », il n'a pas dû être tout fait du goût du roi Victor-Emmanuel. Lui aussi pourrait dire: « Il n'est question que de ma mort, là-dedans! »

C<sup>o</sup> « B. E. L. »

(anc. maisons H. Joos et Energy-Car)

65, rue de la Régence, Bruxelles

La première maison de Belgique pour la

LUSTRE D'ART en tous styles. Tél. 233.48.

## L'affaire des poisons!

Ce médecin a-t-il empoisonné sa tante à héritage, plus quelques parents? C'est fort possible. Les poisons aujourd'hui sont subtils. Aussi pour être certain de ne rien avoir qui soit frelaté, l'homme prudent va-t-il à l'écuyer, trois, rue de l'écuyer, où les bières sont délicieuses.

## Une enquête dans les Balkans

On se souvient peut-être de l'enquête que M. de Brouckère mena, il n'y a pas fort longtemps, dans les Balkans comme délégué de la IIe Internationale. Il avait été chargé d'étudier là-bas le problème des minorités. A son retour il établit un rapport impressionnant et publia une série d'articles plus documentés les uns que les autres.

Or, M. de Brouckère aurait été là-bas l'objet d'un certain nombre de mystifications quasi-officielles. En Macédoine, il était cornaqué par le citoyen Jiko Topalovitch, socialiste yougoslave qui serait beaucoup plus Yougoslave que socialiste et qui aurait odieusement bourré le crâne à M. de Brouckère.

Un journal bulgare-macédonien, qui s'imprime à Genève, l'affirme tout au moins, et il fait le récit circonstancié de la réception de M. de Brouckère à Skopje. Skopje est beaucoup plus loin qu'Uccle-Globe et nous n'irons pas jusque-là pour vérifier cette histoire.

La voici. Le cicerone qui avait été donné à M. de Brouckère fit savoir au Grand Youpan — un grand youpan, ça doit être le Max de là-bas — de Skopje qu'il allait avoir l'honneur de recevoir un délégué socialiste belge et que les socialistes de la localité feraient bien de lui offrir un banquet.

Le grand youpan fut très ennuyé: il n'y avait pas de socialistes à Skopje. Que faire? Il découvrit, heureusement, parmi ses administrés un ancien communiste et lui intima l'ordre d'organiser la réception. Cet ex-communiste, un certain Kosta Vrsenovsky, jura ses grands dieux qu'il n'était pas socialiste, qu'il ne l'avait jamais été et ne le serait jamais. Le grand youpan réitéra son ordre sur un ton qui n'admettait plus aucune discussion. Vrsenovsky dit alors qu'il était à la disposition pleine et entière du grand youpan, mais qu'il ne voyait pas à Skopje un seul socialiste qui put faire nombre. Mais le grand youpan, qui avait reçu des instructions formelles, voulait que le banquet eût lieu; il se chargea de former les convives. Tous les agents de police et tous les gendarmes de Skopje assistèrent, par ordre, au civil, au repas et firent des déclarations tout à la fois marxistes et yougoslaves, ainsi qu'il leur avait été enjoint. Comme tout se passait par le truchement d'un interprète « dévoué », ils pouvaient au besoin réciter quelques extraits de leurs règlements... Ça n'avait aucune espèce d'importance. On échangea des discours définitifs et plus riches en

cette précieuse documentation, M. de Brouckère s'en fut enchanté.

Reste à savoir si l'histoire telle que la conte ce journal balkano-helvétique n'est pas une galéjade. Skopje, c'est, après tout, dans le Midi...

LES MACHINES A ECRIRE IMPERIAL  
de construction anglaise, s'achètent chez BUREX.

## La fontaine de Jouvence

à trahi son secret: un Filtrolux! pour le confort du home.  
Demandez documentation: 1, place Louisa.

## Anecdotes

Ce ministre, aimable entre tous, amphytrion parfait, a conservé l'élégance courtoise des bonnes traditions. Il reçoit avec un art consommé et régale ses hôtes non seulement de mets choisis, de vins vieux, mais encore d'anecdotes qu'il conte avec une verve sans pareille.

L'autre jour, il traitait quelques convives et leur servit quelques histoires anglaises:

Lors de la dernière Conférence de Londres, un ministre français, exaspéré par les prétentions des ex-alliés, se fâche et s'écrie: « Mais il va falloir leur rappeler qu'ils ont brûlé Jeanne d'Arc! »

— Chut, chut! lui dit un de ses collègues, n'attirez pas leur attention là-dessus. Ils nous réclameraient le prix des fagots! »

???

Pendant la guerre, un homme d'Etat anglais très important était de passage à Rouen. On lui fait comprendre qu'il ferait bien d'aller place du Martroye, s'incliner devant l'emplacement où Jeanne d'Arc fut brûlée et d'y déposer quelques fleurs.

Le Britannique se laisse convaincre, se recueille longuement devant la pierre, puis: « Allons, dit-il, soit! Tout est oublié! »

???

A Genève, une grande dame anglaise, conservatrice enragée, avait daigné inviter M. Macdonald à dîner. Pendant le repas, elle ne cache pas à son hôte ses sentiments à l'égard des travaillistes et de lui-même. Elle en dit pis que pendre et déclare qu'elle souhaite ardemment leur disparition.

Au moment de prendre congé, M. Macdonald annonce à la maîtresse de maison qu'il doit rejoindre Londres d'urgence; une auto le conduira à toute allure à Bâle; là il prendra l'avion.

— Oh! monsieur le ministre, ne commettez pas cette imprudence! L'avion? Y songez-vous?... Et s'il y avait un accident?... Quelle perte pour l'Angleterre!

— Mais vous détestez les travaillistes! Vous devez souhaiter, au contraire, que l'avion s'abatte, en flamme!

— Pas du tout. Votre vie m'est précieuse, car si vous mourriez, nous aurions Snowden!...

## RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Propriété Concess.: Georges Detiege.

## « Offrez-lui des fleurs... »

de Frouté, art Floral, 20, rue des Colonies, 27, avenue Louise, dont les envois, même les plus modestes, ont le genre et la marque, qui plaisent.

## C'est pour la paix...

M. Arnold Rechberg, le grand industriel allemand qui, depuis des années, travaille sincèrement, croyons-nous, au rapprochement franco-allemand, publie dans le *Faubsorg*:

Le peuple allemand se sent opprimé à tout jamais par le traité de Versailles. Il attribue tous ses maux à ce traité, même dans les cas où le traité de Versailles n'en est pas la véritable cause.

L'immense majorité du peuple allemand n'acceptera jamais la réconciliation sincère avec ses anciens adversaires et notamment avec la France, dans la situation actuelle, c'est-à-dire sur la base du traité de Versailles. Il y a peut-être des politiciens allemands de gauche qui le disent aux Français, mais ils le font par diplomatie et par patriotisme, parce que la France est la plus forte. C'est donc que malgré tout l'immense majorité du peuple allemand veut se défaire du traité de Versailles, fût-ce par une guerre nouvelle, si cela n'était pas possible autrement.

Nous voilà avertis.

## Le Rhumatisme... Voilà l'ennemi!

Vous le combattez victorieusement avec l'appareil STERLING. Facilités de paiement. Démonstration gratuite, boulevard Poincarré, 75, Bruxelles.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds.  
C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat, Br.

## L'annonce à la foule

Les journaux ont discrètement annoncé qu'un heureux événement, qui se produirait au mois de septembre prochain, était attendu au palais qu'habitent le prince Léopold et la princesse Astrid.

Cela nous a remis en mémoire les débuts dans la presse d'un de nos plus sympathiques confrères, décédé il y a quelques mois. L'anecdote remonte à quelque vingt-cinq ans. Notre confrère appartenait à la rédaction d'un journal bruxellois pour qui le loyalisme était un article de foi: quand on y parlait du Roi ou de la famille royale, les typographes salueaient...

Or, un matin, notre confrère, encore débutant, s'amène à la rédaction, va trouver d'un air affairé le rédacteur en chef, Gustave L..., et lui confie une grande nouvelle: une jeune princesse habitant le palais du comte de Flandre connaîtrait bientôt, pour la deuxième fois, les joies de la maternité.

— Vous êtes sûr? demande le rédacteur en chef.

— Absolument sûr!... Puis-je annoncer?

— Oui; soyez court, élégant et précis: cinq à six lignes.

L'autre s'en va, écrit sa copie et la porte à l'atelier.

Or, dans l'après-midi (le journal paraissant à 7 heures), le rédacteur en chef eut brusquement un pressentiment et une inquiétude... Il se fit apporter les épreuves de son jeune rédacteur et il lut, sidéré, ces mots discrets: « On ne perd pas son temps, au Palais de la rue de la Régence; nous apprenons en effet que la Princesse, etc... »

L'immeuble du journal en tremble encore!

Docteur en Droit. Loyers, divorces, contributions, de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 290.46.

## Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

## Décorations

Tout le monde sait qu'il y a des Belges qui ne sont pas encore barons; il n'en reste pas beaucoup, mais, enfin, il en reste. Mais savait-on qu'il existait encore des Belges qui n'étaient pas décorés?

Cette lacune, heureusement, sera bientôt comblée. On vient de créer une nouvelle décoration, dont la nécessité se fait éperduement sentir, la décoration du règne du Roi Albert et du Centenaire de l'Indépendance. On la remettra à tous les Belges qui ont été quelque chose dans un organisme administratif quelconque pendant quelques années.

On prévoit plusieurs centaines de milliers nouveaux heureux. Ce sera la quarante ou cinquantième distinction honorifique officielle!

Nous n'y voyons aucun inconvénient. Les fabricants de décorations et les marchands de rubans y trouveront leur

compte, tout comme les cafetiers et restaurateurs, car une décoration, ça s'arrose. Le ruban a déjà été choisi, comme il ne reste plus guère de couleurs ni de teintes disponibles, on a repris celui d'un ancien et, ma foi, très glorieux insigne, celui de la Croix de Fer de 1830 : noir avec or, chaque côté un liséré jaune et un liséré rouge. Le bijou lui-même sera, assure-t-on, très artistique. Tant mieux. Naturellement on ne la donnera pas aux anciens combattants qui n'en ont déjà que trop. Ça leur est d'ailleurs parfaitement indifférent, mais un vieux grincheux protestait : « Comment, on va donner ce ruban de 1830, une mastelle de luxe, à ceux qui, pendant vingt ans, ont usé leurs fonds de culotte sur un rond de cuir devant un guichet, ou fait des petits trous, avec un petit appareil, dans les petits cartons; et pour nous, pour nous, ceux de la guerre, on n'a trouvé entre autres choses que le hideux ruban de la Médaille Commémorative et l'odieuse et informe médaille, sans caractère et, mieux, dans relief qu'on y suspend! On aurait bien pu nous réserver, à nous, les couleurs de la Révolution! »

Bah! dans cinquante ou dans soixante ans, quand on aura une deux centième distinction honorifique belge pour les secrétaires honoraires des associations sans but lucratif, on choisira sans doute les couleurs de la Croix de Guerre!

**LES FICHIERS A FICHES VISIBLES « MEMOS »**  
s'achètent chez BUREX.

## Restaurant Cordemans

*Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.*  
M. ANDRE, Propriétaire

## La tenue des officiers. — Le S. U. à l'armée

Depuis le mois de janvier, nous avons une Commission de plus: c'est celle qui est chargée d'examiner la question de l'uniforme des officiers.

La Commission paraissait favorable à l'adoption d'une tenue de couleur sombre pour la ville et les cérémonies, la tenue kaki actuelle ne se prêtant guère à des tentatives d'embellissement. Mais voici que tout est remis en question! La Commission a été attaquée par les partisans de la tenue kaki.

L'autorité supérieure, ne sachant plus à quel saint se vouer, vient, de façon à ne pas être obligée de prendre elle-même une décision, d'organiser, parmi les officiers, un referendum sur la question de la tenue. Chacun pourra se prononcer sur le point de savoir s'il faut une tenue de cérémonie de teinte sombre ou bien la tenue kaki actuelle. Ce sont les chiffres du referendum qui imposeront à M. de Broqueville leur volonté.

Ne préjugeons pas du résultat de cette consultation. Constations cependant que le système du referendum introduit à l'armée peut conduire très loin. C'est le S. U. pur et simple (un homme, une voix; een man, een stem) introduit à l'armée.

On crée un précédent. Pourquoi ne mettrait-on pas aux voix la question de l'adoption d'un nouveau canon, de l'achat de tracteurs, des changements de garnison, de l'avancement, de la durée des périodes de camp et aussi la question de l'opportunité de la discipline?

Ce précédent est-il heureux? On peut en douter.

M. de Broqueville était partisan du bleu sombre. Un officier avait eu la curiosité et le luxe de se faire faire, à titre d'expérience, un uniforme bleu sombre. Il l'avait endossé pour se rendre, bien dissimulé au fond d'un taxi, chez le ministre de la Défense Nationale. Celui-ci avait admiré l'uniforme... Il était prêt à se faire le champion de la couleur bleu sombre lorsque, tout d'un coup, l'on décida l'organisation d'un referendum parmi les officiers, ce qui dispenserait les chefs de l'armée d'avoir une opinion et le ministre de prendre une décision. On se soumettra à la volonté du S. U.

## Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

## La nouvelle tenue

Le ministre de la Guerre a donc organisé un referendum parmi les officiers. Voulez-vous un uniforme bleu de cérémonie ou préférez-vous l'uniforme kaki? Nous avons longuement exposé les différentes opinions à ce sujet. Il semble bien que les officiers opteront pour un uniforme foncé de cérémonie et demanderont à ce que la tenue kaki redevienne avec sa veste-vareuse ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être: un vêtement de travail, de sport et de campagne. Mais beaucoup d'officiers hésitent encore, la vie est chère et combien coûtera une tenue bleu foncé?

Voici quelques chiffres:

Une tenue kaki coûte de 1,100 à 1,200 francs, le manteau actuel 1,200, la casquette de 80 à 120 francs — il en existe même à 210 francs. L'uniforme bleu, dont le drap sera fourni par l'intendance, reviendrait entre 1,200 et 1,500 fr., le manteau 1,600 francs, le képi 150 francs, le ceinturon de 125 à 150 francs.

La différence n'est pas énorme, et on ne verra plus nos officiers en « grande tenue » en veste-tunique de chasse kaki, plaques en or, bottillons vernis, gants blancs et ceinturon de gros cuir brun!

## Célérité-Sécurité

Confiez vos camionnages et déménagements à la C<sup>ie</sup> ARDENNAISE.

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 649.80

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

## Une toute petite escroquerie

Ces jours derniers, des gagne-petit essayaient de placer des billets de tombola. Ils criaient: « Demandez les billets de la Grande Tombola Nationale! Un franc, le billet! » Grande tombola nationale? Qu'est-ce que c'est que ça?

Tous avaient une pancarte, sur laquelle se détachaient, en lettres hautes comme ça, ces mots:

GRANDE TOMBOLA NATIONALE

et en dessous, en caractères microscopiques, sous le patronage de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le meilleur et toujours moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

## Crayons INGLIS: 40 centimes

Réduisez vos frais généraux en adoptant nos crayons INGLIS à 40 centimes. Envoi franco de 144 crayons à réception de fr. 57.60 à notre compte chèques 261.17 (INGLIS, Bruxelles) ou demandez ces crayons à votre papeterie habituel.

## Neuray et Clemenceau

Fernand Neuray publie (aux éditions Frométhée, à Paris) ses entretiens avec Clemenceau. Ce n'est pas le premier livre sur Clemenceau, ce ne sera pas le dernier. Quand pourra-t-on écrire la grande étude définitive sur ce grand homme multiple et singulier? Par sa sincérité, son accent direct, sa volonté d'être vrai, celui-ci fournira du moins une précieuse contribution à l'auteur inconnu et futur de ce grand livre. A la différence de quelques autres historio-graphes de Clemenceau, Neuray n'avait ni rancune à satisfaire ni amitié à flatter. Il nous donne quelques croquis saisissants du Père la Victoire au soir de sa vie.

Il est assez surprenant, au premier abord, que le Tigre et le directeur de la *Nation Belge* se soient si bien accrochés. L'un, vieux Jacobin, aristocrate de tempérament mais démocrate de conviction et d'un anticléricalisme qui fait

quelquefois penser à M. Homais; l'autre, nationaliste belge, d'esprit indépendant mais de formation catholique. C'est Emile Buré qui les mit en relations. Il paraît que ça s'accrocha tout de suite. Peut-être que ce qui rapprochait les deux hommes, c'était avant tout le tempérament autoritaire et surtout l'amour des idées claires. C'était aussi le souvenir des heures tragiques de 1917 où Belges et Français, tous ceux qui vivaient en France et surtout ceux qui étaient en situation de connaître une partie de la vérité sentirent passer le vent du désastre.

Clemenceau fut-il alors simplement l'instrument du Destin? Est-ce par des qualités uniques d'intelligence et d'énergie qu'il sauva la France, la Belgique et le monde? Vain débat. Toujours est-il que c'est en lui que s'incarna le sursaut sauveur de la France, et ceux qui se souviennent de l'élan douloureux avec lequel tous les cœurs se portaient alors vers lui, vers le chef, lui pardonneront toujours toutes ses fautes, toutes ses insuffisances, que ce grand orgueilleux connaissait d'ailleurs mieux que personne. Neuray est de ceux-là et c'est le secret de la déférence clairvoyante avec laquelle il a écrit ses « entretiens » qui sont une belle page d'histoire.

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 261.40, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur, Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

# CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

## Le pompier dans l'ouate

Nous aimons beaucoup les pompiers, nous sommes plein d'admiration pour le courage dont font preuve, à l'occasion, ces praticiens de la lance et de la pompe; nous savons leur endurance et leurs fatigues, comme les périls de leur métier. Mais... mais nous avons été étonné, disons-le froidement, de lire récemment dans un journal bruxellois qu'on venait de les doter d'une auto fermée pour les conduire au feu, vu que, disait le journal, ils sont exposés à toutes les rigueurs des intempéries quand ils se rendent en camion-automobile ouvert sur les lieux d'un sinistre.

Le pompier dans l'ouate est une conception trop moderniste du pompier pour que des gens comme nous, ayant des idées reçues et traditionnelles, puissent s'empêcher de manifester leur surprise. Un plaisantin ne manquera pas de leur souhaiter un parapluie pour se garantir des éclaboussures de leur pompe, un éventail pour les rafraîchir au plus fort de l'incendie et un orchestre de jazz pour charmer leurs oreilles pendant qu'ils combattent l'élément destructeur. On pourrait aussi adjoindre à leur matériel un camion-buffet avec les petits fours, orangeades et sandwiches au cresson qui, s'ils ne remplissent pas l'estomac, flattent le palais et permettent aux invités de supporter l'ennui des réunions mondaines.

Ça n'empêcherait pas les pompiers de faire leur devoir, tout leur devoir — mais ça leur rendrait plus agréable l'exercice de leur profession.

On ne saurait assez honorer les pompiers consciencieux dans une société où pullulent les pompiers en délire.

Et d'ailleurs, dans les temps d'enchères démagogiques où nous vivons, il faut savoir, c'est le cas de le dire, faire la part du feu.

La Grande Boucherie P. De Wyngaert, 6, rue Sainte-Catherine, annonce une Grande Baisse sur les viandes de Veau

Blanquette ..... fr. 3.00 le demi-kilo  
Rôti sans os ..... 6.50 le demi-kilo  
Cuisses ..... 9.00 le demi-kilo

Les autres viandes toujours 40 p. c. moins cher qu'ailleurs.

Téléph.: 160.79 — 151.22

## Prétendants

Un ami de *Pourquoi Pas?* a reçu ce faire-part, dont il ne connaît point les expéditeurs ou les expéditrices:

† M  
Souvenez-vous dans vos prières de  
DON SIMONI  
(prétendu tel)

fil unique de Maximilien de Habsbourg-Lorraine, empereur du Mexique, et de la princesse Charlotte de Belgique, impératrice du Mexique, rappelé à Dieu, muni des Sacraments de l'Eglise, le 1er janvier 1930, à l'âge de 63 ans.  
De Profundis!

De la part de:

Mesdames Clemence Paillard et Valentine Rolland, ses dévouées collaboratrices.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Germain de Gagny, le samedi 4 janvier 1930, à 10 heures.

14, avenue de la République.

Gagny (Seine-et-Oise).

Les légendes se multiplient décidément autour des « enfants » naturels ou légitimes des époux tragiques! Il serait curieux de savoir comment la municipalité de Gagny a inscrit ce décès à ses registres: quatre-vingt-cinq ans après la mort de Naundorff à Delft, ses partisans tirent encore argument des titres qui lui furent donnés alors pour soutenir qu'il était bien Louis XVII...

## L'ondulation permanente

n'est pas coûteuse. En proportion des services qu'elle rend, elle représente certes la forme la plus économique d'entretien des cheveux. PHILIPPE, 144, boul. Anspach.

## Cantates

Avec le prochain printemps de cette année jubilaire, les cantates vont fleurir comme pâquerettes en pré! Déjà quelques-unes ont éclos, cultivées sans doute en serre chaude. Ce sont les spéciales et joyeuses primeurs d'une joyeuse et spéciale littérature. La cantate se fait en vers. Ces vers ne comportent que quelques catégories de rimes: histoire et gloire, Belgique et énergie, liberté et un tas de vertus enté; esclaves et braves (ou entraves: ça dépend si le passage est clair ou sombre), patrie et fleurie, beau et tombeau, honneur et sans peur... C'est à peu près tout; avec ça et dix doigts pour compter les pieds de ses vers ou de ce qu'il appelle ainsi, le cantatier peut se mettre en route: il arrivera toujours quelque part.

A preuve le cantatier de La Louvière, dont le journal *Les Nouvelles* publie sur deux colonnes le poème patriotique. Ici, ce poète n'a même pas compté sur ses doigts; à moins que, par une fâcheuse anomalie congénitale, il ne possède dix-huit à vingt-quatre doigts:

C'est pour toi, sainte Liberté, que nous aïeux, ne voulant

Nobles dans leur témérité, ont fait trembler les légions romaines,

De leur corps devant l'ennemi faisant rempart, plutôt que

Ils sont proclamés par César, des Gaulois les plus braves,

Des six cents preux de Franchimont, le souvenir en nous

A jamais, nous rappellerons leur désespoir sublime, leur

Admirez-les bravant la mort et le danger plutôt que d'être

Ils ne pouvaient de l'étranger supporter les entraves, sup-

Vous voyez que le poète fait bonne mesure; il ne regarde ni à une image, ni à une rime, ni à un pied, ni même à dix:

ce n'est pas 1930 tous les ans...

## Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux: LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas des Folies Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Châteauneuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE.

## Conscience administrative

Au vœu de la loi — article 68 du code de procédure civile, pour être précis — tous exploits d'huissiers doivent être signifiés à personne ou domicile.

Si l'huissier ne trouve pas la « partie » au domicile, il remet la copie de son exploit à un parent ou serviteur, voire à un voisin.

Tenant compte de ces diverses éventualités, les actes en question sont toujours libellés « en blanc » : « ..... où étant, j'ai parlé à ..... qui a visé mon original ».

Or, en revenant de voyage, un contribuable a trouvé dans la boîte aux lettres de sa maison vide, il y a peu de jours, un poulet de ce genre, émanant de l'huissier du Bureau des Contributions et complété comme suit :

« ..... j'ai parlé à personne, qui a visé mon original et déposé la copie dans la boîte aux lettres ».

Le plus beau, c'est que « personne » n'aurait empêché une saisie-arrêt si le dit contribuable n'était opportunément revenu à temps pour payer la somme qu'on lui réclamait !

## PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

### Suite au précédent

Et voici un autre exemple de cette conscience administrative qui a valu au mot « formalité » son acceptation actuelle d'ennui inutile mais inévitable :

On connaît la nécessité de la légalisation des signatures apposées sur certains documents, dont l'authenticité doit ainsi se trouver confirmée.

En général, la chose est — évidemment — compliquée. Dans le cas tout simple, par exemple, d'une procuration notariée conférée par une société belge à l'un de ses agents dans notre colonie, la signature du notaire doit être certifiée matérielle par le président du tribunal de première instance, celle de ce magistrat par le ministère de la Justice et, enfin, cette seconde légalisation doit être contre-légalisée par le ministère des Colonies — le tout chaque fois moyennant paiement du droit voulu.

Mais du moins, dira-t-on, existe-t-il de la sorte une garantie absolue, chaque signature étant naturellement vérifiée avec soin, préalablement à son authentification ?

Eh bien ! pour s'en convaincre, il suffit de feuilleter les annexes au *Moniteur*. On y trouvera des enseignements édifiants à cet égard, témoin la mention suivante copiée au hasard et bien authentique, elle :

« Vu pour légalisation de la signature de M. illisible apposée ci-contre. »

Nous ne dirons cependant pas qu'après cela on peut tirer l'échelle ; il faut s'attendre à tout et plus rien ne nous étonne.

*N'achetez pas un chapeau quelconque.*

*Si vous êtes élégant, difficile, économe,*

*Exigez un chapeau « Brummel's ».*

## Art

L'horlogerie de précision est un art. Larcier, le spécialiste de l'horlogerie, 15bis, avenue de la Toison d'Or, exécute et garantit les réparations les plus délicates en montres, pendules et horloges. — Téléphone : 899.60.

## Le tueur de fantômes

C'est notre ami Pierre Goemaere. Nos lecteurs n'ont pas perdu le souvenir du défi qu'il lança aux spirites, dans ces colonnes, voici quelques mois. M. Pierre Goemaere est convaincu que les spirites sont ou des farceurs ou des naïfs, ces derniers plus nombreux que les autres.

Pour étudier le spiritisme, notre confrère soutient l'opi-

nion qu'il ne faut pas s'adresser aux savants, mais tout simplement à Robert-Houdin. C'est ce qu'il expliqua en une conférence très amusante qu'il fit mercredi de l'autre semaine à un auditoire attentif et charmé.

C'est donc dans les trucs des illusionnistes et des prestidigitateurs qu'il faut chercher l'explication des « phénomènes » de lévitation, d'apparitions fantômes, etc. Pour étayer ses dires, le spirituel conférencier conta de pittoresques anecdotes dévoilant quelques supercheries dignes du cirque et même de la baraque foraine. Telle celle du « médium » gonflant avec son souffle de petits « fantômes » de baudruche et légèrement phosphorescents ! On découvrit le stratagème un jour que le farceur eublia ses « fantômes » sur sa chaise...

## MAISON DUPAIX

27, RUE DU FOSSE-AUX-LOUPS, 27

Informe sa nombreuse clientèle que les nouveautés pour la saison sont arrivées.

### Suite au précédent

Mais allez donc faire le compte rendu, après dix jours, quand tout est refroidi, d'une conférence mimée, jouée même plutôt que dite, par un conférencier qui s'amuse davantage encore que ses auditeurs ! On ne saurait rendre l'allure du récit que fit M. Pierre Goemaere des séances de « spiritisme » auxquelles il assista sous un nom d'emprunt. Sa description d'une expérience de projection d'ectoplasme fut un régal pour les auditeurs en même temps qu'une cruelle moquerie pour les spirites.

En somme, tout le monde prit plaisir à cette conférence ; pas un instant M. Pierre Goemaere n'usa du ton solennel et compassé habituel à trop de ces messieurs qui infligent à un auditoire résigné et poli le débit monotone d'histoires sans saveur.

Mais, peut-être, réflexion faite, se trouva-t-il des auditeurs pour goûter à rebours l'humeur du tueur de fantômes ? Si quelque « médium » spécialisé dans l'illusionnisme ou quelque gobe-mouches avide de merveilleux était dans la salle, son plaisir aura été un peu amer... Mais pour quel MM. les spirites, les sincères et les... autres, se sont-ils lancés imprudemment dans la polémique que l'on connaît avec le terrible sceptique qu'est M. Pierre Goemaere ?

LES MACHINES A ADRESSER « ADREX »  
cent modèles différents, s'achètent chez BUREX.

### Le nouveau cabinet Tardieu

On garde les mêmes, et l'on recommence. Les continuistes sont les gagnés. Plus ça change, plus c'est la même chose. La politique française est un imbroglio. Elle varie chaque jour. Ce qui ne varie pas, c'est la gaieté de Charles Bréas, au grillon, cinq, rue de l'écuyer.

### L'année bissextile

Devançant d'un mois les blagues traditionnelles du 1er avril, un de nos confrères, farceur impénitent, s'est mis furieusement à l'ouvrage.

Comme vous l'allez voir, la « zwanze » montée par lui, si elle était « un peu forte », n'en méritait pas moins un sort meilleur...

Notre homme, donc, vers l'heure fatidique de midi, pénétra dans la salle de rédaction avec un visage pour le moins bouleversé. Charitablement, on s'informa de sa santé. Et il débita sa petite histoire...

Il vient de recevoir un coup de téléphone de l'Observatoire. On lui a annoncé qu'un communiqué était en route, lequel communiqué disait en substance que les astronomes ayant commis une légère erreur de calcul, l'année 1930 devenait bissextile. S'il n'ajouta pas : « C'est rapport au centenaire, tu comprends ? » ce n'est pas, toutefois, l'envie qui lui manquait.

Quoi qu'il en soit, il émut son rédacteur-chef et une bonne demi-douzaine de ses confrères, qui voyaient reculer d'un jour, avec terreur, la bienheureuse fin de mois.

Les informations vont vite. Celle-ci battit tous les records. Et, quoique les bons confrères, après quelque temps de méditation, se soient ressaisis, on n'en reçut pas moins, au Bureau du Temps, à l'Observatoire, et même à Haren, quelques coups de téléphone inquiets qui semèrent, en ces différents endroits, quelque chose qui ressemblait fort à de la panique.

## Entrer au lit avec des pieds froids

C'est attendre le sommeil pendant de longues heures.

Une bouillotte en caoutchouc donne le confort au lit. C. C. C. vend de bonnes bouillottes, 66, rue Neuve et succursales.

**ROYAL-CUP**

Gd vin champagnisé de Touraine égal les meilleurs champagnes, coûte moins. H. Thibaut, 95, r. du Trône, Lx. Tél. 819.56

## Carnaval d'aujourd'hui

Si les bureaux de l'Etat-civil de Bruxelles avaient été ouverts dimanche dernier, ils auraient pu enregistrer le décès du Carnaval. Il agonisait depuis longtemps; la suppression des bals de la Monnaie lui a donné le coup de grâce. Et s'il n'y avait nos vaillantes sociétés de collecteurs et, demain, samedi, le « Bal des Artistes », au Palais de la Danse, bal paré, masqué et travesti, suivant l'antique formule, la musique des « Grelots de la Folle » aurait disparu de la liste des bruits de Bruxelles.

Il sera très joyeux, assure-t-on, ce bal: toutes les scènes de la ville fourniront leur contingent d'artistes et de danseurs des deux sexes. Il y aura un grand défilé, un concours de costumes et une tombola. Et, comme les artistes sont très sympathiques à la foule, entre toutes les catégories de citoyens, et que la fête se donne au profit de leur caisse de secours, le plus vif succès lui est assuré.

Peut-être y verra-t-on le dernier « scandale », vêtu de hardes incommodes, mais ganté de frais, avec, dans le dos, une cage où se balance, attaché au plafond par un fil, un boustrophédon mordu et, sur la poitrine, une pancarte portant les mots: « Je m'amuse ». Pour peu que le dernier « scandale » ait l'air de porter en terre son meilleur ami, qu'il ait le visage couvert d'un masque de malade, jaunâtre et émacié, pourvu qu'il aille de groupe en groupe en disant d'une voix sépulcrale: « Toi, je te connais! » il se trouvera des gens pour s'attendrir sur son ultime apparition et pour regretter le temps où le « boukarkasse », le pierrot, la « paysanne coquette », le marquis et le sauvage qui mange du lapin cru encombraient, le Mardi-Gras, le pavé de Bruxelles.

## Carnaval d'autrefois

Le carnaval eut cependant ses heures de gloire à Bruxelles. Non pas le carnaval pimpant et coûteux de Nice, le carnaval d'amour et d'élégance de Venise, mais le carnaval populaire, où la foule déchainée des travailleurs en liesse se délassait dans le tintamarre et la bousculade, d'un labour prolongé et monotone.

Le Passage Saint-Hubert où, maintenant, après 9 heures du soir, le pas craintif d'un passant trouble seul un silence de mausolée, était alors le point sonore de Bruxelles; c'était donc là qu'on se pressait les jours de carnaval.

Un fleuve humain charriait, entre les vitrines closes de volets, des corps humains agglomérés; les gamins faisaient la partie de se jeter à corps perdu dans ce flot, par l'entrée vers la rue d'Arenberg, de se coincer entre épaules et poitrines et, emboîtés, agrippés, soulevés, emportés, de sortir, une heure après, en face de la rue de la Colline, sans avoir touché terre. Des beuglements, des bralements, des hurlements, des appels de trompette (on en voyait les pavillons dressés osciller au-dessus du fleuve humain), des huées, des bravos allaient fracasser les vitres là-haut, dans une atmosphère tellement épaissie par la poussière et la fumée, que

les becs de gaz des candélabres avaient l'air de veilleuses.

C'étaient les suprêmes sursauts de la *Vuile Jeannette*, les derniers cris convulsionnaires du Carnaval de la rue, l'agonie furieuse de la mascarade en folie, les coups de pieds, les coups de reins, les coups de gueule d'une tradition séculaire qui mit des années à mourir. Un des aspects les plus typiques, sinon des plus délicats du Bruxelles ancestral, disparut avec le carnaval du Passage.

Quand, au lendemain de ces saturnales de la petite bourgeoisie et de la plèbe, le Passage, aéré, débarrassé de ses détritus, de ses chapeaux défoncés, de ses carcasses de parapluies, reprenait sa physionomie de tous les jours, il semblait que ses habitués avaient honte — comme un père de famille dont les enfants auraient fait servir à une orgie la maison familiale.

LES MACHINES A IMPRIMER POUR BUREAU s'achètent chez BUREX.

## Aux employés

Avec ses appointements actuels, l'employé d'administration, de banque ou de commerce a bien difficile, quand la saison d'hiver arrive, de renouveler sa garde-robe. Grâce au système nouveau de paiements échelonnés des tailleurs pour hommes et dames Grégoire, il lui est désormais possible de se procurer son nécessaire. Il règlera sa facture avec ses entrées, sans toucher à ses économies.

29, rue de la Paix. Tél. 870.75. — Discrétion.

## Au « Rouge et Noir »

Une fois n'est pas coutume. La dernière séance s'est terminée à une heure qui permettait à quiconque le désirait d'aller se coucher tôt.

La cause de cet événement rare? Manque d'intérêt du sujet choisi? Pas tout à fait. C'est le débat public qui n'a pas eu lieu. M. Don Aminado, écrivain russe, parlait du rire dans la littérature russe. Cet aspect d'une littérature étrangère était, pour dire le mot, un peu trop... étranger au public.

Mais nous anticipons. Beaucoup de monde, comme d'habitude. Quelques étudiants tapageurs. Derrière un rideau, tendu trop peu discrètement, on voit se déshabiller des gens. Flûte! Il s'agit de messieurs.

L'orateur est un exilé. C'est un « réformiste ». Le rire est mort en Russie depuis douze ans, dit-il. Nous le croyons volontiers, sans aller vérifier sur place.

Le premier écrivain russe dont il nous parle est un écrivain... moldave!... C'est un certain Kantimir. Partant de ce Kantimir, M. Don Aminado nous conduit à Gogol et à Tolstoï; du premier auteur, il cite « Ames mortes » qui est une satire des fonctionnaires. De Gogol à Tolstoï, de Sartikow à Chidine, nous arrivons à Tchekow qui est, pour M. Aminado, le maître « satirique » moderne (pourquoi diable, dira-t-il plusieurs fois satirien?). En passant, retons une boutade amusante de Tchekow: « La vie me f... la g... de bois. Le rire est une pastille acidulée. »

## Plus de 300 photographies

d'immeubles et villas toutes catégories à vendre de gré à gré dans le grand-bruxelles et environs sont exposées en permanence dans les locaux de bruxelles immobilier, dix, rue roger vanderweyden (midi), bulletin bi-mensuel gratuit, prêts hypothécaires — intérêt sept p. e. l'an. Notice sur demande. Téléphone 154.92.

## « La demande en mariage »

C'est le titre de la pièce de Tchekow que représentent Mlle Dejardin et MM. Charbonnier et Gilson — et qu'ils représentent fort bien d'ailleurs, sous la direction technique de M<sup>me</sup> Madeleine Renaud. La pièce, qui a été remarquablement jouée par la *Petite Scène à Paris*, est amusante

et très caractéristique de la galeté russe qui a toujours quelque chose d'énorme et de forcené.

Quant théâtre et conférence furent terminés M. Pierre Fontaine, conformément à la tradition, invita le public à la discussion. Il ne trouva aucun contradicteur assez dévoué; nul questionneur bénévole ne consentit à amorcer le débat: on avait assez ri et l'on s'en fut dans les tavernes ou chez soi.

#### DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant  
au service de Traiteur  
de la

**TAVERNE ROYALE, Bruxelles**

23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg

Caviar, Thè, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs.

### « Psychologie du révolutionnaire »

C'est un livre d'actualité que cette biographie de Bakounine que Mlle Hélène Isvolski, la fille de l'ancien ambassadeur de Russie à Paris, vient de publier dans la collection de la *Nouvelle Revue Française*. Bakounine, en effet, est, peut-on dire, le prototype du révolutionnaire russe et même du révolutionnaire « en soi ». Mlle Isvolski l'appelle l'apôtre de la destruction universelle. Et en effet, il y a chez ce singulier bonhomme une espèce de satanisme ingénu. C'est une sorte de vieil enfant qui casse ses joujoux et qui veut casser tous les joujoux. Avec cela plein de contradictions, slave, ascète et jouisseur, désintéressé et tapeur, voire même un peu escroc mais avec innocence. Russe jusqu'aux moelles et connaissant assez mal la Russie où cet internationaliste a peu vécu si ce n'est en prison, irréductible dans ses idées révolutionnaires et honteusement (peut-être faussement) humble dans la singulière confession qu'il adressa au Tsar Nicolas I et qu'une publication des Soviets vient seulement de faire connaître.

Au temps où l'anarchie était à la mode, dans la jeunesse intellectuelle on parlait beaucoup de Bakounine dans les jeunes cénacles où on s'amusait à reconstruire l'univers, mais on le connaissait mal. Ses œuvres étaient quasi introuvables — son vieil ennemi Karl Marx, qui dans toute cette affaire se montra très faux bonhomme, avait passé par là. Et puis les œuvres de Bakounine au fond sont illisibles. Ce qui était beau en lui, c'était sa légende. Mlle Isvolski la restitue avec une vie prodigieuse et elle nous montre que cette légende est de l'histoire.

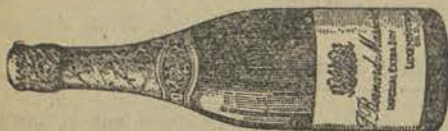
Le singulier et inquiétant bonhomme. Le Tsar Nicolas avait écrit en marge de la confession de Bakounine: « Brave garçon au fond, mais fort dangereux! A garder sous les verrous. »

Brave garçon! C'est à voir, mais enfin il y avait chez Bakounine, comme chez beaucoup de révolutionnaires, une sorte de bonté native qui d'ailleurs, pour peu que les circonstances s'y prêtent, peut tourner à la cruauté — mais dangereux, sûrement.

Ce qui ajoute encore du reste à l'intérêt de cette figure, c'est que Dostoïevski, qui avait connu Bakounine, a certainement pensé à lui en composant son prodigieux personnage de Stavroguine dans les *Possédés*. Et tous ces gens-là expliquent la révolution russe et le bolchévisme.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

**Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg**



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Évêque. — Tél. 294.43

### Papelards

— Ah! dit pensivement ce vieux Congolais de nos amis, diriger un centre d'élevage à la colonie, voilà qui, fichtre, n'est pas drôle!

— Vraiment?... Ah oui! Le climat, les fourmis, les fauves, la négligence du personnel...

— Ça n'est pas ça, mais les papelards!...

— Les papelards?

— Comprenez-moi. Il faut dresser la situation journalière du centre: état des bêtes, naissances, décès, etc. Et, à date fixe, on fait le relevé général. Eh bien, croyez-vous, ça ne colle jamais!

— Ça ne?...

— Non, ça ne colle jamais. Pas moyen de s'y retrouver avec les bêtes: on a, par exemple, un excédent de poules pour un déficit de moutons, et il faut dresser des états exacts. Comment ne pas devenir dingo?

Mon ami Jef, lui, pour ça, c'était un as. J'ai vu un jour ses archives. Ah! c'était un rude type qui ne s'embarassait pas pour si peu. Qu'est-ce qu'il notait, froidement, sur son papelard?

« Deux veaux devenus moutons. »

« Trois moutons devenus poules. »

J'ai vu une fois: « Une poule devenue vache », mais ça, ça doit être l'exception! Et le plus drôle, c'est que ça passait. Ses états étaient considérés comme des modèles... Un as, je vous dis, ce Jef!

— Voyons, mon vieux, vous allez un peu fort, vous nous mettez en boîte avec votre histoire...

— Ma parole! dit simplement notre vieux Congolais en avalant sa dixième fine à l'eau...

### Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Ferlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél 844.74, qui les garantit inoxydables.

LA MAISON SE CHARGE DU DEMONTAGE ET DU REMONTAGE DES ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES.

### Le colonel reconnaissant

Jour de revue à la caserne.

Devant les troupes assemblées, le colonel fait ouvrir le ban:

— Rrrrrr...

— Officiers, sous-officiers et soldats,

J'ai le plaisir de vous annoncer que la colonnelle m'a rendu l'heureux père d'un fils!

— Rrrrrr...

— Officiers, sous-officiers et soldats,

Je vous remercie!

Fermez le ban!

— Rrrrrr...

### Pour votre dessert, dimanche,

demandez-nous, Madame, la délicieuse « *Chitpolata* » dont notre maison s'est fait une véritable spécialité, et dont la renommée dépasse même nos frontières. Les commandes pour le déjeuner seront acceptées jusqu'à 11 heures, pour le dîner jusqu'à 5 heures. Téléphonez au 298.23 à la maison Val. Wehrli, 10-12, boulevard Anspach, Bruxelles.

### Le chauffeur de taxi

Le chauffeur de taxi bruxellois est triste par définition: il est bien rare qu'aux stationnements vous entendiez les chauffeurs de taxi plaisanter et rire entre eux. C'est qu'ils sont tenus, par raison « d'état », de se montrer de mauvaise humeur. Quel que soit le voyageur qui monte dans leur voiture, ils se sépareront de lui en mauvais termes, une fois la course faite.

Si le voyageur est généreux, s'il allonge au chauffeur un pourboire considérable, le chauffeur ne le remerciera pas, car il est de règle qu'un chauffeur ne remercie jamais. Un de nos amis, qui avait parlé de faire dire merci à un chauffeur tant le pourboire serait supérieur à la somme à laquelle le chauffeur pouvait s'attendre, a royalement perdu son pari : le chauffeur ainsi gratifié l'a regardé de l'air dont on regarde un innocent; mais jamais, de ses lèvres, n'est sorti le mot défendu à la corporation.

Si le client octroie un pourboire normal, le chauffeur le regardera de l'air d'Achille toisant un Myrmidon; c'est tout juste si, en haussant les épaules, il ne murmurerait pas entre ses dents des épithètes désobligeantes.

Si, par malheur, le voyageur, tenu à l'économie, estime que 20 p.c. de pourboire sur le prix de la course suffisent à satisfaire un chauffeur, le concert de récriminations et d'âgres propos commencera sur l'heure. « On ne donne pas 60 centimes à un chauffeur ! » ou : « Est-ce que vous croyez que je ne paie pas mon boucher ! » ou « Merci, gardez votre pourboire, je vous en fais cadeau » — cette dernière réponse est plus rare, mais plus d'un client « purée » ou « regardant » l'a entendue.

C'est pourquoi, si nous avions un fils et que la dureté des temps l'obligeât à un métier manuel, nous n'en ferions pas un chauffeur de taxi : vivre professionnellement en rogne avec son prochain; savoir, dès l'aube, quand on se lève, qu'on passera sa journée à entretenir avec lui des rapports exempts de toute courtoisie, c'est un sort peu enviable, disons-le froidement.

### « Dursley », synonyme de « Bon Goût »

Un tapis carpepe réversible en laine aux couleurs changeantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant :

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts :

Bruges, 34-36, rue des Maréchaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buy;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES, MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer  
EXPOSITION PERMANENTE

### Père-Moule

Un Jésuite et un Dominicain discutent des vertus distinctives de leurs ordres.

— N'empêche, dit le Jésuite, que le nôtre est supérieur au vôtre. Chez vous, un moule unique pour tous, tandis que chez nous...

— Ah! je vois, dit le Dominicain avec un doux sourire : chez vous autant de pères, autant de moules...

### Mettez-vous bien dans la tête

que les accumulateurs Tudor ne sont pas construits en vue d'obtenir un bas prix. Ils sont conçus pour assurer un démarrage foudroyant et pour durer longtemps. Ce sont les meilleurs, donc les moins chers.

### La chronique judiciaire

Une rubrique qui, depuis l'Armistice, fut assez négligée dans la presse quotidienne d'information, c'est la rubrique « tribunaux ». Elle est cependant des plus intéressantes : elle présente, pourvu qu'elle soit bien faite, un miroir précis de la vie courante, elle donne des indications sur le niveau de la moralité publique; enfin, elle est souvent pittoresque et peut être, tour à tour, émouvante ou joyeuse.

Dans la presse d'avant-guerre, il y eut une brillante équipe de chroniqueurs judiciaires : Maurice Sulzberger, Stevens,

Léopold Courrouble, Ooms, Crockaert, Victor Laszlo, voire Jules Renkin, qui n'était pas encore ministre, et opérait pour le « Journal de Bruxelles ». Une émulation professionnelle existait entre ces journalistes — pour le plus grand profit de leur journal. Peu à peu, les reporters-omnibus du Palais remplacèrent les chroniqueurs judiciaires et la rubrique ne comporta plus que des procès-verbaux et résumés — exception faite pour les grands procès d'assises.

Il est regrettable qu'il en soit ainsi; la chronique judiciaire est une excellente préparation pour les jeunes journalistes; elle leur ouvre les idées, leur apprend à écrire avec précision sur les sujets les plus divers, leur procure les relations nécessaires à la profession parmi le monde du barreau qui est aussi celui de la politique et des affaires; au point de vue du lecteur, elle est de celles qui sollicitent le plus son attention.

« L'Etoile Belge » et « La Nation » soignent particulièrement, depuis quelque temps, cette rubrique; on ne saurait qu'y applaudir.

### Attention! Très intéressant!

NOUS OUVRONS LA SAISON

avec un

**Choix d'Etoffes garanties solides et anglaises**  
pour costumes complets vestons à des prix de réclame défiant toute concurrence. Séries de 1,050 à 1,250 fr. taxe comprise.

Voyez nos étalages :

**E. Darchambeau, S. A.** 22, av. de la Tolson d'Or  
BRUXELLES

### Wavriana

S'il faut en croire le *Publicateur* de Wavre, du 28 février, la société « La Royale Philharmonique » possède un orchestre d'amateurs qui, paraît-il, a provoqué l'admiration des Wavriens à l'occasion d'un récent concert.

Le critique d'art de l'endroit, dont le lyrisme est débordant, l'affirme péremptoirement :

*La Royale sut faire apprécier, d'une façon magistrale, ses progrès remarquables dans l'exécution de trois grandes œuvres.*

Puis, quelques lignes plus loin :

*L'audition de la Royale fut une pure merveille!*

Que cet incomparable orchestre fasse apprécier magistralement « ses progrès remarquables », nous n'y voyons guère d'inconvénient. Mais nous serions curieux de connaître les virtuoses que la Royale a dû recruter pour atteindre le degré suprême de l'art musical que représentait sans doute cette pure merveille d'audition.

### Dans quelques semaines

la General Motors lancera en Belgique son nouveau modèle Oakland 8 cylindres en V. N'achetez aucune voiture en-dessous ou au-dessus de 60,000 fr. sans avoir vu et essayé cette voiture, qui est appelée à un succès considérable. — Paul-E. Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi.

### « Amœnitates Belgicæ »

Devant la gare du Midi, prend place sur la plate-forme d'un tramway un monsieur dont l'allure et l'accent trahissent tout de suite qu'il est Français.

— Combien jusqu'à la gare du Nord? demande-t-il au receveur.

Celui-ci, supérieur, dédaigneux et bourru, laisse tomber du bout des lèvres le prix du trajet; de deux coups de crayon calmes et mesurés, il annule un ticket, qu'il tend ensuite au voyageur en accompagnant son geste du « sivo-plait » d'usage.

L'autre extrait de son gousset la somme réclamée et la verse dans la main du préposé en disant : « Voici. »

Ce simple mot, telle l'épingle dans la soute aux poudres, eut le don de faire brusquement exploser celui auquel il s'adressait. L'œil tout à coup injecté, la lippe mauveuse et la voix hargneuse, le receveur ne se contenta plus.

— Voici... voici! aboie-t-il. Sapele pas é? poli?... J'suis poli, moi, pourtant! Non, mais pour qui c'que vous prenele, do? Ici, mon ami, ça prend pas! Et tachele de le retenir, ou sinon...

Le reste se perdit dans un bafouillement et le bruit d'une portière rageusement refermée.

Le monsieur, ahuri, prit le parti le plus sage: il haussa les épaules et affecta de songer à autre chose. Qu'il sache donc qu'on dit en Belgique « s'il vous plaît » à tort et à travers, pour offrir aussi bien que pour demander, sans souci de formes plus nuancées, comme en France.

## Opportunité

Comme nous l'avons écrit récemment, il est tout à fait de mode, à l'heure actuelle, d'aller « visionner » des films. Peut-être, dans des temps fort reculés, donnait-on surtout ces « visions » à l'intention des exploitants de cinémas et de la presse. Aujourd'hui, il n'est pas rare — tant ces spectacles ont de vogue — que les directeurs de salles, les loueurs de films et les critiques cinématographiques soient les seuls à ne plus trouver place. (Tout le monde ne veut pas faire le coup de poing...)

Cet état de choses est, naturellement, d'autant plus caractéristique lorsque les visions ont lieu l'après-midi, comme à l'Or... (cherchez du côté du Nord). La salle n'est pas grande, tant s'en faut, et, dès l'ouverture des portes, c'est une ruée... vers l'Or... (écrivions-nous si nous n'avions les calembours, surtout de cette qualité, en parfaite horreur?).

Quoi qu'il en soit, l'autre jour, la salle, une fois de plus, était archicomble. Il y avait des spectateurs jusque dans l'orchestre!

Le film principal était précédé par un documentaire intitulé: *En longeant la côte italienne*. Et, soudain, apparut, sur l'écran, ce sous-titre pour le moins ironique: « Vestiges des arènes où 30.000 personnes trouvaient place assise. »

Le rire partit des fauteuils d'orchestre, et on nous assura, à la sortie, qu'on l'avait entendu jusqu'à la gare du Midi. Mais il y a toujours des gens qui exagèrent...

# PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

## Un comble

L'Association libre des Compositeurs et Imprimeurs typographes de Bruxelles, fondée en 1842, vient de publier ses statuts. Ces statuts paraissent, sous la forme d'une élégante brochure à couverture rouge, aux Arts Graphiques.

Nous en avons pris connaissance avec un intérêt qui ne s'est relâché à aucun moment de notre lecture. Cela commence par une déclaration de principe: « L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes... » Où les choses gâtent, c'est au « règlement »...

Qui aurait pu croire, en effet, un seul instant, que la gent si sympathique, mais mille et une fois maudite, des typographes aurait poussé la conscience jusqu'à faire du « mastic » dans sa propre copie?

Nous lisons cependant:

Pour bénéficier des secours précités, les membres devront être au pair avec leurs cotisations syndicales et faire partie au pair avec leurs cotisations syndicales et avoir fait 12 versements.

Juste retour des choses d'ici-bas!

# CARLO — DETECTIVE

— Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout  
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot ANVERS 30, Rampart Ste Catherine  
NORD. Tél. 598.72 T. 208.97

## Les calembours et la politique

Pendant cet éphémère ministère, on a fait beaucoup de calembours sur le nom de M. Chautemps. Cela s'imposait. En voici un que nous envoie un de nos lecteurs:

« Chautemps en hiver ne fait pas long feu. »

Mon Dieu! Il en vaut un autre!

DES MEUBLES DE BUREAU EN BOIS  
s'achètent chez BUREX.

## Au « Gaulois »

Le comte Peretti della Rocca ayant présenté ses lettres de créance au Roi, a apporté l'assurance de sa considération distinguée à la société bruxelloise (masculine), représentée par le Cercle Gaulois. Le comte Peretti l'a accompli avec une bonne grâce diplomatique. Frans Thys l'a reçu avec une cordiale solennité. L'ambassadeur a répondu de même. « Vive la France! Vive la Belgique! »... Fermez le ban! comme dit Georges de Ro.

# PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone : 117.10.

## La retraite des artistes

« La Retraite des Artistes » qui assure discrètement le logement et souvent même l'atelier aux artistes âgés afin de leur permettre de continuer honorablement et dignement leurs travaux, organise pour le jeudi 13 mars, à 8 h. 1/2 du soir, dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, un grand concert Wagner par l'orchestre symphonique des Concerts du Conservatoire Royal de Gand, sous la direction de M. Martin Lunssens, avec le concours de Mme Laure Bergé, du Théâtre Royal de la Monnaie, de M. Eric Audoin, de l'Opéra, de Mlle A. Van Damme et de M. Ch. Coussart.

Au programme: « Tristan et Isolde »: Le Prélude et le deuxième acte; « Siegfried »: Les Murmures de la Forêt et le Réveil de Brunnhilde.

La location est ouverte à la Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 36, rue du Treurenberg. Tél. 297.82.

L'intérêt de ce magnifique programme, la qualité des interprètes et l'utilité de l'œuvre entreprise par la Retraite des Artistes, assurent à ce concert un magnifique succès auquel chacun tiendra à s'associer.

# La Compagnie Belge Radiophone

SOCIÉTÉ ANONYME  
Téléphone 284.74

28, RUE SAINT-JEAN, 28, BRUXELLES

PRÉSENTE SES NOUVEAUX MODÈLES 1930 Radio L.L. De Paris et autres

## Pour des frères d'armes malheureux

Dans un très beau geste de solidarité et de reconnaissance patriotique, l'Amicale des Anciens Autos-Canonnières-Mitrailleurs Belges organiseront le samedi 29 mars 1930, à 20 h. 30, au Cirque Royal à Bruxelles, un grand gala sportif au profit de la caisse de secours des Anciens Combattants du Corps Expéditionnaire Belge en Russie et des Invalides Russes résidant en Belgique.

## Ballade de l'heureux employé

Deux employés, qui ont de l'ironie et de la malice, nous envoient le produit des heures de liberté que leur procure cette savoureuse institution que l'on appelle la « semaine anglaise » :

*Je jette avec grâce mon boulot,  
Je fais lentement l'abandon  
Du demi-saison qui me moule  
Et de mes gants. Ah! qu'il est bon,  
Parmi les austères cartons,  
L'ample fauteuil où je me couche!  
Pourquoi travailler, pourquoi donc?  
Puisqu'à la fin du mois, je touche!*

*Si je deviens comme une boule  
Et si j'attrape du bedon,  
C'est que jamais je ne me la foute  
Et que j'exploite un vrai flon.  
Mais une chose me morfond  
C'est qu'en été, ces sales mouches  
Dérangent mon sommeil profond.  
Bast!... A la fin du mois, je touche!*

*A ceux qui me traitent de moule  
Et qui disent que, sur mon front,  
Jamais une sueur ne coule,  
Je réponds: « Vous avez raison!  
Je ne vois pas là un affront  
Puisque tous les ans, s'aperdouches!  
Je reçois une augmentation  
Et qu'un treizième mois je touche! »*

### ENVOI

*Seigneur, faites que mon patron  
Ne m'administre pas la douche  
De son pied dans mon... pantalon  
Pour qu'à la fin du mois, je touche!*

## SOURCES

(Ardennes belges)

## L'EAU DE TABLE

des  
connaisseurs  
LIMONADES  
à  
l'eau de source



## CHEVRON

### Gaz naturel

prévient :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

Téléph. : 870.64

## Ixelles-village

A propos des plaintes qui continuent à nous arriver (pourquoi à *Pourquoi Pas?*, pourquoi?... mais, au fait : pourquoi pas?), au sujet des coqs dont les cocoricos réveillent par une aubade intempestive les habitants du quartier des rues Macau, Guillaume-Stocq, etc., on nous signale que la Ville de Bruxelles a édicté, en 1926, un règlement communal où on lit :

Art. 274. — Les propriétaires d'animaux dont les aboiements, les hurlements et les cris troubleraient la tranquillité des habitants, sont passibles des peines comminées par le présent règlement.

Un petit bout de texte de ce genre, voté par la municipalité ixelloise, arrangerait les choses...

## Fuites

Entendu, l'autre jour, devant les décombres de la maison détruite, rue de Flandre, par une explosion de gaz :

— Mon vieux, j'étais, hier soir, au Palais des Beaux-Arts, au gala du XXXVe anniversaire du Touring-Club. Sitôt dans notre loge, l'ouvreuse nous y a bouclés à double tour, ma femme et moi. Et ainsi pour toutes les autres loges. En bas, les portes, elles aussi, étaient fermées. Tout le monde se lançait des regards inquiets. Mettons, en effet, que, comme ici, il se soit produit une fuite de gaz...

— Idiot!... Il n'y a pas le gaz, au Palais des Beaux-Arts!

— Eh bien! mettons qu'il se soit produit une fuite d'électricité... Pense un peu, etc...

## Fables-express

Un fameux voleur de bijoux  
Fut mis sous les verrous.  
Captif, il constate avec rage,  
Qu'il s'enkiloise et prend de l'âge.

Moralité :

Le voleur de bagues date!

???

Pour combattre du temps l'injure,  
Un as du barreau  
Use du fard, de la teinture.  
Il se croit jeune et beau.

Moralité :

La lumière qui se teint.



## Homéopathie

Le sort en est jeté. Ce qui restait des facultés françaises de l'Université gantoise a été sacrifié, immolé sur l'autel de l'union patriotique. Car c'est la raison d'Etat qui fut invoquée pour briser, en cette année où le pays et le monde célèbreront la persistance de la Belgique indépendante, à travers tout un siècle, un des liens qui unissaient la race flamande à la race wallonne et, par elle, à la culture latine.

Cela fera, pour les annalistes et les historiens de demain — car les chroniqueurs du temps ne se retrouvent plus dans le fatras de paradoxes ou de sophismes qu'on s'est lancé à la tête pendant la bataille linguistique — un curieux sujet d'observation sur les cas endémiques de désaxation intellectuelle.

Mais dès à présent, cherchant des responsables, partant des coupables, on se demandera le pourquoi de la volte-face des hommes comme Destree, Paul-Emile Janson, Paul Hymans, Carton de Wiart, Brunet, Bovesse, Pater, Fischer, Sinzot, Neujean, Branquart — hé! oui, il en était aussi le bon docteur! — qui tant de fois ont rompu des lances pour le maintien de l'influence culturelle du français en Flandre.

On ne peut tout de même pas, à propos d'hommes appartenant à des horizons si divers, équipés dans des camps si opposés, parler de surenchères politiques, d'intrigues et de combinaisons ministérielles ou, disons-le froidement, de goût pervers pour la défection!

La vérité, c'est M. Janson qui, sous des périphrases de haute éloquence, l'a dit crûment: « Il est dangereux de refuser à un peuple ce qu'il veut avec tant de frénésie, quasi unanime. »

Evidemment, la raison n'a rien à faire en cette occu-

**RHUMATISMES  
MIGRAINES  
GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES  
NÉVRALGIES  
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

rence. Qui ne connaît ce genre de femmes, contrariées dans leurs caprices ou leurs impulsions irréflectées, et qui disent, parlant de leur esclave conjugal: « Oh! celui-là, je le déteste. Il a toujours raison... »

Plus rien n'avait d'empire sur la faculté raisonnante des Flamands, des jeunes surtout, produits de l'après-guerre ou des séminaires dans l'atmosphère effarante du cardinal Van Roey en personne!

Tenez, l'autre jour, un mien ami, revenant de la Campine, eut, dans le train, aux environs d'Hérenthals, un curieux... soliloque avec toute une bande de jeunes excités revenant d'une réunion frontiste.

— On parle souvent, dit-il, du peuple flamand indubitablement opprimé. Mais qui l'opprime? Lui-même. Parce qu'il représente la majorité du peuple belge et qu'il jouit des institutions les plus libres et des droits politiques les plus étendus du monde. Voyez maintenant comment se sont comportés les Tchèques! Ceux-là étaient minorité, dans la monarchie danubienne. Ils étaient privés de droits politiques; le droit de réunion, la liberté de la presse, tout cela était bien précaire pour eux et ils réclamaient en vain un enseignement supérieur dans leur langue. Vient la guerre et l'écroulement de l'Empire, qui rend à la Tchécoslovaquie la liberté, l'indépendance. Ils font fleurir l'enseignement de leur race, c'est entendu. Mais croyez-vous qu'ils ont banni la langue odieuse des Allemands oppresseurs, fermé l'uni-

versité allemande de Prague? Pas si bête! Ils savent que leur langue tchèque est belle, mais que l'autre leur ouvre les voies du monde. »

A ce moment, notre ami promena un regard autour de lui. Les jeunes gens s'étaient tus et continuaient à se taire. Les uns regardaient par la portière, distraitemment. Les autres le dévisageaient avec, dans les yeux, des éclairs de fureur contre ce « fransquillon » qui se permettait d'avoir raison.

Il est probable qu'avant la guerre l'argument aurait porté. Comme il est possible que, dans quelque dix ans, les Flamands y resongeront, en se mordant les doigts.

Et ceci nous amène à comprendre l'attitude de tous les parlementaires susdits, amis indiscutés de la langue française, et qui, en fin de compte, auraient rallié l'opinion de M. Janson, disant en substance: « Donnons-leur ce qu'ils demandent: si ça leur fait du tort, ils s'en apercevront les premiers... »

De l'homéopathie politique, quoi! Pourvu que le remède ne tue pas le malade.

## Mons s'insurge

Au débotté de son voyage au Mexique, et sans avoir déboulé ses valises, M. Louis Piérard s'est précipité, mardi dernier, à la tribune, pour interpeller le gouvernement tout entier sur un scandale qui, aux pieds du « Singe du Grand'Garde », rassemble les Montois rayaux irrités. Pensez donc! Les fonctionnaires habitant Bruxelles, Liège, Gand et Charleroi bénéficient d'une indemnité de résidence, tandis que les Montois peuvent se la serrer.

Le pourquoi de cet odieux privilège aux cités rivales, s'il vous plaît?

C'est ce qui tourmentait l'âme de M. Piérard qui, pour être globe-trotter international d'inclinaison, Borain de naissance, n'en est pas moins Montois d'élection.

D'où son brusque départ de Mexique pour demander des comptes à ce ministère générateur d'abus et de privilèges. Il va sans dire que les autres Montois, MM. Fulgence Masson et Ignace Sinzot, jouèrent leur partie, l'un de batterie trépidante, l'autre de bombardement assourdissant, dans ce concert de récriminations. L'union sacrée était refaite!

D'autant que toutes ces injustices, les Montois ne les connaîtraient pas, si, comme Gand et Liège, cette cité était

## THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE MARS 1930

|                 |   |                                          |    |                                             |    |                                                 |    |                                                 |    |                                          |
|-----------------|---|------------------------------------------|----|---------------------------------------------|----|-------------------------------------------------|----|-------------------------------------------------|----|------------------------------------------|
| <b>Samedi</b>   | 1 | Chanson d'Amour<br>Gretna Green          | 8  | Werther<br>(1)                              | 15 | Mignon                                          | 22 | La Bohème<br>Le Désespoir<br>de Judas           | 29 | La Fille de<br>M <sup>me</sup> Angot (2) |
| <b>Matinée</b>  |   | Roméo et<br>Juliette (1)                 |    | Boris<br>Godounov                           |    | Chanson<br>d'Amour<br>Dances Wallon.            |    | Werther (1)                                     |    | Le Chemineau                             |
| <b>Dimanche</b> | 2 | Faust                                    | 9  | Manon                                       | 16 | Les Contes<br>d'Hoffmann                        | 23 | Sapho                                           | 30 | Chanson<br>d'Amour<br>Impr. Music-Hall   |
| <b>Soirée</b>   |   |                                          |    |                                             |    |                                                 |    |                                                 |    |                                          |
| <b>Lundi</b>    | 3 | Tannhäuser<br>(*)                        | 10 | Thaïs                                       | 17 | Ariane à Naxos<br>L'Enfant et les<br>Sortilèges | 24 | Ariane à Naxos<br>L'Enfant et les<br>Sortilèges | 31 | Werther (1)                              |
| <b>Mardi</b>    | 4 | La Fille de<br>M <sup>me</sup> Angot (2) | 11 | Carmen                                      | 18 | Roméo et<br>Juliette (1)                        | 25 | Salomé (4)<br>L'Heure<br>Espagnole (2)          | —  | —                                        |
| <b>Mercredi</b> | 5 | La Tosca<br>Impressions<br>de Music-Hall | 12 | Cav. Rustic.<br>Gens de Mer<br>Gretna Green | 19 | Tristan et<br>Isolde (*) (3)                    | 26 | La Basoche<br>Dances Wallon.                    | —  | —                                        |
| <b>Jeudi</b>    | 6 | Tristan et<br>Isolde (*) (3)             | 13 | Tristan et<br>Isolde (*) (3)                | 20 | Carmen                                          | 27 | Tristan et<br>Isolde (*) (3)                    | —  | —                                        |
| <b>Vendredi</b> | 7 | Le Chemineau                             | 14 | Le Chemineau                                | 21 | Salomé (4)<br>L'Heure<br>Espagnole (2)          | 28 | Ariane à Naxos<br>L'Enfant et les<br>Sortilèges | —  | —                                        |

(\*) Spectacles commençant à 7.30 heures.

Avec le concours de (1) M. KAISIN; (2) M<sup>me</sup> TERKA LYON; (3) M<sup>me</sup> BUNLET et M. URLUS;

(4) M<sup>me</sup> NYZA BLADEL et M. TILKIN-SERVAIS.

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie  
De la Politique  
Des Arts et  
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

représentée dans le gouvernement. C'était l'avis de M. Piérard, qui ne pensait pas à lui-même, pas plus, du reste, que MM. Masson et Sinzot. Non, il s'agissait des fonctionnaires qui sont, eux, dans la place.

Ce qui n'empêcha pas un loustic de mes amis de faire circuler, sur les pupitres de la Chambre, l'ordre du jour suivant:

« La Chambre,

» Considérant que l'octroi de l'indemnité de résidence est conditionné par la représentation des cités au sein du gouvernement;

» Regrette que M. Masson ne soit plus ministre, que M. Piérard ne le soit pas encore et que M. Sinzot refuse systématiquement de l'être. »

Le croiriez-vous? Le président commit l'inexcusable abus de pouvoir de ne pas mettre cet ordre du jour aux voix.

Il est vrai que le président en fonction était notre excellent ami le baron Lemonnier, qui avait accaparé le fauteuil pour laisser croire sans doute que le joyeux M. Tibbaut, par ce radieux après-midi de carnaval, était allé faire la petite « fofolle » dans les rues égayées de Bruxelles.

## Mais Binche « conquiert »

Pourquoi la Chambre a-t-elle siégé le jour du Mardi-Gras? Ça ne se faisait jamais avant guerre.

C'est entendu, mais il y a tant d'usages, bons ou mau-

vais, que la guerre a abolis! Les liesses carnavalesques ne sont évidemment pas inscrites au calendrier des fêtes officielles, mais l'usage les avait consacrées. Le mésusage — car on ne peut appeler autrement la réaction de fausse pudibonderie qui, dans nos régions flamandes (pas en Wallonie, heureusement) a nivelé les jours gris de l'existence — a mis fin au carnaval à Bruxelles. Partant, plus de congé carnavalesque au Parlement.

Hormis celui que se sont offert les parlementaires désertant l'hémicycle en ce mardi consacré aux interpellations de troisième zone.

Evidemment, pour ce travail, il n'était pas nécessaire qu'ils fussent en nombre.

D'ailleurs, ils l'étaient, en très grand nombre encore, mais c'était à Binche où tout un lot de nos honorables s'étaient rendus pour voir notre joyeux peuple wallon se débrider dans une joie endiablée, frénétique, mais bon enfant, sans aucune violence. Les parlementaires flamands qui assistaient à ce spectacle se trouvaient bien vite gagnés par l'ambiance. Et ils fraternisaient, fraternisaient éperdument en mettant à mal des alignements de vieux flacons. Voilà qui fait pardonner à moitié leur école buissonnière. Et puis, que celui qui n'est jamais allé à Binche se trémousser avec les Gilles leur jette la première pierre.

L'Huissier de Salle.

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

### Réponses au n° 12 : La Statuette brisée.

La statuette brisée, c'était, comme on l'a vu, la Vénus de Milo. Nous ne pouvions en effet choisir que la silhouette d'une œuvre connue, pour aiguiller les concurrents sur la bonne voie; et l'absence de fragments de bras ou de mains devait faciliter les recherches. Nous avons reçu les solutions les plus fantaisistes: une statue japonaise, une Tanagra voilée, une Victoire de Samothrace, aux ailes éployées et qui avait retrouvé sa tête.

Armand Oyen de Seraing a trouvé la solution rigoureusement exacte. Gabriel Lhoir, de Baudour, Louis Noël, de Kessel-Loo, Paul Schmitz, de Saint-Gilles, l'ont approchée de très près.

### N° 13 : Devinette. Réponse : SOULIER

Les réponses exactes seront publiées dans le numéro du 14 mars.

### N° 14 : Logogriphe.

Je n'ai ni corps ni tête.  
Par deux bras écarté tout mon être est construit.  
Une lettre de moins, je suis un pur esprit.  
Otez-en deux, je ne suis qu'une bête.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPONSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Oui, mesdames, cette fois, pour de bon, il s'agit de se serrer la ceinture! Et, ce qui pis est, la mode exige un renouveau d'embonpoint. On peut se demander par quel prodige les femmes, habituées depuis des années à être maigre partout, deviendront potelées aux endroits que la ligne nouvelle impose.

Va-t-on voir renaître ces instruments de supplice appelés corsets? Le martyre de la suffocation va-t-il recommencer? Ce n'est réellement pas à souhaiter, car la liberté du corps a été de tous temps favorable au développement esthétique de la femme. Mais la mode entraîne la folie à sa suite, et il faudra bien passer par où elle exige que l'on passe, si elle met de la fermeté. Espérons qu'elle ne soit pas trop rigide, pour le bien-être des femmes.

## Retour de Paris

S. Natan, modiste, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle présente à partir de lundi prochain les créations des principales modistes de Paris. La nouvelle collection dépassera en importance et en richesse celles des années précédentes.

121, rue de Brabant.

## Nouvelle venue, vieille connaissance

C'est une vieille connaissance : nos mères l'ont connue, et nos grands-mères, et nos bis-aïeules, sous des noms divers et des formats différents.

Elle n'avait guère de vertus, si ce n'est d'être décente, « comme il faut », et de voiler les disgrâces physiques passagères ou permanentes.

Qui donc aujourd'hui se soucie de décence, de « comme il faut », qui donc pense à voiler quoi que ce soit? Et, pourtant, elle nous revient. C'est la folie du jour : longue, courte, fixe, amovible, ronde, pointue, plate, écrasée, emboîtante ou voltigeante, le matin, le soir, en visite, en voyage, au bal, on ne voit qu'elle...

— Elle? Qui elle?

— Mais la cape, donc! Autrefois, on l'appelait pélerine, caban ou collet. Cape est plus joli, plus fringant, plus handy ou mousquetaire. Mais ne vous y trompez pas : une vieille maligne et sournoise se cache sous cette nouvelle venue...

## Un homme élégant doit

être en tout. Rien de plus laid qu'une carte de visite mal soignée, qu'un papier à lettre de mauvais ton. Pour éviter cela, adressez-vous en confiance à la

Papeterie du Parc, 104, rue Royale.

## avoir porter une cape

Donc, vous cédez à l'engouement, et vous décidez d'avoir une cape.

Ne l'arrêtez pas à la légère, cette cape. Prenez un bout étoffe, taillez-le, et devant un grand miroir, bien éclairé, sachez sans nulle complaisance, et puis coupez, rognez, jetez ici, retranchez là, jusqu'à ce que vous ayez obtenu une coupe idéale. Celle qui vous étoffera sans vous engoncer,

qui vous donnera cet air un peu cavalier et risque-tout, tout en vous gardant cette allure nette et soignée à laquelle vous tenez tant. Et soyez fermes contre votre couturière qui n'abandonnera ses principes que sous les menaces les plus sévères.

Et, quand vous aurez une cape, je vous souhaite de savoir la porter; car si vous ne savez pas porter une cape...

Vous souvenez-vous? Dans toutes les familles, jadis, à jour fixe, venait une humble fille armée d'un cabas, d'une chauffeuse et d'une paire de lunettes, et qui assumait pour quelques sous la tâche de repriser vos chaussettes et de rapiécer les draps. Elle portait une cape, la pauvre fille, et l'appelait son collet. Qu'elle fût grande ou petite, efflanquée ou grassouillette, le vêtement était le même, d'un noir-roux ou d'un noir-vert suivant les saisons, et toujours l'image même de la disgrâce...

Si vous ne savez pas porter une cape?... Pensez au collet de l'humble ouvrière...

# BARBRY

TAILLEUR

49, pl. de la Reine (r. Royale)

Soirée — Ville — Sports.

## Elle joint l'inutile au désagréable

Et ne dites pas que c'est un vêtement commode : la vraie, l'unique beauté de la cape, c'est d'être absolument dépourvue d'utilité pratique. Cela n'est pas chaud quand il fait froid, parce que le vent s'y engouffre. Quand il fait chaud, cela vous colle aux membres et vous engonce. Je sais bien que par vent debout cela vous donne un bien bel air « figure de proue », mais à quel prix! Epaules et nuque brisées de courbatures.

Malgré tout cela, vous aurez une cape, je le sais bien : vous avez lu dans vos journaux que la cape est « allurale »! Alors, vous êtes prête à marcher au supplice...

## Ce n'est pas toujours rose

d'offrir à ceux qui vous sont chers un cadeau qui comblera leurs vœux et les vôtres. Quittez tout souci. Visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR

43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

## Tournant dangereux

Nous avons relaté naguère l'euphémisme délicat par lequel un journal désignait les dames d'un certain âge : « Dames moins sveltes ». Une de nos plus spirituelles chroniqueuses de modes a trouvé un terme plus savoureux et plus féroce : elle les appelle des... « tournants dangereux »!

Avouez que c'est cruel; mais que c'est juste!

Tournant dangereux, c'est-à-dire : Attention! ralentissez! Si vous continuez à cette folle allure, c'est la pente cahotique, vertigineuse, qui vous conduit à la catastrophe, à l'abîme; si vous avez la sagesse de freiner à temps, c'est la descente douce, harmonieuse, paisible, dans un paysage reposant d'automne, qui aboutit à la vallée heureuse qu'est la fin d'une belle vie!

Mais, tout de même, tournant dangereux! Seule, une femme est capable de cette joyeuse férocité.

# ARDEY

SES PARAPLUIES  
SES CANNES  
SES CRAVATES

75, RUE DE LA MONTAGNE, 75 — BRUXELLES  
(près Lecture Universelle)

## Auriez-vous jamais cru?

On sait que Sarah Bernhardt avait, à Belle-Isle, un modeste et charmant domaine, ancien fortin bâti dans un site admirable. La grande tragédienne aimait à s'y reposer, à oublier — autant qu'il est possible de le faire — le théâtre et ses agitations, et à jouer au naturel le rôle de la châtelaine, de la bonne dame. Fort aimée d'ailleurs des natifs qu'elle comblait de bienfaits.

On prétend que trois noms sont connus du monde entier, que pour les plus lointains asiatiques comme pour les sauvages africains, leurs syllabes sont familières : ce sont Jésus-Christ, Napoléon et Sarah Bernhardt. Croirait-on qu'il s'est trouvé un indigène de Belle-Isle pour ignorer la personnalité de l'illustre artiste? Il s'appela M. Platon. Un jour, il arrive chez un ami, plein de colère et d'indignation :

— Eh bien, s'écrie-t-il, j'en ai appris de belles! Notre châtelaine, Madame Bernard, vous savez ce que c'est? C'est une paillasse, mon cher! Elle monte sur les planches! Que dites-vous de ça? Auriez-vous jamais cru une chose pareille?



Des tissus de qualité  
Une coupe élégante

**FOWLER  
&  
LEDURE**  
ENGLISH TAILORS

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279, 12

## Scène de ménage

C'est un ménage bien curieux. Lui, toujours grognon; elle, toujours souriante. A toutes ses mauvaises humeurs, elle oppose un front serein, un calme imperturbable et des réparties si inattendues qu'elle le désarme à tous coups. Ce soir-là encore :

— Comment, fait-il à peine rentré, le dîner n'est pas prêt? c'est intolérable!... j'en ai assez. Je vais dîner au restaurant!

Elle, bien loin de se fâcher à son tour, supplie gentiment :  
— Cinq minutes, mon chéri, donnez-moi seulement cinq minutes!

— Cinq minutes!... et le dîner sera prêt!

Alors dans son plus câlin sourire :

— Non, mais j'aurai mis mon chapeau, et je pourrai vous accompagner au restaurant.

## Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile : rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les Galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas; entrée libre, articles pour cadeaux.

## Chauffage par appartement... sans charbon!!!

Le chauffage central, dans les immeubles de rapport, donne toujours lieu à des difficultés entre propriétaires et locataires. L'idéal serait évidemment que chaque locataire eût son chauffage particulier, autonome, mais cette solution est pratiquement impossible avec le charbon. Le nouveau brûleur silencieux OÜENOD, entièrement automatique, apporte la solution complète du problème.

Ecrivez pour renseignements aux Etablissements Demeyere, 54, rue du Prévôt, Bruxelles.

## Histoire écossaise

Nul n'avait jamais entendu parler le dernier né de la famille Mac Intall : il passait pour sourd-muet.

Or, un jour d'août, où son père et lui fauchaient l'avoine, au bout d'un certain temps la chaleur donna soit au vieux : il s'empare de la bouteille, cachée dans une halle et boit à longs traits — si longs que son fils, sourd-muet, s'écrie :  
— Tu ne pourrais pas te dépêcher?

Stupeur du père qui lui tend la bouteille et tous deux se remettent silencieusement au travail.

Le soir même, le pasteur, averti, s'en vint au logis et demande :

— Mais pourquoi n'as-tu jamais parlé?

— Jamais rien eu à dire.

## Bientôt Pâques

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux or 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux, fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.

CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams à Rogier).

## L'enfant terrible

Maman est en visite chez des amis\*chics avec sa petite fille qui a quatre ans. Maman est très fière de montrer son bébé qui est un fort joli bébé, mais elle ne s'attendait pas à celle-ci.

Maman, très élégante, bavarde à droite et à gauche, tandis que sa petite fille joue sur le tapis.

Soudain on entend une petite voix aiguë :

— Maman, pipi!

La jeune femme rougit jusqu'aux oreilles, s'excuse, prend sa petite fille et, aimablement guidée par la maîtresse de maison, l'emmène aux petits coins où, naturellement, on la laisse seule avec sa fille.

Quelques instants.

Maman et sa fillette font leur entrée, la première encore un peu rose, la seconde parfaitement satisfaite, les traits reposés, si satisfaite qu'elle s'écrie, avec le bonheur du devoir accompli :

— Voilà! j'ai fait pipi, et maman aussi.

Pauvre maman!

# LINCOLN

La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'ETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUTSEL.

Demandez documentation et essai au

Etabliss. P. PLAŞMAN (Soc. An.)

29, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES



## LA CUISINE PARFAITE SUR LA CUISINIÈRE PARFAITE

"HOMANN"

- le Maître Poëlier -  
**G. PEETERS**

(dépositaire officiel) 40, rue de Mérode, Brux.-Midi

### « Business »

Plick et Plock, dans l'« Ordre », racontent cette amusante histoire anglaise.

Benjamin Bosen, contremaitre, activait les débardeurs employés au chargement du gros navire à quai... Avec une remarquable richesse d'expressions, il secouait leur paresse... Il allait, venait, donnait un coup de main de temps en temps, un coup de... voix, actif bruyant, indispensable.

Tant fit-il, et si bien, qu'en grimpant un sac sur les épaules d'un docker maladroit, il fit un faux pas, glissa et plongea dans l'eau terriblement sale entre le quai et le navire... Il eût été perdu si Sandy Ham, un malingre agile, et dans l'eau un poisson, n'eût bravement sauté à sa suite pour l'empoigner par sa ceinture de flanelle et le ramener sur un terrain moins mouvant.

Secoué, frictionné, alcoolisé à souhait, remis d'aplomb, Benjamin reprit sa surveillance comme si rien n'était arrivé, sa surveillance et ses jurons, n'en sacrant pas un de moins. Pour Ham, pas un mot de remerciement...

Un peu surpris, le jeune docker, le soir, en quittant le travail, alla au surveillant et avec un clin d'œil complice :

— Dites donc, gouverneur... l'eau n'était pas chaude, ce matin, savez-vous...

— Ah! ah! grogna Benjamin, c'est donc toi qui t'es baigné ce matin... Si tu avais été occupé à ton travail, tu ne m'aurais pas vu tomber, et tu n'aurais pas perdu un quart d'heure dans l'eau... Je n'aime pas les négligents... Je retiendrai 15 minutes sur ta semaine...

### Le ministère Tardieu

semble être solide, mais pas autant que la réputation de Bruyninckx, le grand chemisier, chapelier, tailleur, cent quatre rue neuve à Bruxelles.

### Mot d'enfant

Les enfants d'aujourd'hui volent passer des modes si extravagantes que rien ne les étonne :

— Maman, dit Brigitte (5 ans), quand je sera grande, est-ce que j'aurai des robes longues, très longues?

— Oui, mon chéri.

Profonde réflexion. Puls :

— Et le mari?

Et le fait est qu'on voit tant de femmes habillées presque comme des hommes... Pourquoi, quand Brigitte sera grande, les hommes ne porteraient-ils pas des robes longues?



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéogènes** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles



-- MAGASINS DE BAS --

DERNIÈRE CRÉATION

BAS DE SOIE 44 FIN

La maille la plus fine

« DIADÈME »

Le bas le plus souple

La résistance la plus absolue **Francs**

49

REMAILLAGE GRATUIT

### Au pensionnat

Dans ce pensionnat de demoiselles, où les jeunes filles reçoivent l'éducation la plus raffinée et la plus aristocratique, on se montre particulièrement difficile sur l'élégance du langage.

On joue dans la cour à des jeux animés : barres, épervier, que sais-je?

— Ah! s'écrie une des benjamines, essoufflée, mon Dieu, que je sue.

— Mademoiselle, reproche sévèrement une sous-maitresse, apprenez ceci : Les bêtes suent, les hommes transpirent... et les jeunes filles bien élevées se contentent d'avoir chaud!

## PIANOS VAN AART

Location-Vente  
Facilités de paiement  
22-24, pl. Fontainas

### Logique enfantine

Au cinéma. Un drame américain.

Un jeune ménage, follement beau, follement riche, follement amoureux, se trouve acculé à la ruine par suite des sombres machinations d'un traître. La femme sanglote, le mari presse entre ses mains une tête douloureuse.

Tout cela se passe dans un intérieur horriblement luxueux : lit couvert de fourrures, fauteuils profonds et redoutablement sculptés, et, tirant l'œil, une armoire à glace étincelante, grande comme une pyramide...

Second tableau. — Le jeune mari arrive furtif, au crépuscule, chez un sordide marchand d'habits, et troque ses beaux vêtements contre quelques dollars et des loques innommables. Le public frémit. Et l'on entend la voix nette d'une petite fille :

— Pourquoi, crie-t-elle, indignée, pourquoi qu'y n'a pas plutôt vendu l'armoire?

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**  
Sont incontestablement les meilleurs.

### Helle

Helle, une jeune Suédoise aux yeux couleur de mer, apprend la langue française. Cela ne va pas sans complications; ou elle crée des mots, ou elle en déforme — le tout avec un humour qui s'ignore. Jugez-en...

Un album est devenu un « alborum »; un perceuteur, un « précipiteur »; des flageolets, des « haricots verts blancs ». Elle a eu un fort rhume qui a duré plus d'une semaine; ce temps passé, elle a annoncé triomphalement que « sa mouche » était terminée — et aussi sa « toussé ».

Elle a acquis la « traficuture » (comprenez qu'elle évite maintenant facilement les autos) et elle n'appelle pas les pigeons autrement que des petits « oisseaux » de Venise.

Enfin, pour peu que vous l'ennuyiez, elle vous répondra le plus sérieusement du monde : « Tiens ta gu...e! »

Et cela, au moins, n'est-ce pas, c'est bien français?...

**Salles à manger, Chambres à coucher**  
Meubles de cuisine, Meubles de bureau  
Louis VERHOEVEN, 162, rue Royale Sainte-Marie  
**CREDIT 12 MOIS, Téléphone . 597.62**



### Plaques indicatrices et éducatrices

La municipalité toulonnaise, désireuse d'instruire ses habitants, fait suivre le nom des voies d'une brève indication destinée à éclairer, en quelques lignes, le passant sur les personnages illustres qui les ont baptisées. Ces biographies concises ne manquent pas de saveur.

C'est ainsi qu'au Mourillon on peut lire :

RUE EUGENE PELLETAN  
Député républicain sous l'Empire.

RUE FOURIER  
Philosophe et chef d'école.

et cette perle :

RUE ERNEST RENAN

Savant commentateur des dogmes catholiques (!).

Mais la palme revient à Pont-du-Sas dont une plaque porte cette indication plutôt surprenante :

RUE MARTIN BIDOURE  
Fusillé trois fois.

Intrigués, nous avons consulté une encyclopédie. Ma foi ! c'est presque exact : Martin Bidoure a été fusillé non trois, mais deux fois. Si l'on compte avec le coefficient du Midi, cette information est rigoureusement authentique.

## SPORTS

EQUIPEMENTS GENERAUX  
Foot-ball, Hockey, Escrime,  
Gymnast, Boxe, Natation,  
-- Auto, Moto, Equitation --

VAN CALCK

46, rue du Midi, Bruxelles

### Dieu et l'enfant

— Mon enfant, que savez-vous de Dieu ? demande un prêtre à une petite fille du catéchisme préparatoire à la première communion.

— Je ne sais pas, je l'ai toujours vu souffrir.

### Lucullus

ce général et consul romain, était célèbre par sa richesse et par son amour de la bonne chère. Il traitait splendidement ses hôtes. Ah ! s'il avait pu offrir à ses invités, avant de se mettre à table, un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup !

Apéritif Cherryor. Gros : 10, rue Grisar, Bruxelles-Midi.

### Les recettes de l'Oncle Louis

#### Boudins noirs

V viande de porc (choisie près du cou) trois quarts maigre, un quart grasse, hachée très, très finement, du pain mie — en proportion de la quantité de boudins — trempé dans de l'eau, 3 oignons bien hachés, du sang de porc tout frais, mélangé d'un peu d'eau, demi-cuillerée de marjolaine, sel, poivre, noix de muscade.

Faire un mélange bien homogène, en remplir des boyaux de porc, former des boudins, faire des chapelets de 5 à 8 boudins. Plonger les boudins dans de l'eau frémissante. Les y laisser vingt minutes. Retirer le récipient du feu et laisser refroidir le tout. En retirer les chapelets de boudins et les laisser sécher en les suspendant. Suivant les goûts, on met plus ou moins d'oignons et épices. Les plus digestifs sont ceux en contenant le moins.

Accompagnement : choux, choucroute, choux rouges et purée de pommes de terre.

Les boudins sont réchauffés au four, puis grillés.

PEINTURE AMERICAINE

# GARROSSERIE

FABRICATION TOUJOURS REMARQUÉE

Téléphones : 860.38 - 552.68

REPARATIONS RAPIDES

# VERHEYDEN

Avenue Rogier, 352  
BRUXELLES

**LES MEILLEURS PRIX ET TOUTES LES GARANTIES**

### Humour américain

Le révérend W. N... G..., de New-York, critiquait sévèrement un soir, au cours d'un dîner, l'extravagance des riches de la Cinquième Avenue :

— Dans un temps comme celui-ci, disait-il, l'extravagance de la Cinquième Avenue est en vérité effrayante.

— Mais, dit une dame, la Cinquième Avenue est si puissamment riche ! comment ne pas être extravagant lorsqu'on a deux ou trois millions de revenus par an !

— Chère madame, répliqua le révérend, excuseriez-vous une cuisinière qui salerait trop votre dîner sous prétexte qu'elle a surabondance de sel ?

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

## MERLE BLANC

### La parole est à Mélanie

— Ah ! moi, pour laver mes bas, je n'emploie jamais que du bois de Panorama...

— Madame a acheté un petit chien chiffon, le plus cher qu'il y avait à l'exposition : il paraît que son père avait son pied tigré ; ça est drôle, hein ?

— Avec ses grosses tettes dans sa blouse rose, ça wagele comme de la gélatine à l'étalache d'un charcutier...

— N'achetez jamais des meubles neufs ; il vaut beaucoup mieux suivre les ventes dans les mortalités...

— Le baron a donné à madame une belle broche ; c'est un gros satyre avec des émauroides autour...

— On a pris le tram virginal pour aller à Enghien...

— Dans le jardin de notre nouvelle maison, il y a une pergolèse...

— On a la reproduction, en plâtre, de la frise du pantalon...

— Ça est un individu de la basse pingre des Marolles...

— Le château que monsieur vient d'acheter est très bien. On ne peut pas dire que c'est grandiose, mais ce n'est pas petit diosé non plus... enfin, c'est diosé...

— Le fils de madame a reçu de sa tante une belle mappemonde pour étudier sa géographie...

— J'étais toujours en train de perdre mes parapluies ; alors, j'ai tranché dans le vide : j'ai été acheter un impermouillable...

— Non ! mais pensez une fois : il paraît qu'il y a eu beaucoup d'incurables qui ont disparu dans l'incendie de la bibliothèque de Louvain. Comme ils ont dû souffrir, tout de même !

— Notre monsieur a tué un cerf qui avait des andouilles énormes et il a fait empaler la tête. Maintenant, il ne pense plus qu'à la chasse : figurez-vous qu'il veut faire construire une chenille dans notre cour, un hondekot, enfin !

— Ma nièce s'est commandée, pour aller cet hiver à Paris, un manteau en estragon...

### Sportsmen

W. Chrysler... vient de créer pour vous le châssis « Sport » carrossé en « Roadster », « Coupé » ou « Cabriolet ». Cette merveille de mécanique avec sa boîte multi-silencieuse, est vendue à un prix très intéressant. Elle vous permettra de défier n'importe quelle autre voiture, même de course.

Faites un essai. Garage Majestic, 165, chaussée de Charleroi. Téléphone : 730.00.



**Les 4 MEILLEURES Fonderies Bruxelloises**  
**Nestor MARTIN**  
**MARKES SURDIAC — CINEY**  
**SONT VENDUES A LA**  
**Poëlerie Robie-Deville 26, Pl. Anneessens**  
**vente au Comptant et à Crédit**

### L'héritier

Le baron de R... donnait cinquante francs par mois à chacun des deux fils d'un vieux serviteur décédé. L'un des frères mourut. Le survivant se présenta chez le bienfaiteur qui le reçut aussitôt :

- Condoléances! voici vos cinquante francs.
- Et ceux de mon malheureux frère? demanda l'autre.
- Mais votre frère est mort, dit le baron.

Le quémendeur, indigné :

— Comment! vous avez donc la prétention d'hériter de mon frère?

## LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Produits de qualité. 402, chaussée de Waterloo, Tél. 783.60

### Madame se cultive

Cette petite dinde fréquente les milieux littéraires et prétend à la haute culture. Elle s'est mise à lire des livres sérieux.

On lui a prêté la *Vie de Jésus*, d'Ernest Renan.

— Quel livre admirable! dit-elle à l'ami qui le lui a confié.

— N'est-ce pas, répond-il. L'avez-vous terminé?

— Non, pas encore.

— En êtes-vous arrivée aux pages où...

— Ah! ne me racontez pas... Je ne veux pas savoir d'avance comment ça finit.

### Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

### L'erreur de l'ordonnance

Le capitaine X... a envoyé son ordonnance consulter l'affiche d'un théâtre de comédie où une troupe française, de passage à Bruxelles, donne une soirée de représentation.

L'ordonnance revient avec cette réponse:

— Oui, oui, capitaine, ce qu'on joue ne doit pas être fameux. C'est une histoire marollienne qui se passe du côté de la rue Haute.

— Hein! fait le commandant éberlué.

— Oui, rue Blas.

Renseignements pris, c'était Ruy Blas qui tenait l'affiche.

### L'excès en tout...

L'épicier d'une petite ville wallonne courtisait la « verdurière », sa voisine, solide gaillarde mais fidèle à son mari encore que celui-ci, employé du chemin de fer, la battait comme plâtre.

Un jour qu'il avait exagéré, elle lui dit :

— Si tu continues, mon ami, je te ferai cocu.

Il répondit par une gifle si magistrale que l'épouse, tout en larmes et d'autant plus charmante, se précipita, dès qu'il fut parti, chez le galant épicier.

— Mon mari m'a encore frappée, lui dit-elle. Je veux me venger en le trompant avec vous.

Ainsi fut fait...

— Et chaque fois qu'il vous battra vous viendrez me trouver, n'est-ce pas, lui dit-il enchanté de sa conquête.

— Convenu, répondit-elle.

Mais à partir de ce moment les coups se mirent à pleuvoir si dru sur le dos de la belle verdurière, que celle-ci vint trouver le galant épicier trois ou quatre fois par jour.

A la fin le pauvre homme, complètement sur les boulets, dit à la « verdurière », battue et contente, un jour qu'elle venait le voir pour la quatrième fois :

— Ton mari t'a encore battue? Eh bien, pour cette fois, je lui pardonne.

## THE EXCELSIOR WINE C<sup>o</sup>, concessionnaires de

**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

O-O

TEL. 219.24

### Economie

C'est le jour du dîner de famille. Monsieur et madame rentrant après la messe, passent chez le pâtissier. Madame choisit un gâteau.

— Voyons, Mélanie, tu n'y pense pas. Tu sais que nous serons six à table et tu prends une tarte pour quatre.

— Je compte bien que les enfants me donneront l'occasion de les priver de dessert.

### Si la blanche vaut deux noires

Apparemment, oui, la blanche vaut deux noires. Il en est de même pour le lubrifiant de qualité, comme l'huile Castrol. Elle vaut deux autres, parce qu'avec elle seule vous avez la sécurité de voir toujours le moteur de votre voiture en bonne forme. L'huile Castrol est recommandée par tous les techniciens du moteur. Dans le monde entier, l'huile Castrol étonne les usagers. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

### Logique enfantine

— Maman, je voudrais une poupée!

— Mais tu en as déjà une!

— Une autre u...ne neuve...

— Mais celle que tu as n'est pas du tout usée!

— Moi non plus, maman, je ne suis pas du tout usée, et cependant tu viens de t'acheter un nouveau bébé!...

## Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS

Siège social: 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

## PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer

:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03

# T. S. F.

## Un bon exemple

Tristan Bernard, voici quelques semaines, protestait avec tristesse et énergie contre l'interprétation médiocre de l'une de ses pièces émise par un poste parisien. Rendant compte de cet incident, nous ajoutons: « Attendons la première pièce radiophonique de Tristan Bernard ».

Le maître a-t-il lu *Pourquoi Pas?* Toujours est-il qu'il a mis sur pied une petite pièce qu'il a portée au poste faufile en souriant dans sa barbe. Et c'est ainsi que Tristan Bernard débute devant le microphone. Voilà un auteur heureux et une station qui a de la chance.

## Les Nouveaux Appareils « SABA »



La marque mondiale.

Leur rendement n'est atteint par aucune autre marque: récepteurs, haut-parleurs « Pick-Up »; amplis sur réseau et sur batteries. En vente seulement dans les maisons de premier ordre.

POUR LE GROS:

13, place Lehon, 13, BRUXELLES

## « Le paradis dévoilé »

C'est, paraît-il, le titre d'une comédie que « Radio-Schaerbeek » émettra pour son troisième anniversaire. Espérons qu'on nous dévoilera un Paradis où l'on ne parle pas marollien.

# CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaes. — Tél. 202.87.

2, rue Wayez. — Tél. 656.92

## AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

ALIMENTATION SUR SECTEUR

MEUBLE CHENE: 4.850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

## Les musées au micro

Poursuivant le plan qu'elle s'est tracé pour la célébration du Centenaire de l'Indépendance, la station de Radio-Belgique émet de nombreuses causeries consacrées à la Belgique et donne des interviews de conservateurs de Musées. C'est une heureuse initiative qui permet aux Belges de connaître un peu mieux la richesse de notre patrimoine artistique.

## Schémas REVOL - Pièces détachées ROY



Supports Universels antiphoniques pour lampes réseau, bigrille,

fr. 12.50, 14.50, 16.50

Groupes de Selfs pour montage récepteur 4 lampes sur continu ou alternatif. Toute l'Europe en haut-parleur sur antenne intérieure. Schéma gratuit fr. 165.—

Récepteur complet, sur continu ou alternatif avec diffuseur et lampes. Démonstration gratuite, fr. 3.950.—

En vente dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO, 10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104.99.

## La laïcisation des cafés

Les autorités religieuses de Hongrie viennent de pousser le gouvernement à prendre de graves décisions. Désormais il sera interdit aux tenanciers de cafés et de restaurants, comme à ceux de tout lieu de plaisir — et ils ne manquent pas sur le sol de la Hongrie — de laisser fonctionner le haut-parleur lorsque seront diffusés les offices religieux. La peine prévue contre les délinquants est de deux mois de prison et de 1.500 francs d'amende.

Voilà une mesure de police qu'il est inutile de prendre chez nous, car: 1° la T. S. F. ne s'est pas encore acclimatée dans nos cafés et nos restaurants, et 2° nul croyant ou mécréant n'accepterait d'entendre l'office ou le sermon dans ces lieux éminemment profanes.

Aimez-vous la musique?... Si ouill...

Venez écouter le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**

154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.20.

Trams 53, 54, 74, 14

L'appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

## Distraction

Au cours d'un voyage en Amérique — c'était longtemps avant la guerre — Marconi avait fait la connaissance d'Edison, et les deux grands inventeurs avaient tout de suite sympathisé. Edison ayant invité Marconi à déjeuner pour le lendemain, celui-ci arriva vers une heure et fut aussitôt introduit dans le laboratoire du savant américain. Une conversation technique s'engagea qui durait encore vers trois heures. A ce moment, Marconi, que la faim commençait à tenailler, se mit à sortir sa montre si fréquemment qu'Edison lui demanda s'il voulait partir.

— Non, répondit Marconi, mais... ne m'avez-vous pas invité à déjeuner?

— Oh! répondit Edison, j'avais complètement oublié... Figurez-vous que c'est aujourd'hui dimanche, que j'ai déjeuné à midi et que la bonne est sortie... Que faire?

— Ecoutez, je crois qu'il reste dans le buffet du fromage et des gâteaux secs...

Et Marconi mangea du fromage et des gâteaux secs, tandis qu'Edison, très à son aise, continuait à le mettre au courant de ses derniers travaux.

## ELECTRO - SÉLECTION

32, rue Lesbroussart (place Ste-Croix) BRUXELLES

Téléphone: 877.31

vous offre la démonstration comparative à domicile

.. des meilleurs récepteurs ..

## STERN & STERN

sur courant continu: 2.850 francs

## TELEFUNKEN

.. sur courant d'éclairage ..

## TRIALMO-RESEAU

.. sans antenne ni accus ..

## TRIALMO-VALISE

## ORTHODYNE

.. à cadre ..

## SELECTION

Super-Hétérodyne antiparasite

UN AN de GARANTIE. FACILITES de PAIEMENTS

BINARD & Co, 35, rue de Lausanne, Bruxelles, présente le

## SCARABÉE BLEU

récepteur à 5 lampes, commande unique, sans accus, sur tous secteurs. Prix : 4,900 francs.

### Pour prévenir les auditeurs

La station de Vienne a vraiment le souci de satisfaire ses auditeurs, et nous ne pouvons que la féliciter de ses sentiments trop rares chez ceux qui ont la charge de nous distribuer les émissions.

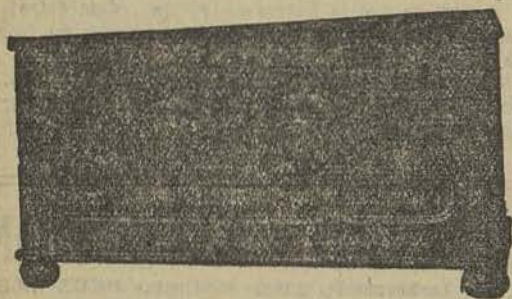
Il arrive souvent qu'entre deux numéros des programmes s'écoule un temps appréciable. C'est là un des défauts dont se plaignent les sans-filistes, et l'on se demande si une meilleure organisation ne permettrait pas aux stations de s'en corriger. Il doit y avoir quelque difficulté à cela, car plutôt que d'y porter remède, la station de Vienne préfère avertir ses auditeurs de la durée de l'intervalle. Par exemple, s'il doit s'écouler trois minutes entre la fin d'un morceau et le début du morceau suivant, nous entendrons trois tintements de cloche; après un minute on nous répètera deux tintements de cloche et après deux minutes, un seul.

Heureuse initiative, en vérité!

### Une musellère

Dans la région de Managua, en Nicaragua, il y a un volcan, le Mazaya, au pied et autour duquel vit toute une population, dont les terres sont naturellement très fertiles.

## Votre rêve réalisé... par



## Européen Six « G. S. »

COMPRENANT :

- 1) Le poste en coffret de chêne ;
- 2) Un cadre « Itax » à quatre enroulements ;
- 3) Une lampe « Bigrille Radio-technique » ;
- 4) Cinq lampes « Trio-Tron » ;
- 5) Un accu 4 volts « Tudor » 42 A ;
- 6) Une batterie 80 volts « Tudor » ;
- 7) Un diffuseur ;
- 8) Un tableau d'étalonnage ;
- 9) Une instruction complète ;
- 10) Une garantie de deux ans.

2,200 francs au comptant

100 à la commande et 24 mensualités de 105 fr.

Tout le charme de la Radio par les récepteurs

Magasin et Exposition :

71, rue Botanique, BRUXELLES-Nord

Bureaux et Ateliers :

34, rue Plantin, BRUXELLES - Midi

comme toutes celles que surchauffe incessamment le feu du sous-sol.

Mais, non moins naturellement, les récoltes sont souvent détruites par les gaz délétères émanant du cratère. Les habitants ont donc résolu de museler leur volcan. Ils se sont adressés, pour cela, à un groupe d'ingénieurs allemands qui a accepté la tâche.

Les ingénieurs se proposent de construire sur le cratère une toiture métallique munie d'une soupape de sûreté, à laquelle les gaz empoisonnés pourront s'échapper; leur ennemi nuisible sur les terrains cultivés aura, au préalable, été neutralisé par l'introduction de certains produits chimiques au moyen de tuyaux.



SEUL  
LE RECEPTEUR

NORA RÉSEAU

PUR, SIMPLE ET SELECTIF  
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION

Chez votre fournisseur ou chez

A & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

### Le baron chasse

Ce bon vieux baron Zeep, un des rares barons Zeep qui ne sont restés après tant de krachs financiers, a acheté une chasse, une magnifique chasse. Pour l'inauguration il est parti entouré de rabatteurs, de gardes-chasse, de porte-carnier, de charge-fusils, de toute une escorte respectueuse. Et il va, il va à travers les guérets. Les lièvres débouchent de-ci de-là, les compagnies de perdreaux gris partent et froufroutant, les lapins fuient, les faisans s'envolent lourdement, un chevreuil vient de filer à travers la clairière, oreilles dressées... Le baron a, en moins d'une heure, tiré plus de trente coups de fusil. Il a tiré, mais d'une telle façon que gardes, porte-carnier ni rabatteurs n'ont plus envie de rire : un même sentiment d'effroi a gagné tout le monde. Et quand, un tantinet agacé, M. Zeep se tourne vers son garde-chef principal et se plaint :

— Mais, enfin, comment se fait-il que je n'ai encore rien tué?

— C'est, dit le garde, c'est une vraie bénédiction du bon Dieu!

### VLANO RECEPTERS IMBATTABLES

Visitez d'abord quelques maisons de T.S.F. et ensuite rendez-nous une visite, ainsi vous verrez et entendrez que ces postes sont meilleurs et meilleur marché que Belgique. Trois nouveautés : Viano-Réclame, Viano combiné, T.S.F. et Phono. Merveil, ensemble, complet depuis 3,000 fr. Viano-Orchestre pour grandes salles. Ces postes sont garantis 3 ans et reçoivent plus de 70 postes sur cadre. Grande sonorité et sélectivité. Reconnu par des connaisseurs. Jugez vous aussi. Nombreuses références. Audition de midi à 8 heures.

10, rue de la Levure, 10, à IXELLES

### La suppression du linge

Le métier de Mme Sans-Gêne va-t-il périr? demandent « Comcedia ». Le linge n'est plus à la mode.

Sans parler de la parure féminine qui est en sole, de la nappe damassée qui est bannie des dîners élégants en faveur des ronds de dentelle, voilà qu'on va se passer de serviettes de toilette et de torchons...

On vient d'inaugurer, à Londres, un appareil pour séchage automatique par l'air chaud. On peut, après s'être lavé, avoir la peau séchée ainsi instantanément et de la même façon sécher la vaisselle ou la verrerie.

On a calculé que le coût de cet appareil était dérisoire et qu'il ne manquait pas d'être parfaitement hygiénique. Mais où sont les belles armoires à linge d'antan?...

# RADIOCLAIR

CHANTE CLAIRE

35, avenue de la Joyeuse Entrée, Brux.  
Installation complète de tout premier ordre: 4,500 francs



## La gloire

Dans un article de la *Nouvelle Revue* consacré à M. Asquith, M. Paul-Louis Hervier raconte cette anecdote:

« Au cours d'une tournée électorale, un secrétaire de Asquith trouva dans une pauvre maison, à la meilleure place, un portrait de l'homme d'Etat. C'était une gravure coupée dans un illustré londonien.

« Le secrétaire, heureux, constata:

« C'est bien de l'avoir mis là! Vous l'admirez, n'est-ce pas? »  
« Je ne sais pas qui c'est, avoua le vieux paysan. Je l'ai mis à cette place parce qu'il ressemble d'une façon frappante à défunt mon père... »

## RADIO-HOUSE

1, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUX.  
TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE  
A RENDEMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PARTIR  
DE 3,000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIEMENT. — MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

## Histoire macabre et méridionale

Dans un bourg provençal, il y avait un sacristain, croque-mort et fossoyeur qui abusait des dons du seigneur. Il était mort deux jours sur trois. Après deux ou trois scandales, le bon curé du lieu va trouver son fâcheux serviteur et lui dit:

— Ecoute, Césaric, il faut que ça finisse! Les gens se plaignent de ce que tu fasses mal ton ouvrage. Tu ne creuses pas assez les tombes... tu n'enterres les gens qu'à moitié...

— Pardon monsieur le curé, répond Césaric: ici, je vous coupe. Depuis que je les enterre, combien y en a-t-il qui sont sortis?...

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ  
Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

## Au Borinage

C'est l'Armonac borti pour 1930 qui nous fournit ce dialogue:

Un homme avu 'ne mine dè rattindeuy wulde d'ine maison et d'erte tous ses pu fèl. Il est poursui pa in aute homme qui crie:

— Arrêtèz-l'!... Arrêtèz-l'!

— Pouquè fé l'arrètèy? dist-è Tèlèspore.

— Au lieu dè m' fèye ine pareille question, t'arous mû fé mû mette ètt man à s' colèy, pusqu'il a passé d' lèz tè. Mais'nant, vèlla yòrs dè vue et l'bon Dieu salt si on l'entera djamin!

— Tout ça n'mè dèt ni pouquè qu'tou cryoûs si fèl in courrant à s' cul...

— Parc' què c'esset in mourdreuy, in assazin.

— In assazin? Quéco-est-ce què c'est?

— In homme qui tue.

— Han! C'esset in cacheuy, d'abord?

— Non, eh, laulu! Dju n' pale ni d'yûn qui tue les biètes sauvages.

— D'jà compèrs: in boucher?

— Sacré baudet: in assazin c'est yûn qui tue in homme.

— C'comp-cè, d'j'y sùs: c'esset in saudart.

— Mais non, fade tièsse de blanc-bos! In assazin tue in homme ou bi 'ne feume, qu'on fusse in guerre ou non.

— Ouè, ouè, tou vus parley dou guillotineuy, dou bourria?

— Non, mille millions d'tonnerres! In assazin inva twéy les dgins à leu maison.

— Tou n'pouvous ni dire pu timpe que tu voloûs dire in mèd'cin?

— Va-t-in au diale!...

## BELGIAN-SELECT-RADIO CHAUSS. DE HAECHT, 96

— TELEPH. : 576.48 —

Son SUPER-SIX-LAMPES, 2,950 fr. COMPLET

fourni avec lampes Philips; accus Tudor; cadre et diffuseur de marque. Reprise de postes anciens, à partir de 500 francs. Facilités de paiement. Remise spéciale p<sup>r</sup> revendeurs

## Le lacet

Autrefois, en Chine, lorsque l'empereur jugeait la conduite d'un mandarin peu conforme à ses désirs, il lui envoyait une magnifique boîte en laque, richement incrustée d'or et de pierres précieuses. Elle contenait une corde — en soie!

Et cela signifiait que le mandarin devait se pendre dans un délai fixé par l'usage.

Or, certain jour, conte un des constructeurs du chemin de fer de Pékin à Hankéou, un mandarin, qui n'était pas riche, reçut la funèbre boîte.

C'était un philosophe. Il sourit, vendit contenant et contenu, et put s'enfuir grâce au produit de cette vente.

Quand l'exécuteur impérial arriva au domicile du mandarin, il trouva la maison vide.

L'empereur, furieux, fit exécuter l'exécuteur.

## ENFIN UN POSTE SERIEUX!

QUI VOUS DONNE

# VIENNE & MILAN

PENDANT BRUXELLES

notre SUPER-SELECTA. appareil de tout premier ordre est fourni en parfait ordre de marche avec une garantie de DEUX ans.

2,750 francs { GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Ce merveilleux appareil est présenté dans une ébénisterie de luxe, en acajou massif et comporte un diffuseur « Point-Bleu », six lampes « Philips », accus « Tudor », un cadre « Trigonion », une notice explicative.

Le SUPER-SELECTA 40 POSTES est étalonné sur

DEMONSTRATION SANS ENGAGEMENT A DOMICILE

## RADIO-CONSTRUCTION

423, CHAUSSEE D'ALSEMBERG, 423, BRUXELLES

Tél. 410.64

# Radio - Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES  
UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

## L'allumette suédoise

A force d'économie, le maître d'école avait finalement réussi à se procurer le petit pécule qui allait lui permettre de visiter Paris, le rêve de toute une vie.

Quelles délices!

Et, le soir, il se promenait fièrement, boulevard des Italiens.

Ah! que les jeunes dames étaient gentilles! Comme elles avaient le sourire provocant! Mais il les connaissait, lui, de par... quelques lectures défendues.

Avec lui, cela ne prendrait pas.

Et, en effet, les « belles de nuit » en étaient pour leurs frais, quand l'une d'elles, se montrant plus entreprenante que les autres, s'attira l'apostrophe, à ses yeux, péremptoire:

— Mais, mademoiselle, sachez... que je suis marié!

Et la réplique fusa:

— Espèce d'allumette suédoise, qui ne s'enflamme que sur sa boîte!...

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

# Ribofona

BRUXELLES — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

## En zigzag

Marius entre, à l'heure de l'apéritif, au café, rouge, suant, sans coiffure, brandissant belliqueusement son fusil et sacrant à pleins poumons.

On s'empresse...

— Qu'y a-t-il?... Que s'est-il passé?

— Ce qu'il y a, bagasse! Je viens de manquer un lièvre! On se récrie.

— Toi?

— Comment!

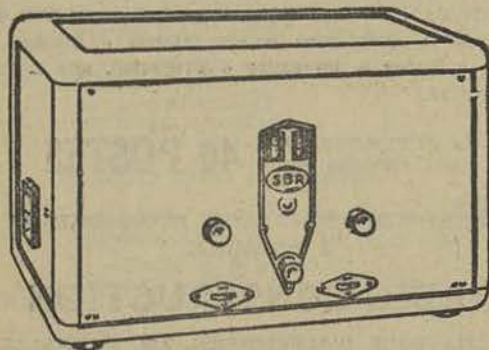
— Pas possible!

— Le meilleur fusil du cercle!

— Voilà l'affaire. Cet animal du diable courait en zigzag. Quand je tirais dans le zig, il était dans le zag, et quand je tirais dans le zag, il était dans le zig!...

# ONDOLINA-RESEAU

fonctionne directement sur le réseau avec une pureté et une sélectivité exceptionnelles



DÉMONSTRATION GRATUITE et notice détaillée sur demande à la SOCIÉTÉ BELGE RADIO-ÉLECTRIQUE, 30 rue de Namur BRUXELLES

## Un pays sain

Des touristes passent par un village de Normandie, avisent un petit château à louer. Ils le visitent avec le concierge et paraissent décidés à conclure l'affaire.

Cependant, l'un d'eux demande:

— Le pays est-il sain?

— S'il est sain! répond le concierge. Ah! mes pauvres sœurs et dames! Y a pas plus sain... Il est si tellement sain, que, pour inaugurer le cimetière, il a fallu qu'il y ait un assassinat dans la commune!...

# RADIOLYNA

vous offre } son SUPER NAVY - SIX

complet sur cadre, accus 4 et 8 volts

équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER »

de la grande marque « POINT BLEU »

2,250 francs GARANTI 2 ANS

LIVRAISON EN PROVINCE

Etabl. RADIOLYNA, 72, rue de Theux, 72, BRUXELLES

## Publicité macabre

La revue « La Publicité » révèle un nouveau mode de réclame employé par un industriel américain.

La fabrique d'un produit alimentaire américain offre par circulaire, à ses clients éventuels de faire ériger, à leurs frais, un monument funéraire sur la tombe de leurs parents décédés « dans un âge avancé », moyennant qu'ils soit autorisée à y faire graver l'inscription suivante:

« Ici repose X..., décédé dans sa quatre-vingt-troisième année. Aurait-il atteint un âge aussi avancé, s'il n'avait pas consommé chaque jour l'aliment fortifiant de la maison Z...? »

Les journaux américains assurent que rien que dans Long Island, on compte déjà quelques douzaines de monuments funéraires érigés selon cette formule.

## Amateurs

Si vous désirez acheter des pièces détachées;

Si vous désirez des renseignements techniques,

ADRESSEZ-VOUS 71, rue Botanique

Lecteurs de Pourquoi Pas?, exigez votre carte d'acheteur qui vous assurera les plus fortes remises.

## Légendes

— Je voudrais trouver un myope pour épouser ma fille.

— Quelle drôle d'idée!

— Vous ne diriez pas ça si vous la voyiez!...

???

— Je me demande ce que je vais devenir... peintre ou poète?...

— Moi, à votre place, je deviendrais peintre...

— Tiens... avez-vous vu certains de mes tableaux?

— Oh! non, mais j'ai lu quelques-uns de vos poèmes.

???

UN DOMESTIQUE. — M'sieu, le cirque brûle!

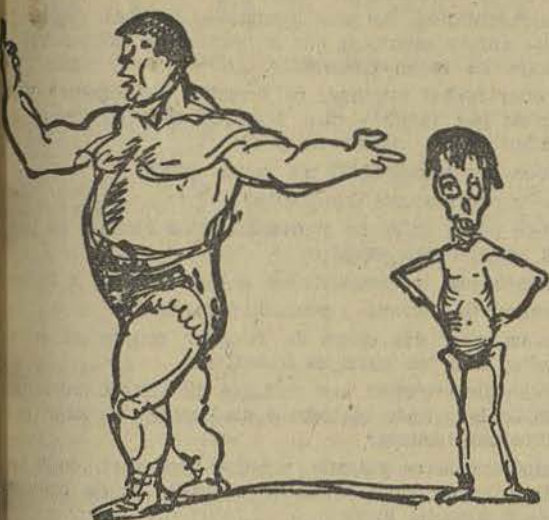
LE DIRECTEUR. — Allez chercher l'avaleur de feu!

## A l'instruction

Le juge d'instruction interroge un redoutable bandit d'ailleurs, est en aveu.

— Vous en avez, du toupet!... Vous invoquez la nécessité. Vous ne pouviez donc pas vous contenter de voler vos victimes sans en arriver à l'assassiner?

— Impossible, monsieur le juge! Il a crié trop fort... Et cela, j'avais bien eu la même idée que vous!



CINQ MINUTES D'HUMOUR

## Væ soli

Il y a quelques mois, Hirslefir, le ministre prussien, déclara en séance de commission, que le Gouvernement allait se trouver dans l'obligation de créer un impôt sur les célibataires.

Il s'agit pour nous, dit-il, d'augmenter les recettes budgétaires, de jour en jour plus insuffisantes. »

Voilà qui est parler franc.

Il n'est point question en l'espèce de pousser les Prussiens au mariage, de grossir le nombre des familles nombreuses, d'enrichir ainsi le matériel humain, si rafraîchissant à utiliser en temps de guerre, non, il s'agit d'alléger la caisse gouvernementale.

Le célibat est ici considéré comme un revenu ou comme un objet de luxe soumis à la taxe.

Le point de vue peut se défendre.

La déclaration du ministre emplît de joie le cœur de toutes les vieilles filles et de tous les hommes mariés d'Allemagne. Un impôt intelligent et vengeur allait enfin être voté auprès des impôts sur la bière, le tabac, les chiens, les cornichons et les voitures automobiles.

Il n'en fut rien malheureusement.

C'est dommage.

L'homme n'est pas fait pour vivre seul. Le célibat est la forme la plus éclatante de la misanthropie et il est sage qu'on cherche à le réduire.

Dans toute l'antiquité, les célibataires étaient regardés comme des ennemis du genre humain.

Ils étaient méprisés et insultés impunément par toute la bande.

A Lacédémone ils étaient notés d'infamie et exclus de toutes charges civiles et militaires.

On leur interdisait même l'accès des spectacles et des lieux publics.

Au cours de certaines fêtes solennelles, on les exposait à la risée du peuple, on les promenait, tout nus, autour des places publiques, les obligeant, par ce fait, à pratiquer, malgré eux, le traitement cher au docteur Vachet.

Dans sa République, Platon admet qu'un homme ne se marie pas avant 35 ans.

Seul, le célibat des philosophes était admis et tenu en grande considération, parce qu'il leur permettait de s'appliquer, uniquement, à la recherche de la vérité, chose évidemment impossible à un homme en puissance de...



Nous livrons régulièrement, notre nouvelle 40 C.V. 8 cylindres, la grande nouveauté des Salons de Paris, Londres et Bruxelles, la plus belle réalisation de l'année.

Catalogue sur demande.

Minerva Motors S.A  
ANVERS

# Le Merveilleux Chanteur **ANDRÉ BAUGÉ**

PARLE ET CHANTE  
LA DEUXIÈME SEMAINE

sur l'écran du

## COLISEUM

(PARAMOUNT)

dans

# La Route est Belle

LE MEILLEUR FILM  
PARLANT ET CHANTANT  
**FRANÇAIS**

UN DESSIN ANIMÉ ET SONORE

Les aventures de Félix le Chat

## FELIX ET LE VASE CHINOIS

ENFANTS ADMIS

Les temps ont bien changé!

Les statistiques les plus pessimistes établies, depuis cinquante années montrent que le nombre des célibataires croissant de façon émouvante.

A quoi faut-il attribuer ce singulier phénomène? Pourquoi n'est pas facile à dire. Pourquoi tant d'hommes aujourd'hui ne se marient-ils pas?

Est-ce par timidité? Il n'y paraît guère.

Est-ce par manque d'initiative?

Est-ce parce qu'ils ne trouvent pas de femmes ou qu'ils en trouvent trop?

N'ont-ils pas le temps d'aller à la mairie ou à l'église?

Reculent-ils devant l'examen prénuptial?

Ont-ils peur des coups de revolver conjugaux en temps où tous les maris les admettent?

Croient-ils vraiment aux menaces du Tiers Livre et tagent-ils la grande inquiétude de Panurge au sujet de la fragilité des femmes?

Redoutent-ils ce ridicule, presque nécessaire, dont les faiseurs de vaudevilles, de comédies et de chansons ont paré tous les maris?

Serait-ce la vie chère qui les arrête? le prix des bottes, des ondulations permanentes, des fourrures de tous les bas de soie, des appartements et des huîtres?

La femme moderne, qui a raccourci ses cheveux et ses robes, qui fume, qui s'est imposée dans toutes les professions, celles d'agent de police et de pompier y compris les épouvante-t-elle?

Se disent-ils qu'ils ont assez de maîtres et d'ennemis comme cela et qu'ils n'ont nul besoin d'y ajouter?

C'est un grand mystère et l'on peut se demander l'impôt le plus lourd appliqué à leur état les ferait changer d'avis.

Mieux vaudrait, peut-être, les amener à la résipiscence par la persuasion.

Le mariage n'est pas aussi épouvantable qu'ils se figurent. Il convient de le leur apprendre.

On a fêté, récemment, près de Blois, le soixantième anniversaire du mariage des époux Cordier-Bouzy.

Ces gens-là vivent encore et se portent fort bien.

Le Chinois Chang Chung Chang vient d'épouser une jeune japonaise de vingt-deux ans.

Ce fils du ciel, qui est un grand général sur la terre à cinquante-neuf ans. Il en est à son vingt-cinquième mariage et à son centième enfant et il n'est pas encore marié.

Le Révérend Arthur Russel Blackett de Leicester vient donner l'exemple à ses ouailles vient d'épouser une demoiselle de trente-neuf ans. Il en a quatre-vingt et sept.

Au Natal, un nègre de cent et huit ans se remarie pour connaître encore le bonheur, a-t-il dit.

« Qu'est-ce que ça prouve » direz-vous?

Ça prouve que le mariage a ses charmes et ses attractions et que même marié on peut être heureux.

Les Américains, dont il faut souvent louer la rude bravoure, s'ils ont rendu le divorce aussi facile qu'une partie de loto ou de Zanzibar, apportent à marier les gens une bonne grâce et une vitesse dont nos législateurs devraient bien s'inspirer.

Ainsi, au Texas et dans l'Ohio vous pouvez vous marier par téléphone. Ça dure six minutes et ça coûte 237 francs 50 centimes belges.

Vous pouvez aussi vous marier par T. S. F. Vous demandez par l'intermédiaire d'un poste d'émission une jeune fille musicienne bien de sa personne, ayant bonne éducation, bon caractère et bon estomac ou tout autre chose selon vos rêves. Une heure et même moins après cette demande vous recevez des photos et des réponses vous faites votre choix. La T.S.F. se charge des formalités.

C'est un peu plus long que le mariage par téléphone mais c'est plus gai. J'aime mieux ça que l'impôt.

Léon Donnay

# LE BOIS SACRÉ

Petit chéroneque des Lettres

## Rosserie littéraire

A l'un des jeudis de Mme Aurel, on causait de F..., dramaturge aussi lourd que prétentieux. Un ami — oh! miracle! — essaya de le défendre.

— Je vous assure qu'il a de l'esprit quand il veut!  
— Oui, fit Mme Aurel, mais le malheur, c'est qu'il est bête quand il ne le voudrait pas...

## Même sujet

Un député radical-socialiste causait avec M. Jean-Michel Renaître:

— La Révolution, disait-il, je l'admets, à condition que ce ne soient pas les intellectuels qui en profitent.  
— Seriez-vous ambitieux, monsieur le député? répondit le romancier du *Traître*.

## Marchandises intellectuelles

Le ralentissement dans la production des éditeurs, qui s'est nettement marqué en 1929, se poursuivra-t-il en 1930? Dans l'intérêt même des lettres, cela serait peut-être à souhaiter.

Car un livre est devenu, un peu trop, une marchandise. C'est le temps où l'on pouvait dresser ce curieux tableau, ce barème des marchandises intellectuelles:

Hugo et... Paud de Kock tenaient la tête, car ils vendaient jusqu'à 5,000 exemplaires de leurs livres.

Balzac, Soulié, Eugène Sue et Jules Janin « vendaient 1,500 ».

Alphonse Karr allait jusqu'à 1,200.

Musset, Gautier (en 1835) n'atteignaient pas ce chiffre. Nous voici loin, dit le *Quotidien*, des « quatre centième mille » de certains de nos auteurs d'aujourd'hui!

## Comment le suisse de Saint-Eustache

se fit général de division

On sait bien des choses sur la Révolution. On connaît ses grandeurs, ses erreurs et quelques-uns des crimes commis par des gens qui croyaient la servir en y trouvant de personnels avantages. En général, la drôlerie est exclue des chroniques qu'elle inspire. On y rencontre plus de tristesse que d'occasions de se délasser l'esprit.

Pourtant, il arrive que des érudits découvrent de temps en temps, dans les archives, des dossiers moins sévères sur des épisodes moins lugubres et en tirent une étude où le rire peut enfin reprendre ses droits. C'est le cas du volume consacré à ce Charles Sèpher, tailleur de son état, suisse de Saint-Eustache de Paris, l'un des plus beaux hommes de la capitale, et qui devint, comme en un rêve, général et commandant en chef d'une armée de la République.

M. Le Corbellier raconte son histoire avec autant d'esprit que d'érudition.

Dire que tout se passe le mieux du monde pour le bonhomme couvert de broderies serait exagéré. Toutefois, M. Le Corbellier fait heureusement ressortir les côtés touchants de cet homme simple et scrupuleux, dont la fin mélancolique ne manqua pas de grandeur dans son renoncement même.

Ce livre attachant, abondamment illustré, éclaire bien des côtés de l'âme populaire naïve et crédule, et ce vivant récit d'une extravagante aventure héroï-comique pénètre profondément la psychologie des humbles. (Firmin Didot, éditeur, Paris.)

# VOUS POUVEZ ACHETER LES YEUX FERMÉS "PYRAMID" EST DE TOOTAL



N'oubliez  
pas

# PYRAMID

## MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement  
pour leur extrême distinction et leurs  
qualités de solidité et de grand teint.  
TOOTAL les garantit en tout point.  
Couleurs et blancs fantaisie.

Etiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

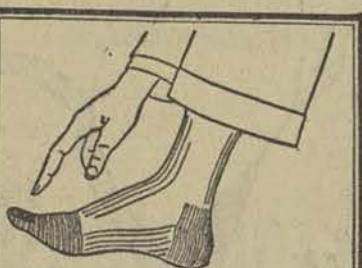
Catalogue sur demande

MARQUE DÉ-  
POSÉE. ÉTI-  
QUETTE

A EXIGER  
SUR CHAQUE  
MOUCHOIR.



Ets. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.



### Une Chaussette Plus Belle d'un Plus Long Usage

VOUS aurez des chaussettes de qualité supérieure, de forme élégante, de coloris discrets, que vous utiliserez 3 ou 4 fois plus longtemps, et ce à un prix modéré, si vous faites l'acquisition de chaussettes "Holeproof" Extra. Le renforcement Extra-toe, composé de fils solides tissés d'une façon spéciale, confère aux extrémités des pieds une résistance considérable qui triple la durée des chaussettes.

Bonneterie  
**Holeproof**

Pour le gros: J. W. COSTER CO.  
217 rue Royale, Bruxelles 1

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

## Estampille allemande

Le jésuite allemand Pierre Lippert a publié un livre intitulé *Cœurs inquiets*, que vient de traduire, ou plutôt d'adapter le R. P. Henusse.

Le germanisme pesant et scientifard du jésuite Lippert transparaît dans l'adaptation; qu'on en juge par cet extrait:

*Il y a chrétien et chrétien, comme il y a tuberculeux et tuberculeux. Il y a le malade chez lequel sur un tout point, dans la lutte de la phagocytose, le bacille vient à triompher du globule blanc, et le malheureux dont tous les organes sont devenus la proie des affreuses légions de Koch. De même, on appelle chrétien celui chez qui par le baptême le germe divin vient de triompher du virus originel et celui chez qui le germe évolué a envahi l'âme tout entière, faisant d'elle la proie du Christ.*

Etablir une comparaison entre le bacille de Koch et le germe divin, c'est d'un tour d'esprit dont la lourdeur dépasse l'origine.

Et ce n'est pas sans raison que le chanoine J. Schyrgem qui s'entend beaucoup mieux en littérature qu'en politique a pu dire de cette balourdise religio-germanique: « Toute l'élégance henussienne n'a pu l'effacer! »

## Livres nouveaux

**LE ROMAN DU GRAND-VENEUR**, par Maurice Gauchez (La Renaissance du Livre, Bruxelles).

Une histoire rustique pleine de saveur et toute parfumée de la bonne odeur des bois. M. Maurice Gauchez y raconte avec une charmante simplicité un petit drame populaire qui lui permet de nous initier à la vie saine et pittoresque du forestier et du chasseur de ce beau pays de Chimay, que M. Gauchez connaît bien. Nous ne le savions pas d'expert en vénerie. M. M. Gauchez n'est-il pas essentiellement ubiquitaire? Toujours est-il que son roman se lit avec beaucoup d'agrément. C'est une des meilleures choses qu'il ait écrites.

**LES MIROIRS JUMENTAUX**, par Huguette Garnier (Lammarion, édit., Paris).

Un roman qui est un vrai roman. Cela devient rare en ce temps de littérature géographique. C'est l'histoire d'une femme aimante, belle, passionnée, dont l'adolescence se passa dans un grand jardin provincial et qui vient à Paris partager l'existence de l'homme qui l'épouse, Philippe Leceigne est antiquaire. Bénédicte vivra, près de lui, dans une étroite rue de la cité, parmi de vieilles choses qui lui enseigneront la sérénité. Très vite elle s'aperçoit que son mari n'est pas fidèle; une enfant est née. Pour garder ce mari tendre et léger, qu'elle n'a pas cessé de chérir, Bénédicte Leceigne feindra de tout ignorer. Malgré tout elle aimera sa maison, ces soucis que Philippe partage, leur commun accord et cette petite fille, Françoise, qui préférera à la mélancolique tendresse maternelle, la joyeuse humeur d'un père toujours jeune et séduisant.

A dix-neuf ans, Françoise, étudiante, se marie. Et, bientôt, tout recommence. Les peines, les trahisons que sa mère a connues, Françoise, après sa maternité, les connaîtra à son tour. Leurs vies, comme en des miroirs jumeaux, se reflètent. C'est seulement en voyant souffrir sa fille que Philippe commencera de comprendre ce que put souffrir sa femme. Mais les mêmes faits détermineront, chez Françoise, d'autres réactions: elle est de son temps.

C'est là le sujet du nouveau roman d'Huguette Garnier, un roman hardi, neuf, sobre, et qui classe son auteur au premier rang des femmes de lettres contemporaines.

**UNE HEURE AVEC...**, par Frédéric Lefèvre.

Tout le monde connaît *Une heure avec...* de Frédéric Lefèvre. Voici la cinquième série (Gallimard, édit., Paris). On y lit un entretien du fameux interviewer avec... M. Francis Carco, Mme la comtesse de Noailles, MM. Jean Brunhes, Emile Meyerson, Lévy-Bruhl, Jacques Copeau, Julien Green, Paul Claudel, Léon Brunschvicg, Georges Clemenceau, Paul Istrati, Henry de Montherlant, Ramon Gomez de la Serna, Alain, Edouard Herriot, Maurice Maeterlinck, Eugenio d'Ors, Léon-Paul Fargue.



CONTE POUR LIRE EN PARACHUTE

## La tristesse d'Olympio

Quand, son numéro achevé, Olympio se retrouva dans sa cage, la tristesse l'accabla : pour la première fois, depuis qu'il exécutait l'exercice des cerceaux de feu, il l'avait manqué.

Accoutumé au flatteur enthousiasme des spectateurs, il ressentit cruellement l'échec. L'âge alourdissait-il déjà la pesanteur de ses jarrets ou bien son coup d'œil n'avait-il plus la sûreté d'autan ? Il sentait s'approcher la déchéance et il attendait l'heure où, après les triomphes de la piste, on le livrerait aux occupations sans prestige qu'il avait connues à ses débuts au cirque.

Bien que son nom ne l'indique pas, Olympio était lion de sa nature ; il était devenu acrobate par contrainte. Une tradition de famille le prédestinait d'ailleurs à cette profession.

En effet, ce magnifique exemplaire de la faune tropicale était venu au monde à Hambourg, d'un père anversois et d'une mère hottentote, eux-mêmes artistes de cirque.

Comme son père, qui était né également en captivité, il ne connaissait d'autre végétation que les palmiers en caisse garnissant les abords de la piste ; et, depuis longtemps, son instinct l'avait averti que ces plantes étaient artificielles.

Quand ses maîtres lui firent commencer sa carrière, il n'était encore qu'un lionceau aux pattes molles ; il assistait, dans la grande cage, aux exercices de ses aînés, et une noble ambition le poussait à désirer d'y prendre une part active. Plus tard, il figura dans les groupes disposés autour du compte à rebours au moment de la scène finale ; puis, enfin, à force d'intrigues, il fut promu à la dignité de premier sujet. Alors, il ne connut plus que des triomphes devant des publics ardents.

Olympio avait complètement modelé son caractère sur l'existence des animaux de cirque, sauf en ce qui concerne l'amour. Sur ce point, il jugeait que l'établissement manquait de lionnes. Il eût pu compter sur ses griffes le nombre de ses rencontres avec ces ravissantes créatures ; le charme de ces passades eût été doublé, si la fantaisie des deux amants, dans leur choix réciproque, y eût eu plus de part.

Il n'avait pas acquis cette accoutumance à la vie recluse sans éprouver d'affreux désespoirs ni sans ressentir des velléités de révolte. Une indéfinissable nostalgie, l'appel de la brousse ancestrale lui annoïssaient le caractère ou bien, selon les jours, le dressaient contre ses gardiens.



LES  
GRAMOPHONES  
ET  
DISQUES

SONT

UNIVERSELLEMENT

CONNUS



*La Voix de son Maître*

Bruxelles

171 Bd Maurice Lemonnier

## Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA

104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

6 5 cm

**L. Rasengart**

La voiture la plus économique  
(six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles  
CHENARD - WALCKER et DELAHAYE  
18, Place du Châteaain, BRUXELLES.

LA VRAIE  
GRANDE  
REVUE

Chantante

Parlante

Dansante

AU

CAMEO



AVEC  
DES VÉRITABLES  
ARTISTES.

**Bessie LOVE**

**Anita PAGE**

**Charle KING**

ENFANTS ADMIS

Même, un soir, il avait résolu d'en finir, d'une manière d'une autre, fût-ce par la mort. Et, sans crier gare, s'était jeté sur le dompteur, l'abimant vilainement, de l'espoir d'être abattu lui-même sur le corps de sa victime.

Mais il n'en était résulté pour lui qu'une mémorable vague de coups de barre de fer, de fouet et de bâton et, pour malheureux belluaire, un séjour à l'hôpital. Quand celui revit Olympio, il le considéra d'un regard chargé de regards muets qui signifiaient: « Pourquoi m'as-tu fait ça, moi qui justement remplaçais ton tourmenteur habituel? Je comprends ton chagrin. Mais crois-tu que je suis va de ménagerie par vocation? Tu devrais savoir mieux quiconque qu'on ne fait pas toujours ce que l'on veut de la vie ».

Olympio avait eu honte et regretta son acte, se promettant de subir désormais sa destinée avec résignation. Ce n'est qu'habitude dans l'existence. D'abondants repas servis à heure fixe, un logis étroit sans doute, mais chaud et propre, cela a ses avantages.

C'est vers cette époque que le lion, assagi, avait commencé de goûter les ivresses du succès. Nous ne voulons pas exagérer et dire, par exemple, qu'il s'enorgueillissait de voir son nom occuper une place en vedette sur les affiches du cirque, car il ignorait ce détail. Mais le bruit des machines claquant l'une contre l'autre, le déchaînement final des instruments de cuivre de l'orchestre, lui procuraient une espèce d'ivresse.

Or, depuis plusieurs soirs, les applaudissements étaient plus courtois qu'enthousiastes, et, aujourd'hui même, avaient manqué tout à fait.

Olympio songea toute la nuit.

Au matin, il avait fixé son sort; il mourrait, il se suiciderait.

Mais il est parfois plus malaisé encore d'agir que de décider.

Les divers moyens par lesquels les hommes passent volontairement de vie à trépas sont nombreux; on dit aussi qu'il y en a de doux et d'agréables, encore que cette affirmation ne se fonde sur aucune expérience.

Mais un lion encagé ne dispose ni de poison, ni d'armes ni de corde, ni de gaz d'éclairage; il n'avait pas non plus la possibilité de se précipiter sur le pavé, du haut d'un balcon ni de voyager en automobile.

Le destin des bêtes, comme celui des hommes, est bête et plein de contradictions. Tandis qu'Olympio tendait à tous les ressorts de son esprit pour imaginer un moyen d'échapper à la vie, ses congénères, là-bas sous les tropiques, rusaient avec les chasseurs pour échapper à la mort. Mais pas un de ces chasseurs ne pensait à éviter les dangers de la brousse, les privations et les dépenses coûteuses, venant tirer sans risques ce vieux fauve las de la vie.

Olympio songea pendant toute une seconde nuit, après un insuccès plus douloureux encore à son amour-propre que les précédents. Mais cette fois, ses méditations avaient abouti à une conclusion pratique, la seule qu'il pût prendre car ses maîtres, en l'alimentant par force, n'eussent pu lui permis qu'il se laissât mourir de faim.

Puisque chaque soir le pauvre et triste Olympio traînait en sautant des cerceaux enflammés, il ralentissait le plus possible son élan pendant le passage dans le cercle ardent. Il mourrait ainsi à petit feu.

Jean Des...



Ufred Jacque et Alexis Maubourg

La reprise, à l' « Olympia », du « Mariage de Mlle Beulemans » et la réapparition du personnage légendaire de Beumans dans la comédie-revue nouvelle de Wicheler, ont attiré l'attention sur le créateur de ce type vieux-bruxellois : l'excellent Alfred Jacque. On a ressuscité, dans les salons voisins, bien des anecdotes sur Jacque et son vieil ami Maubourg, le pittoresque chef d'orchestre des Galeries : une chose curieuse que la fraternisation, pendant tant d'années, de ce parfait flamand et ce parfait wallon...

En 1897, après la revue « Bruxelles-Féeriques », les Gale-  
s, sous la direction Maugé, montèrent une féerie pour la  
aison de Pâques.

On eut besoin de nombreuses figurantes et on invita, par des annonces, à se présenter au théâtre, les jeunes Angelloises désireuses de s'exhiber devant un public ido-

Au jour fixé, une bonne cinquantaine de candidates se réunirent dans le Passage des Princes. Comme un de nos amis passait par là, ce rassemblement l'intrigua et il vint voir.

Jacque et Maubourg, dans la régie, s'apprétaient à faire leur choix parmi ce peuple bavard et remuant. Ils avaient besoin de compagnie et semblaient tous deux à la rigolade.

— Vous venez assister à l'engagement des figurantes, n'est-ce pas ?

— Je veux bien.

La prirent place tous les trois derrière la table-bureau qui occupait la moitié du cabinet. Au-dessus de leurs têtes, s'accrochant, au plafond bas, un énorme tam-tam qu'on envoyait dans les soirs à l'orchestre pour le ballet de « Fleur-de-Thé ». Hambourg prit en main la mailloche :

C'est pour signer les engagements, dit-il.

Le concierge, d'en bas, se mit à envoyer une à une les post-  
antes.

۷۷۷

La première qui se présenta était une brunnète, avec de beaux yeux curieux, le médus tatoué de piqûres d'aiguilles et disait sa profession.

Jacques fit signe à Maubourg de parler.

Asseyez-vous, mon enfant. N'ayez pas peur, nous ne  
avons que du bien.

Oui, Mecieu, dit la petite.

vous désirez entrer au théâtre royal des Galeries  
comme figurante?

Oui, Merci.

Dites: mon père.

— Oui, mon... oui, mon père.

— Mais votre mère y consent ?

— Mais oui, mon père.

— Elle va bien, madame votre mère?... Oui?... Vous  
voudrez bien lui présenter nos hommages...

us quod?



## Mirophar Brot

Pour se mirer  
se poudrer ou

se raser en  
pleine  
lumière

c'est la perfection

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

## AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20

**CHAQUE SAMEDI**  
**à 2 heures précises**

grande vente publique par huissier  
de mobiliers de tous genres, riches  
et beaux, salles à manger, chambres  
à coucher, salons velours et clubs,  
fumeurs, installations de bureau,  
pianos, pianolas, phono, meubles  
dépareillés, armoires, bibliothèques  
meubles anciens, tapis de Tournay,  
persans, chinois, vases, potiches,  
porcelaines Chine, Japon, Sèvres,  
Delft, colonnes marbre, services à  
dîner et à déjeuner Limoges et  
autres, cristaux, argenterie, bijoux,  
tableaux, etc., etc.

**Hôtel des Ventes Elisabeth**  
324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)  
**BRUXELLES**



A PARTIR DU  
**VENDREDI 7 MARS**  
*L'Événement de la saison*

aux  
**Cinéma Victoria-Palace**  
et Monnaie

**Douglas Fairbanks**  
(D'Artagnan)

dans  
**Le Masque  
de Fer**

avec des épisodes tirés des œuvres  
d'Alex. DUMAS père

C'est une production

**Allan DWAN**

le réalisateur de Robin des Bois



C'est le premier film

**SONORE & CHANTANT**  
**de Douglas Fairbanks**



18, rue d'Arenberg, Bruxelles

— Nos hommages.  
— Oui, Mecieu...  
— Monsieur votre frère se porte bien également?  
— Oui, Mecieu.  
— Est-ce qu'il aime les « scorsonères »?  
Elle réfléchit un instant:  
— Je ne sais pas, mon père; on n'en mange jamais

nous.

Maubourg la regarda d'un air sévère et dit à notre  
— Veuillez écrire, s'il vous plaît, que le frère de M  
moiselle n'aime pas les « scorsonères »...

Notre ami traça de vagues caractères sur une belle fe  
de papier que Jacque lui passa.

Mais la petite eut une inquiétude:

— Peut-être qu'il aime bien tout de même les « so  
nères » moi, je ne peux pas vous affirmer...

Jacque intervint:

— Il faut faire attention à ce que vous dites, Made  
selle. Nous ne sommes pas ici pour nous amuser.

— Bien, mecieu.

Alors, Maubourg, paternel:

— Ne vous troublez pas, mon enfant. Dites avec moi:  
jure de dire toute la vérité..., rien que la vérité... ainsi  
m'assiste... »

L'enfant répéta.

— ... Et tous les saints, dit Maubourg.

— Et tous les saints, dit-elle en rougissant un peu.

Il y eut un moment de silence recueilli.

— Vous connaissez « l'Amour c'est le soleil »?

— Oui.

— Chantez-le-moi.

Elle chanta, écarlate.

Maubourg l'arrêta après les premières mesures.

— La voix est bonne, dit-il. Criez: « Au feu! au feu! »

— « Au feu! au feu! » fit la petite.

— C'est encore mieux que l'« Amour, c'est le soleil »  
tez, Monsieur, me dit-il...

— Je sais aussi le « Corbeau et le Renard », dit-elle en  
ragée.

— Inutile, Mademoiselle, inutile, affirma Jacque avec  
rité.

— Bien, Mecieu.

— Mon enfant, reprit Maubourg, combien avez-vous  
doigts au pied gauche?

Effarée, elle souffla:

— Cinq.

Maubourg prit un air contrarié.

— C'est un de trop, dit-il, pour le rôle qu'on aurait v  
vous donner.

— Le rôle de quoi, mon père?

— Plus tard, mon enfant. Pour le moment, restons  
les doigts de pied. Est-ce que vous ne connaissez pas, pa  
vos amies, une jeune fille qui n'en aurait que quatre?

— Non. Mais je pourrais chercher.

— Nous comptons sur vous, nous en avons absolu  
besoin.

— Pourquoi est-ce faire?

— Pour jouer de la clarinette. Vous avez été à l'école  
maître, n'est-ce pas?

— Oui, mon père.

Elle réfléchit et dit:

— Mais, si j'en trouve une avec quatre doigts, elle  
saura peut-être pas jouer de la clarinette?

Jacque trancha:

— On le lui apprendra. Ne vous inquiétez pas.

— Bien, Mecieu.

— Mettez-vous debout, mon enfant, dit Maubourg. Le  
le bras droit... le petit doigt en l'air... Regardez le bout  
votre nez... mieux que ça... à la bonne heure!... Attends  
nous allons délibérer...

Il marmotta je ne sais quoi en patois de Namur.  
Jacque se leva:

— « Hokess, pokess, pass! » prononça-t-il, d'une voi  
pulcraine.

— « Et cum spirituo tuo », fit Maubourg.

— « Amen », compléta notre ami.

— Les yeux sur le bout de votre nez, Mademoiselle...  
omme ça... c'est très bien!

Alors, Jacque frappa le gong sonore d'un coup tellement vigoureux que l'enfant dut sentir ses entrailles vrombir.

— Vous êtes engagée! dit-il. Tenez-vous les pieds bien chauds et revenez demain à 6 heures; dites à la concierge, en passant, d'envoyer la suivante...

— Oui, Mecieu...

La petite s'en alla, persuadée que les choses se passaient comme ça dans tous les théâtres.

???

Ce fut Jacque qui interrogea celle qui suivit, une longue fille rousse, dont les cils albinos tremblotaient devant le bec de gaz.

Jacque lui fit dire ses noms et qualités et le numéro de la maison qu'habitait sa grand-mère. Puis, d'un air pénétré, il prononça:

— Ecoutez-moi bien.

— Oui, m'sieu.

Mais Maubourg intervint:

— M. Jacque est le régisseur général du théâtre, mademoiselle; appelez-le général.

— Oui, m'sieu.

— Mademoiselle, reprit Jacque, nous allons jouer prochainement « Lucrèce Borgia », une opérette... vous connaissez?

— Non, général.

— Comment, dit sévèrement Maubourg, vous ne connaissez pas?

— Non, m'sieu.

— Musique de Van Campenhout?...

— Celui-là qui a fait la « Brabançonne »? oui, m'sieu, alors je connais.

— Eh bien, reprit Jacque, si on est content de vous, on vous donnera le rôle du page au 2<sup>e</sup> acte.

Elle battit des mains.

— Oie! oie! général, moi je serais « contâte », si ça pourrait arriver!...

— Pas trop vite... pas trop vite! Vous allez tâcher de dire avec moi la phrase que le page doit prononcer quand il voit la reine de France entrer en scène. Vous y êtes?

— Oui, général.

— Tâchez de bien retenir, je dis toute la phrase...

Il se leva, marcha d'un pas juvénile et, saluant à la mousquetaire, une invisible reine de France, d'un imaginaire chapeau dont la plume balaya le plancher:

— « Ah! Madame! si Madame votre mère vous ressemblait, monsieur votre père, notre Roi bien-aimé, n'a pas dû s'embêter! » Bien compris?

— Oui, général.

— Alors, vous avez la parole... Allez-y!

Cela n'alla pas tout seul. Il fallut que Maubourg s'en mêlât. Notre ami en profita pour monter au bureau de la direction.

Quand il repassa par la régie, les deux compères continuèrent les engagements: Maubourg avait mis une perruque de Gretchen qu'il avait trouvée traînant dans un placard et, tout en posant ses questions, jouait avec les tresses blondes ramenées sur ses épaules; Jacque, gravement, avait ouvert un parapluie, se faisait appeler Monseigneur; tout en agitant un éventail, il demandait à l'impétrante si elle savait arracher les dents et lui promettait que l'ange Gabriel lui porterait son engagement.

C'était ce que ce Bruxellois et ce Namurois conjugués appelaient leurs petits bénéfices.

## Petite correspondance

N. N. — Nous transmettons à la Commission des Beaux-Arts votre projet d'ériger, par souscription publique, un monument à Vénus.

J. V., comptable. — Vous avez été refait, cher lecteur. L'humour de ce journal, en effet, est imperceptible. Mais vous comprendrez qu'il nous est impossible de publier votre lettre. Elle nous exposerait à un « droit de réponse » et peut-être à un procès.

## MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875

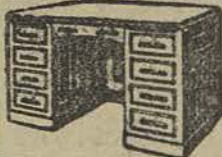
8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE  
DE BUREAUX.

2369



## De 1906 à 1929

le grand Championnat International  
de Dactylographie tenu annuellement  
aux Etats-Unis a été CHAQUE FOIS  
gagné sur :

# UNDERWOOD



## "NUGGET"

FACILE À OUVRIR

# SPLENDID

S.A. ÉTABLISSEMENT<sup>TS</sup> VAN DEN NESTE  
152, boul. Ad. Max, Bruxelles-Nord

TELEPHONE : 245.84

En exclusivité

LIL DAGOVER

DAISY DORA

HANS STUWE

DANS

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ÉCRAN

## !!! AMOURS

## SANGLANTES

ADAPTATION MUSICALE DE  
M<sup>lle</sup> GABRIELLE RÉDELÉ



**Enfants strictement interdits.**

**N B Pour éviter la cohue du soir,  
assistez aux séances des matinées**

PHONOS, DISQUES de toutes marques.

Dernières nouveautés; voyez « Propos d'un Discobole »

**SPELTENS, Frères**

95, rue du Midi.

FACILITES DE PAIEMENT



Depuis vendredi passé, j'attends l'occasion de réparer injustice: j'ai mis trop de hâte, en rédigeant ces notes, parler de trois disques hors de pair. Sans cesse, j'écoute depuis quelques jours et chaque audition me procure de nouveaux ravissements. Il s'agit de ceux sur lesquels sont enregistrées les voix de MM. Dister et Richard gravées les divines arabesques de Mozart, les riches vocales des chœurs de la Monnaie. Dans les *Pêcheurs de perles* (D. 14255 COLUMBIA) comme dans le *Cris sur l'autre face*, la perfection phonographique est atteinte, soutenue par l'art des chanteurs. Vraiment, MM. Richard et Dister ont donné là une interprétation hors de pair, de deux morceaux archi-connus et dont plus personne n'attendait de révélation.

Plus révélateurs, pour beaucoup de discophiles, sont les enregistrements de la *Sonate en ut majeur* (95290 P. DOR) et la *Vie Brève* (D. 11092 COLUMBIA). Pour moi, j'ai trop peu insisté sur l'intervention magistrale des chœurs de notre scène nationale; dans une œuvre qui figure point au répertoire, cette phalange d'artistes, muets et anonymes, fait preuve d'une discipline, d'une science d'un goût exceptionnels. Ajoutez à tout cela les merveilles de l'œuvre même de Manuel de Falla. Pour la *Sonate*, j'en devrais, en écoutant cet enregistrement, disposer de choix de superlatifs inédits pour ne pas me répéter.

???

Un très grand artiste du chant, M. Richard Tauber, en train de conquérir chez nous, grâce au phonographe, une place sensationnelle dans l'admiration des mélomanes. C'est ODEON, je crois, qui nous l'a révélé. Même j'ai déjà eu la joie de le signaler à diverses reprises. Ces temps derniers, j'ai écouté une fort belle série d'enregistrements de M. Richard Tauber qui est un chanteur des plus phonogénique. Pour guider le choix de mes lecteurs, je me récuse: charme divers mais pas des mélodies, chacun de ces disques plaira. Trois portent des passages d'une opérette de Franz Lehár, compositeur conduit d'ailleurs l'orchestre lui-même: le timbre de voix, si particulièrement plein et émouvant de ce ténor, s'y déploie à l'aise. *Von Apfelsblüten einen Kuss* (O-8376 ODEON) m'a tout particulièrement ravi; *Komm, wenn du mich siehst* (O. 4951) et *Dein ist mein ganzes Leben* (O. 4949) également. Mais encore une fois, je n'ai qu'une très légère préférence personnelle...

Le final du deuxième acte de la « Chauve-Souris » (123018 ODEON), avec Lotte Lehmann et Tauber,

un disque remarquable. Ici, M. Tauber ne « file » plus la romance, avec un goût exquis, il chante avec toute sa puissance. Quant à Lotte Lehmann, on sait quelle artiste du chant elle est.

???

Je trouve encore un magnifique chanteur, mais italien cette fois: M. Umberto Urbano. La voix est bien posée, large, aisée, sans que ce ténor tombe dans les exagérations des artistes transalpins. Son mérite est d'autant plus grand qu'il a choisi pour son enregistrement et la « Gioconda », de Ponchielli, et l'« André Chénier », de Giordano, deux œuvres caractéristiquement italiennes. Ce disque (P. 9416 PARLOPHONE) est excellent à tous égards.

Mme Clara Clairbert a également choisi dans le répertoire italien les deux airs qu'elle aidisés chez POLYDOR: « Lucie de Lammermoor » et la « Fille du Régiment ». Vous pensez si elle s'en donne à cœur joie dans « Salut à la France » et dans l'air de la « folie »! (66921). Les vieux habitués de la Monnaie en frémissaient d'aise, s'ils entendaient chanter ce disque. Qu'ils l'écoutent donc et ils en conteront des nouvelles à leurs amis!

???

C'est un véritable cycle d'enregistrements belges de haute qualité qu'a réalisé COLUMBIA.

Après M. Bastin de la Monnaie, voici M. Désiré Defauw et l'orchestre du Conservatoire de Bruxelles. Pour épaisir ma fringale de Mozart, j'ai écouté l'ouverture « Idoménée » (D. 15231). Que dire, dans ces notes sans prétention et qui visent à ne point ennuyer le lecteur, en épouillant toute pédanterie? que la musique de Mozart est sublime? Eh! on le sait. Que M. Désiré Defauw est un maître? On le sait aussi. Il faut se borner à dire que c'est un enregistrement d'une technique digne du musicien et des exécutants. Sur le verso, je trouve la « Bourrée » et « Gigue » de la « Suite en Ré majeur », de J.-S. Bach (D. 15231). Ce n'est que la dernière partie de l'enregistrement, plusieurs disques, de cette pièce classique. A en juger par ce fragment, le « rendu » phonographique est parfait. M. Désiré Defauw et sa compagnie ont encore disqué pour COLUMBIA un superbe fragment de Prokofiev et une pièce de Glazounow dont je parlerai prochainement. (D. 15232).

???

M. Weissmann est l'un des meilleurs chefs d'orchestre allemands et j'ai bien souvent apprécié son autorité en écoutant les enregistrements nombreux dirigés par lui pour PARLOPHONE. Une fois de plus, j'en ai l'occasion grâce à deux importants fragments du 1er acte de « Robin des Bois » (P. 01516) que chante M. Glaser. Le chef-d'œuvre de Weber, plein de grâce, trouve en MM. Glaser et Weissmann de fidèles et talentueux interprètes.

???

« M. Marius Brun et son orchestre de fantaisie », dit le catalogue. De fantaisie et de gaité, pourrait-on dire. Oui, c'est gai, entraînant et, malgré son apparent désordre déveillé, fort bien discipliné et très rythmique. « Tata » est un one-step, et « Yliada » (paso doble) (165604 ODEON) sont deux airs irrésistibles. En vérité, je les aime beaucoup dans leur genre s'entend!

L'Ecouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean. La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 121.22. Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE. Envols en province.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-Herbès. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.



# 1.000 PHONOGRAPHES

donnés  
pour rien

à titre de propagande aux mille premiers  
lecteurs de

« POURQUOI PAS? »

ayant trouvé la solution exacte du problème  
ci-dessous et se conformant à nos conditions:

Il faut, en remplaçant les points  
par des nombres, obtenir un total  
de 18 dans tous les sens :

$$\begin{array}{ccc} 6 & & 3 = 18 \\ ? & 6 & ? = 18 \\ 9 & & 6 = 18 \end{array}$$

$$18 \quad 18 \quad 18$$

Envoyer la réponse aux :

Etablissements VIVAPHONE  
116, rue de Vaugirard, 116  
PARIS

Joindre à votre envoi une enveloppe timbrée  
portant votre adresse.

# Crédit Anverso

SIEGES :

**ANVERS :**

36, Courte rue de l'Hôpital

**BRUXELLES :**

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

**Banque — Bourse — Change**



**TRANSAT**

**AU MAROC  
EN ALGÉRIE  
EN TUNISIE  
AU SAHARA**

TOUTES COMBINAISONS  
A FORFAIT POUR  
VOYAGES SÉJOURS  
ET HIVERNAGE.

**44  
HÔTELS  
TRANSATLANTIQUE**

AUCUN SOUCI.  
AUCUN ALÉA.

Pour documentation et billets  
ÉCRIRE OU S'ADRESSER À  
L'AGENCE G<sup>e</sup> DE LA C<sup>e</sup> G<sup>e</sup>  
TRANSATLANTIQUE  
OFFICE BELGE  
DES COMPAGNIES FRANÇAISES  
DE NAVIGATION  
89, boul. Ad. Max, Bruxelles

HIVERNEZ A MARRAKECH - HOTEL  
DE LA MANOUNIA et TRANSATLANTIQUE



On nous eng...

O « Pourquoi Pas ? » !

Absolument stupide, votre article sur Permeke. On y connaît bien l'incompréhension totale du nommé Dumontden. Mais patience. L'art génial de Permeke s'impose au monde entier. Les chiens aboient et la caravane passe.

Un ami de l'art vivant

La rédaction de *Pourquoi Pas ?* et le nommé Dumontden, en particulier, si gentiment comparés à des savants, saluent.

On nous applaudit.

Mon cher « Pourquoi Pas ? » :

J'ai bu du lait en savourant votre élégant charriage « l'art vivant » — vivant peut-être, mais maladif sûrement — synthétisé « en gros » par l'exposition Permeke au Palais des Beaux-Arts (si ce palais doit hospitaliser beaucoup d'expositions de l'espèce, il faudra le baptiser Palais Lalds-Arts (atchim)).

Comme beaucoup de mes pareils, j'aime muser dans les expositions de peinture, avide de me rincer l'œil des productions de l'art pictural, aussi diverses que nombreuses. Elles nous sont offertes en abondance. J'ai la faiblesse de croire que l'art est toujours l'expression de la beauté, de la pureté, de l'élégance, de la ligne et aussi de la vraisemblance des formes.

J'ai vu depuis six semaines des expositions variées montées par les peintres de Bruges, par Clesse, par Bryl, par Leempoels, par Firmin Baes; j'ai visité les ateliers de Le Comte, de Brasseur, et j'ai vu en détail l'exposition Permeke.

J'ignorais Permeke en entrant au Salon des Beaux-Arts. J'ai payé 4 francs d'entrée et j'ai parcouru, plutôt que les galeries qui abritent la synthèse — qu'ils disent — l'art nouveau. Je ne suis ni artiste, ni apparenté à quel que soit le bâtiment. Je suis l'homme de ma rue, le parti pris, qui ne possède que ses yeux — dédaigneux verres inutiles malgré leurs 65 printemps — et se frotte de beotien dégrossi par le déjà long exercice des faces restées complaisantes. Bref, de quoi faire un vrai « pompier » au vu de Gallo, mais un pompier qui ignore le « lire » — sans toutefois oublier la mission du pompier — moyens douches bien en situation pour calmer ceux qui confondent la vie et la bonne santé dans l'art avec des manifestations hyperesthésiques ou hypertendues justiciables de la pompe à doucher.

Au vrai, si abondance vaut richesse, l'art de Permeke est un art riche; c'est à croire même que l'artiste opère en ou par superposition au carbone; partout on retrouve même barbouillage fuligineux, les mêmes abatis emmaillés à l'envers comme ceux des « rescapés » d'une lointaine strophe de l'Escouffraux; il y a encore des combats de dans la nuit en dehors de marines, — plus sympathiques celles-ci, dont d'aucunes sont impressionnantes.

Mais, fichtre, loin de la synthèse qui évoque des monstres chinois et des horreurs apocalyptiques sous couleur de humaines — dangereux, ça, pour les femmes enceintes — qui invoque la filiation progressive de l'art évolutif pour croire que « l'art vivant » voisine avec les cimes.

A l'école du soir, s'il vous plaît, les adeptes de cet art comme les mystiques trop poussés qui s'apparentent à des écoles d'extravagances, qu'elles soient politiques, sociales ou musicales.

Si l'opinion publique ne réagit pas contre ce snobisme, cette névrose, nous allons assister à l'éclosion d'une école de sous-Permeke qui, avec le talent en moins, s'aventure dans « l'art vivant » avec les aptitudes exclusives de nos ancêtres qui grimpaient aux branches.

De grâce, mon cher « Pourquoi Pas? », restez donc la lance au poing, pour doucher cet art en délire et refaire une ambiance artistique moins compliquée et plus saine. Puisse l'art, expression du beau, s'épanouir avec spontanéité et naturellement en excluant le système, la manie et, surtout, la monomanie...

Jef Brughel.

## Un Congolais proteste gentiment.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous devez vous douter, d'après le nombre de vos abonnés coloniaux, du plaisir qu'apporte aux Congolais votre amusante gazette.

Pour beaucoup, elle transforme certaines longues soirées ou d'interminables voyages en pirogue, en séances de fou-rire silencieux. Et les braves noirs qui voient leur « blanc » se plaindre de joie sur une « mokanda », ont l'impression confuse que la lecture du « Pourquoi Pas? » est un divertissement analogue à l'une de leurs danses où l'on se tape les mains et les cuisses. Cet hommage rendu à la vérité, permettez-moi de vous dire la surprise amusée et la satisfaction d'amour-propre, partagées, je pense, par beaucoup d'entre nous, à la lecture du « Petit Pain du Jeudi », dans votre numéro du 13 décembre, adressé à M. Adolphe Buyl. Il y est dit, à la page 2507 :

« Le Conseil de guerre aurait vraisemblablement conclu qu'il fallait noyer, pendre ou exporter au Congo les neuf-dixièmes de ces grands hommes. Voilà qui aurait admirablement débarrassé le terrain et fortement établi la notion de la responsabilité. »

Ces grands hommes sont les gouvernants et parlementaires d'avant-guerre. Il apparaît donc que la noyade ou la pendaison, châtiments supérieurs, bien plus distingués que le baignage à perpétuité, sont égaux, dans la hiérarchie à « l'exportation » au Congo. On peut aussi déduire de cet entrefillet que les gouvernants et parlementaires pourraient à l'occasion se transformer en coloniaux. Ceci, je vous l'avoue, chatouille délicieusement ma vanité. Un point reste obscur : l'ordre est-il interchangeable? La qualité de colonial comporte-t-elle l'accès aux Chambres et au Conseil au titre pénal? Par contre, deux faits sont mis en lumière : le Congo est un champ de déblaiement et les Congolais sont irresponsables (rapprochez « coup de bambou »).

Je ne soupçonne pas les « Trois Mousquetaires » d'avoir eu des intentions méchantes à notre égard : ils sont trop spirituels pour être méchants! Ils ont ressassé une vieille plaisanterie. Mais ne vous semble-t-il pas que cela remue un peu la cendre des préjugés d'il y a trente ans à propos « des mauvais sujets » qu'on expédiait au Congo ou des « décaqués » qui allaient s'y refaire? Les Congolais d'aujourd'hui prétendent avoir droit à une réputation meilleure — quoique très respectueux de la pure gloire des artisans de la première heure. Mais, comme eux, ils sont aussi palabreurs : la preuve en est!

Veuillez agréer, etc...

M. G...

à Mombongo.

## Question de décorations.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Après avoir attendu patiemment et vainement une réponse plausible à la question, posée dans votre numéro du 23 août 1929, concernant la couleur du ruban de l'Ordre de Léopold, je vous donne l'avis de milieux administratifs.

L'arrêté royal du 3 août 1832 porte que le ruban de l'Ordre de Léopold sera « ponceau moiré ». S'il est devenu officiellement « amarante » ainsi que les bijoux remis par le ministre des Affaires étrangères en témoignent. C'est la résultante de l'incohérence qui règne chez nous en matière de distinctions honorifiques et de l'indifférence, du jemenfichisme de l'autorité judiciaire qui, peut-on dire, protège les falsificateurs.

Plusieurs ministères s'occupent des décorations, d'où manque d'unité quant au choix des rubans.

Non seulement la différence entre la teinte du ruban de l'Ordre de Léopold et celle de l'Ordre de la Couronne (qui nous vient de l'Etat du Congo) est trop peu sensible, mais grâce à cette bonne volonté que l'on rencontre chez les porteurs de décorations secondaires, les couleurs des rubans ont une tendance marquée à l'unification.

Le plus souvent les rubans de la médaille du Roi Albert, de la médaille civique, etc., ressemblent à s'y méprendre à celui de l'Ordre de Léopold. En outre, l'abus de la rosette est flagrant; toutes les décorations sont impunément montées en rosette et le ministère de l'Industrie et du Travail n'a-t-il pas prévu le port de celle-ci par les décorés des médailles indus-

trielles, de coopération, d'unions professionnelles, de mutualités, de prévoyance et... de vogelpik?

Le ruban de ces décorations est en partie rouge et comme les autres couleurs sont placées au revers des rosettes, on les confond aisément avec celle de l'Ordre de Léopold.

En conclusion on a adopté, officiellement, je le répète, la couleur amarante pour que l'on puisse distinguer notamment les officiers de l'Ordre de Léopold des contrôleurs des Tramways Bruxellois.

A quand un peu d'ordre dans tout cela.

Agréer, etc...

S. de la G...

ORGANISATION TECHNIQUE  
DE VOTRE PUBLICITÉ ET SYSTÈME  
DE VENTE CHEZ VOUS



**GERARD DEVET**  
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
94 RUE DE MERODE 94 BRUXELLES

## RENAULT GRAND GARAGE GOFFART

65, Rue Goffart, XL.

Tél. 889.50

Voitures neuves et d'occasion vendues avec garantie aux prix les plus avantageux. - Ventes au comptant et à tempérament.

Réparations de toutes voitures et mise au point par spécialistes.  
Travail soigné et consciencieux. — Prix très modérés.

DÉPANNAGE

## GRAND GARAGE POUR 200 VOITURES

Ouvert jour et nuit.

Quelques emplacements encore disponibles.

MAISON DE CONFIANCE

LA MEILLEURE DÉFENSE  
CONTRE le VOL et le FEU  
COFFRES-FORTS  
**FICHET**  
13, Rue St. Michel, BRUXELLES  
TÉLÉPHONE : 178.46



# Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

**PREMIÈRE**  
superproduction  
française, parlante

— et sonore —

## LA NUIT

## est à nous

de Henry Kistemaekers

avec

*Marie Bell*  
*Henry Roussel*  
*Jean Murat*

ENFANTS NON ADMIS

### Le cadastre.

Messieurs,

Vous avez publié récemment que l'administration du cadastre recrutait actuellement des agents chargés de dresser des plans et inaptes à ce travail (d'après M. Mayence).

Les commis techniques des finances sont recrutés comme suit: (art. 15 de l'A. R. du 4 mai 1920):

...Ce concours est basé sur le programme de l'enseignement moyen du degré supérieur; le diplôme de géomètre-arpen- ou un titre équivalent est exigé des aspirants-commis techniques du cadastre.

L'arrêté ministériel du 6 décembre 1920 dit dans son article 17, § 4: Si le postulant se destine au service du cadastre, il doit fournir son diplôme de géomètre-arpen- ou un titre équivalent. Sera considéré comme titre équivalent un certificat constatant que l'intéressé a suivi avec succès les cours de troisième et de seconde scientifique et de humanités modernes.

Ces commis techniques deviennent vérificateurs, puis, suite, et, seules, ces deux catégories d'employés dressent les plans, croquis, etc.

La besogne n'exigeant pas de connaissances spéciales, faite par les commis aux écritures,

???

Vous soulevez aussi la question du revenu taxable.

Supposons trois immeubles identiques de la troisième catégorie. En 1929, le propriétaire applique la loi pour une maison et la loue 650 francs (200 x 3.25); la deuxième maison louée 6,000 francs avec bail homologué par le tribunal; la troisième maison est louée 3,000 francs avec bail homologué également. Les trois immeubles sont identiques et situés dans le même quartier. En 1914, le quartier est devenu plus commerçant. Légalement le cadastre doit taxer les trois bases de 650, 3,000 et 6,000 francs, alors qu'en fait il s'agit de trois immeubles identiques.

Le cadastre n'est donc pour rien dans cette affaire.

En ce qui concerne la non déclaration de l'occupation des nouvelles constructions, celles-ci doivent être déclarées par le propriétaire. L'absence de déclaration peut être relevée par le procès-verbal. L'accroissement d'impôt à titre d'amende va aller jusqu'au double de l'impôt fraudé. Evidemment, le vérificateur du cadastre pourrait s'apercevoir de ces constructions, mais il n'est pas toujours localisé et, de ce fait, certaines choses peuvent lui échapper.

Je vous prie d'agréer, messieurs, etc...

???

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre numéro du 14 février donne des renseignements intéressants au sujet des travaux particuliers des agents du cadastre. Ne pourriez-vous donner à vos nombreux lecteurs cet autre son de cloche.

« Votre correspondant trouve que les travaux absorbent une majeure partie du temps qui devrait être employé à la gestion administrative. Cependant, pourrait-on logiquement astreindre un agent de direction à « faire du cadastre » 1° après sa journée, 2° le dimanche, 3° les jours de congé? Si l'agent est en fonction en service actif, que ses chefs ne le laissent pas aller à la fin du mois que le travail fourni est très satisfaisant, pourquoi lui chercher noise? Serait-il juste de condamner un travailleur, qui a le courage de mener de front deux choses à la fois?

De plus, loin de nuire à la bonne marche du service, les travaux particuliers forment les agents au point de vue de l'expertise, facilitent la formation des croquis. N'est-ce pas en forgeant, que l'on devient forgeron?

Votre correspondant a sans doute « une dent » contre le cadastre!

### La couleur des bateaux de Burghit.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai lu avec un intérêt soutenu la controverse engagée au sujet des couleurs allemandes des bateaux de Burghit.

Il est certain que la confusion est possible, les couleurs noires, blanches et rouges étant de même largeur.

Quant aux steamers du Lloyd Royal Belge — il n'y a pas de confusion pour votre R. B... de la comparaison — ils portent les couleurs blanche et rouge à une distance telle du bord de la cheminée, que la confusion est tout à fait impossible.

Mais n'insistons pas trop, car ces nomades pourraient préférer les couleurs jaune et noir, si pas le jaune tout uni. Peut-être le capitaine postule-t-il la place de chef de gare Burgt.

Votre dévoué lecteur et ami,

C. E...

### Le beau mot.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Que dites-vous de ce mot de trente-trois lettres : Pootardappelenselectiebedrijf? Celui-ci sert de raison commerciale à une firme que nous ne citerions pas afin de ne pas faire de réclame non payée.

Bien à vous,

M...

Nous ne disons rien.

Nous sommes consterné d'admiration.

### L'exactitude du dictionnaire.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

J'ai reçu hier les fascicules 130 à 140 du « Larousse du X<sup>e</sup> Siècle » commençant par la lettre « E ».

Page 108, première colonne, en bas, je lis :

Elisabeth de Belgique, duchesse de Bavière, etc... etc...

...elle a épousé en 1900 le prince Albert de Flandre (sic) devenu roi des Belges en 1909 et lui a donné trois enfants, etc..., et passa les quatre années de guerre sur la plage de la Panne, près de Dixmude, à proximité du front...

Et voilà. Nous sommes fixés. Mais par quelle machination et « Albert de Flandre » a-t-il bien voulu accepter la couronne de « roi des Belges »?? Si Hermans (Ward) voit cela?? La Panne près de Dixmude? Oui, à 20 kilomètres.

Où allons-nous?

Cordialement,

J.-N. S...

### La taxe automobile.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Vous publiez dans votre numéro de la semaine dernière un article d'un de vos correspondants...

Celui-ci déclare que sa C4 Citroën a été taxée 9 CV en 1929 et 12 CV en 1930.

Il ignore ceci : Pour 1929, l'Administration ne possédait ni les éléments nécessaires pour déterminer le nombre de tours des C4 Citroën, donna l'ordre aux receveurs des contributions d'admettre le nombre de tours déclarés. Evidemment, les automobilistes se sont empressés de déclarer moins de 1.500 tours alors qu'il fallait déclarer plus de 1.500; des certificats de l'agent général en témoignent.

Pour 1930, le nouveau barème a été appliqué. Si quelques voitures payent plus pour 1930 soyez certain que la grosse majorité des voitures automobiles sont moins taxées que l'année dernière.

Veuillez agréer, etc...

C. M...

### Le milicien rouspète.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Je pense que tous les lecteurs sont au courant des applications militaires qui seront en vigueur pour les miliciens de la classe 1930. Cette application dit que les militaires qui serviront douze mois, auront les quatre derniers mois payés à raison de 400 francs par mois.

C'est très bien, quand on pense à la somme dérisoire de fr. 0.30 qui doit suffire à nos frais de chaque journée, nous miliciens de la classe 1929. Aussi plusieurs demandes ont-elles déjà été adressées au ministère afin d'avoir une petite augmentation, ce qui nous permettrait de vivre un peu moins aux dépens de nos parents qui sont la plupart de simples ouvriers. Voici la réponse faite par M. de Broqueville, et parue il y a quelques jours dans un journal : « Un amendement de M. Volckaert, portant de fr. 0.30 à 1 fr. la solde actuelle, soit une dépense annuelle de 11 millions de francs, est combattue par M. de Broqueville. « La solde n'est ni un salaire ni un traitement, c'est une tradition. »

Peut-être est-ce aussi une tradition que ces Messieurs du gouvernement aient, eux, une augmentation annuelle de quelques milliers de francs? Je voudrais voir le fils d'un de ces messieurs, qui serait devenu dans les mêmes conditions que nous, c'est-à-dire fils de simples ouvriers, et militaire, qui aurait à chaque réveil sa journée assurée avec ces trente centimes.

Trouverait-il cette tradition si agréable que cela? J'en doute fort, et crois même qu'il serait le premier de ne vouloir trouver dans la solde non pas une tradition, mais un secours, d'une valeur un peu plus élevée.

D. L...

**CHAUFFEZ-VOUS  
AUX  
BRIQUETTES  
DE LIGNITE**



c'est le  
bon sens

**BRIQUETTES UNION**

GROS ET DÉTAIL

**Anthracites - Cokes  
BECQUEVORT**

15, boulev. du Triomphe. Tél. 363,70 et 887,02



LE

REMEDY

**THERMOGÈNE**

engendre la chaleur et combat victorieusement

**TOUX, RHUMATISMES,  
GRIPPE, POINTS DE  
COTÉ, LUMBAGOS, etc.**

C'est un remède propre, facile, ne dérangeant aucune habitude. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur la peau.

Dans toutes les pharmacies : la boîte 4 fr. 50 ; la 1/2 boîte 3 fr.

  
**Cine-Pathé**  
 Baby  
 20fr. par mois.

  
**Velos 1<sup>re</sup>es Marques**  
 35fr. par mois  
 depuis 30 fr. par mois

  
 15 fr.  
 par  
 mois

  
**LA MAISON MAES**  
3 rue GALLAIT - BRUXELLES  
**Vous offre tous -**  
**- ses articles avec**  
**24 mois de CREDIT**

  
**Meuble Phonographe**  
 depuis 40 fr. par mois

  
**Jazz Band**  
 depuis 40 fr. par mois

  
**Vest Pocket Kodak**  
 15 fr. par mois

  
**Cages Cuivre**  
 10 fr. par mois

  
**Auto Baby**  
 15 fr. par mois

  
 depuis 10 fr. par mois

  
 depuis 15 fr. par mois

  
 depuis 20 fr. par mois

**Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché,**  
**nos magasins sont ouverts tous les jours de 9 à 19 heures.**  
**Demandez Catalogue gratis les Dimanches de 9 à 12.**

**LOTION  
TOSCAPIN**  
aux essences  
de bourgeons de pins

**ADOUCIT  
RAFRAICHIT  
ET PARFUME  
LA PEAU**

**CALME  
ET TONIFIE  
LES NERFS**

la Lotion  
**TOSCAPIN**  
préparée aux  
essences de bour-  
geons de pins les  
plus fins, convient  
et s'emploie avec effi-  
cacité dans les cas de :  
OBÉSITÉ SURMENAGE, FA-  
TIGUE, NERVOUSITÉ ET COM-  
ME BAIN DE BEAUTÉ.  
Toute dureté de l'eau cal-  
caire est supprimée. Est  
d'un excellent em-  
ploi pour l'hy-  
giène intime

**BAIN  
DE  
SANTÉ  
DE  
SVELTESSE  
ET DE  
BEAUTÉ**

S'ajoute à  
l'eau du  
bain et pro-  
cure une ré-  
novation de bien-  
être général.

**PRIX DU FLACON  
Fr. 27,50 Franco**

DEMANDEZ NOTICE GRATUITE  
à **L.TCHERNIAK**  
conc. exclusif  
6 Rue Alsace-  
Lorraine  
BRUXELLES

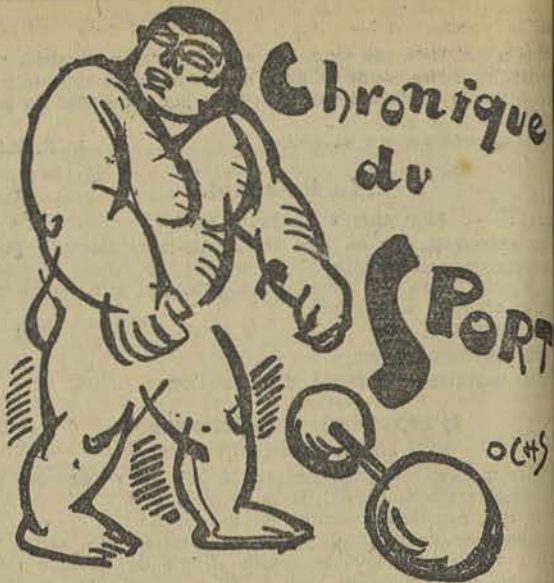
# Lessiveuses "Gérard"

(Système Breveté)



Machines à laver  
Buanderies à l'électricité  
et à la main, depuis  
500 frs. :-  
*Facilités de paiement*

32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 745,16



Ma chronique sportive de cette semaine est cravatée noir: l'on ne peut laisser partir, pour le dernier voyage, un homme comme le comte Jacques de Liedekerke sans dire tout le douloureux regret que l'on a à voir disparaître, aussi prématurément, et d'une manière aussi fatale, un homme d'action et d'esprit, d'un commerce si affable que cette haute et intelligente personnalité consacra sa vie à la défense des intérêts des industriels belges de l'automobile.

Il fut souvent question de lui dans les colonnes « Pourquoi Pas ? »: depuis 25 ans, périodiquement, au moment du Salon de l'Automobile, l'on citait ici des mots, l'on commentait ses discours. Ces derniers étaient presque toujours de très habiles et très diplomatiques plaidoyers en faveur du développement du commerce automobile et des progrès de la construction des véhicules à moteur. Ils étaient bien pensés, bien documentés, bien écrits, toujours bien dits, d'une voix persuasive et sur un ton n'admettait pas de réplique!

Il étudiait à fond les problèmes que les pouvoirs n'avaient envisagé, souvent, que d'une façon incomplète, superficielle et il apportait, soit par arguments directs, par comparaison, des raisons marquées au coin du meilleur sens pour obtenir des adoucissements à un régime outrancier, un dégrèvement de taxes, des modifications de conventions économiques avec l'étranger.

Il livra ainsi de rudes assauts à des administrations habituées à comprendre ou à luter: ses « mercuriales » étaient accueillies avec curiosité par la presse spécialisée et jetaient parfois la perturbation dans les bureaux officiels.

Ce qui fit surtout la force du comte Jacques de Kerkerke c'est l'intégrité qu'il mettait dans ses réquisitions. Convenu de défendre une cause utile et importante pour le pays, il fut animé jusqu'au bout d'une véritable d'apôtre.

On le sentait sincère et on le savait tenace. Et puis il avait un « chic » tout à fait particulier pour exprimer beaucoup de tact et de courtoisie les vérités les plus rudes.

Le comte Jacques de Liedekerke était, pour toutes raisons, dans le monde des sports et dans le monde mobile tout court, une saisissante figure de premier plan.

La succession qu'il laisse sera lourde à prendre, et le président de la Chambre Syndicale des Constructeurs automobiles ne devra pas sous-estimer la tâche qui l'attend.

???

Au moment où donc, avec beaucoup de tristesse, apprenions la mort du comte Jacques de Liedekerke, aviateurs, dans l'intimité, célébraient avec émotion le versaire de la disparition du major-aviateur Georges qui fut, lui aussi, un grand Belge, dont les services au pays ne doivent et ne peuvent être oubliés.

Il y a un an exactement, après une longue et

maladie, Georges Néllis, qui avait été le premier aviateur militaire breveté à ce titre en Belgique, nous quittait pour d'autres et mystérieuses destinées... car, n'est-ce pas, une aussi étincelante intelligence n'a pas dû avoir sombré entièrement dans le néant?...

La revue « La Conquête de l'Air » avait, au lendemain de sa mort, ouvert une souscription nationale afin d'élever sur la tombe du créateur des aviations belges militaire, marchande et coloniale, un monument digne de sa carrière et de l'œuvre énorme que, en vingt ans, Néllis avait réalisée.

Une somme importante fut ainsi recueillie. Tous ceux qui connaissaient ou qui avaient participé à un titre quelconque à sa vie intrépide d'homme de sport ou réfléchi d'homme de science, apportèrent leur quote-part à cette souscription nationale; à côté des gros billets versés par certaines sociétés aéronautiques figurent les modestes quarante ou cent sous de simples manœuvres ou de mécanos... Les listes sont, à ce point de vue, édifiantes à parcourir: Georges Néllis était surtout adoré des humbles, des soldats, du personnel subalterne qu'il eut sous ses ordres. C'est peut-être son plus beau titre de gloire...

Son monument, qui est dû à la collaboration du très alliant statuaire des sportifs, Pierre de Soete, et de l'émminent architecte Ernest Jaspar, sera solennellement inauguré le dimanche 23 mars prochain, à 11 heures du matin, et célébrera, bien en vue, à l'un des carrefours des grandes artères d'honneur du cimetière de Bruxelles, à Evere.

Ce sera pour les autorités gouvernementales, militaires et civiles, qui participeront officiellement à cette solennité, une occasion nouvelle de rendre hommage au pionnier de notre cinquième arme, au créateur de notre aviation civile tombé, à l'âge de quarante-deux ans, à la tâche.

Victor Boïn.

## Collections particulières

Dans les salles de rédaction des quotidiens, on colle volontiers au mur les coupures des potagères et coquilles relevées au jour le jour, dans la presse. Voici quelques spécimens échantillonnés dans la collection particulière d'un quotidien bruxellois.

Extrait de la narration pathétique d'un fait divers :

— Attention, dit à voix très basse Ernestine à son amoureux: Il y a, à côté de nous, un vieux qui écoute notre conversation d'un mauvais œil...

Autre fait divers :

Le misérable se précipita sur l'enfant, il lui saisit la tête, lui en vida le contenu dans la bouche et le pauvre petit retomba suffoqué...

La déclaration ci-dessous vient de loin. Elle a paru dans un journal de Port-au-Prince :

Le soussigné Israël Metellus Bégaré déclare au public et au commissaire qu'à partir de cette date, il n'est plus responsable des actes de son épouse, Nathalie Natalus Dube, née en cette ville, pour cause d'incompatibilité de caractère et de mœurs.

Un communiqué de théâtre :

Le billet daté du 25 étant un jour de fête sera valable pour la matinée dudit 25...

Relation d'un meurtre à Amsterdam :

Le misérable agresseur a attaqué inopinément avec un couteau la jeune fille dans le dos qui lui a perforé un poumon...

Épilogue d'un crime :

...Nos lecteurs se rappellent qu'un crime fut commis par Albert Wauquez, âgé de 16 ans et demi, sur Alexandre Doyaux, mineur, qui vivait maritalement avec sa mère, âgée dix-huit ans et qui était donc son père.

## CREDIT A TOUS COMPTOIR GÉNÉRAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes  
203, boul. Maur. Lemonnier. Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS  
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges  
Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.

## LA MEILLEURE VOITURE

DU MOMENT ET CEPENDANT LA MOINS  
CHÈRE, EST INCONTESTABLEMENT LA

# FIAT

Modèles 1930 : Types 521 et 525

6 CYLINDRES — 7 PALIERS — 4 VITESSES

Conduite intérieure, modèle « 521 » .....fr. 59,200

Conduite intérieure, modèle « 525 » .....fr. 76,650

La « 525 » peut dépasser la VITESSE de 125 km. à l'heure

Il faut les voir pour se convaincre de  
leur beauté. Il faut les conduire  
pour admirer leur silence  
et leur grande  
vitesse



EVITEZ-VOUS D'AMERS REGRETS ET  
VENEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODELES

Toutes nos voitures sont équipées  
de pneumatiques ENGLEBERT

AUTO-LOCOMOTION

35-38, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphone 730.14 (cinq lignes)

SALLE D'EXPOSITION : 32, AVENUE LOUISE, BRUX.

# Monnaie - Victoria

EXCLUSIVITÉ

## SONORE CHANTANT



**DOUGLAS  
FAIRBANKS**

— D'ARTAGNAN —

**LE MASQUE  
DE FER**



UNITED ARTISTS

2h.30 - 4h.35 - 6h.40 - 8h.50

PAS DE LOCATION

ENFANTS ADMIS



## Comment on écrit l'Histoire

Le samedi 1<sup>er</sup> mars, l'*Etoile belge* publiait :

« Hier vendredi a été mise en vente publique, à Braine-l'Alleud, par les notaires Gillis d'Ittre et Paul Gilbert, la ferme historique de Mont-Saint-Jean où Napoléon logea la veille de la bataille de Waterloo, qui, le lendemain de celle-ci, servit d'ambulance aux blessés anglais. »

Cette ferme appartenait à une veuve décédée récemment laissant des enfants mineurs. Elle se trouve parmi les monuments historiques et il est interdit à ceux qui l'occupent d'y apporter des modifications ou d'y faire des changements.

En 1815, cette ferme était exploitée par une dizaine de moines. Elle comporte quelques cellules et c'est dans l'une de celles-ci que Napoléon passa la nuit qui précéda la bataille. »

La ferme de Mont-Saint-Jean servit, en effet, d'ambulance aux Anglais, dès le matin du 18 juin (pour les blessés de Quatre-Bras) et les jours suivants. C'est tout ce que l'histoire contient d'exact. Quant à l'Empereur, il n'eut pas à établir son quartier général en plein centre de la ferme anglaise; il prit gîte, pour la nuit, à la ferme du Calvaire, sous Vieux-Genappe, à 4 kilomètres et demi de la ferme de Mont-Saint-Jean, ou, si on préfère, à 4 kilomètres de la ligne anglaise, ce qui, on en conviendra, était infiniment plus prudent.

L'Empereur ne logea point dans une cellule monacale comme le dit intrépidement l'*Etoile belge*, mais bien dans le salon du « Caillou » où fut dressé son lit de camp. Il suivait dans toutes ses campagnes et qui se trouve actuellement, soit aux Invalides, soit à Malmaison. Car, de ces sept villes se disputèrent l'honneur d'avoir donné le jour à Homère, deux musées se disputent celui de posséder le lit de Waterloo.

En 1815, cette ferme n'était nullement exploitée par une dizaine de moines, mais bien par un vulgaire fermier.

La ferme de Mont-Saint-Jean avait appartenu à l'abbé du Temple qui la passa, ensuite, à l'ordre de Malte. En 1765, la ferme fut démolie et reconstruite à front du nouveau tracé de la route par « l'illustre seigneur de Rasse » ainsi que l'atteste l'inscription latine d'une pierre ornée d'armoiries, pierre qui se trouve encastree au-dessus de la façade de la tourelle et au-dessus de la porte d'entrée.

Le 28 pluviôse, an VIII, cette ferme fut vendue pour la somme de 42,100 francs au banquier Bodin, de Paris. En 1820, le gouvernement de Guillaume, qui avait l'intention de construire, en cet endroit une forteresse qui aurait fendu les approches de Bruxelles vers le Sud, avait projeté de démolir la ferme, mais il renonça à son projet.

En 1906, le bruit courut que Mont-Saint-Jean allait être jeté à bas, quand la presse belge, s'élevant contre l'iconoclastie, la sauva.

Il y a deux ans, la fermière fit abattre la tourelle et les pierres sculptées qui se brisèrent en vingt et quelques morceaux. La « Gazette » signala l'acte de vandalisme commis. Le « Times » lui emboîta le pas et la tourelle fut réédifiée telle qu'elle s'élevait au petit jour blême du 18 juin 1815.

Seulement, il arriva ceci : c'est que lors de la reconstruction de la tourelle, les maçons, fort peu latinistes, retournèrent la pierre... à l'envers.



## Le Coin du Pion

De la Meuse, du 20 février, cette information parlementaire :

Elle (la commission des projets fiscaux) ne fit pas grand-chose, les uns de ses membres annonçant que c'est la semaine prochaine que se livrerait dans son champ la grande bataille pour la supertaxe...

Le français que parlent tant de nos députés déteindrait-il sur le français qu'écrivent nos informateurs parlementaires?

???

De la Libre Belgique du 25 février 1930, à propos de l'incendie de l'Impasse des Mugnets :

...On suppose que la victime, Mme veuve Rillaert, âgée de 11 ans, en activant son feu, aura communiqué le feu à ses vêtements.

Veuve à 13 ans! Affligeant, affligeant...

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims  
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70

???

Dans une délicate conférence, « Le Paris de 1830 », que publie la Revue hebdomadaire (22 février), M. Francis de Croisset parle des « muses » de l'époque :

...Elles n'avaient rien des muses classiques. Celles-ci, au nombre de huit, dressaient leurs statues drapées sur le toit plat de l'Opéra, situé rue Le Peletier.

Il en manquait une, Polymnie, la muse de la musique précisément.

Ah!???

???

Du Soir du 22 février 1930 :

### UN TESTAMENT GENEREUX

Helsingfors, 20 février. — M. F. A. Juselius, grand propriétaire de sociétés de Bjorneborg, qui vient de mourir, a légué toute sa fortune, évaluée à 109 millions de marks, 860 millions de francs, pour des recherches médicales...

Le mark finlandais vaut fr. 0.90.

Cent-neuf millions de marks font donc 98 millions de francs au lieu de 860 millions, nous assure un lecteur.

???

Du Nouveau cours d'Histoire de France, sous la direction de Jean Guiraud :

Les druides vivaient au fond des cavernes creusées dans les rochers dont les Gaulois n'osaient pas approcher. Ils sacrifiaient à leurs dieux des victimes humaines, soit des animaux, soit même des hommes.

Trop beau pour être commenté.

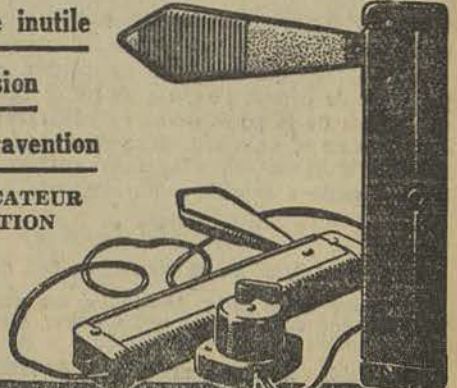
## Automobilistes

Pas de geste inutile

Pas de collision

Pas de contravention

AVEC L'INDICATEUR DE DIRECTION



# BOSCH

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

## Allumage Lumière

23-25, r. Lambert Crickx, BRUXELLES



## LE PISTOLET DU DIMANCHE

Un dimanche qui ne commence pas par un bon "pistolet" n'est plus un dimanche.

Les "pistolets" de SORGELOOS, croustillants et légers, sont une fête. Dans des installations spéciales il s'en ouit actuellement jusque 4,000 à l'heure. Arrosés d'une tasse de café fumant, lardés d'une couche de beurre, tel que nous vous connaissons, vous aurez vous croquerez bientôt quelques exquis "pistolets" Sorgeloos, préludes d'un gai dimanche.

## BOULANGERIE SORGELOOS

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.  
16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18.



La dernière perfection  
dans l'allumage :

**BOUGIE A C**

Dans *Pourquoi Pas?* (n. 812, p. 361, première colonne) :  
« La précaution inutile », il est question de vaiselle « plate » (sic) qui arrivait à destination en mauvais état, par suite de défaut d'emballage. Il faudrait donc supposer que c'était de la porcelaine ou de la faïence. Or, la vaiselle « plate », nous fait observer un sur-pion, c'est de la vaiselle d'argent (ou d'or) sans soudure, par opposition à la vaiselle « montée » qui comporte des soudures.

???

Du journal *Midi* du 23 février, en fait divers :

Désespéré de la mort de sa fille, un ouvrier demeurant à Mons, âgé de 5 ans, se mit à boire; hier soir, il rentra complètement ivre...

Déplorable conduite pour un père de famille aussi jeune!

???

Oui mais!!  
**LA CARROSSERIE REPARÉ**  
PARISIENNE  
PLUS VITE ET MIEUX  
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE  
PEINTURE À LA CELLULOSE  
5415, rue du Sol, BRUXELLES Tél. 234.26

???

Du *Ralliement* du 6 février 1930 :

Les journaux officieux ont annoncé que c'est à tort que le mécanicien Daniel avait été arrêté lors de l'accident de Hal et que les coupables réels étaient bien plus haut placés. La parole est à M. Masson, ministre de la Justice en notre pays.

C'est M. Paul-Emile Janson qui sera étonné...

???

De la « *Vie Sportive* » du 25 février. Compte rendu portant ce titre :

*L'Union Saint-Gilloise*

a fêté ses champions et dirigeants.

Parmi les autres invités on remarquait les vieilles gloires du foot-ball : Camille Van Hoorden...

Hélas! le pauvre Van Hoorden est mort depuis plusieurs années.

A-t-on voulu évoquer le « spook » de Zuen?

???

Tout bien réfléchi,  
à 85 fr. le mètre carré,  
placé, Grand-Bruxelles,

personne n'hésitera à faire poser sur les planchers neufs ou usagés, un véritable

**PARQUET LACHAPPELLE**

EN CHÊNE NATUREL DE SLAVONIE (garanti sur facture)

Aucun revêtement ne peut égaler en luxe, durée, économie, un parquet en chêne. Celui-ci donne une plus-value considérable à un immeuble. Placement extrêmement rapide. Le prix de 85 francs le mètre carré est la résultante de la plus forte production mondiale des usines LACHAPPELLE.

Aug. LACHAPPELLE, S. A.

32, avenue Louise, 32, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

Du « *Soir* » du 24 février, à propos de l'Exposition des Machines agricoles :

M. Baels remarque surtout, dans le stand de cette maison les bineuses à céréales et à betteraves. Les parallélogram-

mes, porte-rosettes, qui sont l'âme de ces appareils, sont construits avec haute précision, le guidage y est réalisé sur une large surface éloignée des pivots d'articulation, tous les axes en sont cimentés et trempés, si bien que tout jeu est impossible et l'usure réduite à son extrême limite.

Avec de pareils axes, en effet, tout jeu doit être impossible... « Cimentés » serait mieux que cimenté.

???

Du « *Journal des Sociétés* », numéro du 22 février, p. 1, à propos d'un cours familial d'économie financière :

On nous parle de croisade contre la tuberculose, par exemple; comment un pauvre professeur, comme moi, dans le traitement ne lui permet pas de remplacer sa redingote éliminée, peut-il s'y enrôler?

Si c'est au clou que ce pauvre professeur a éliminé sa redingote, nous proposons une souscription pour la remplacer et la lui rendre, de crainte qu'il ne s'enrhume.

???

De la *Libre Belgique* du 13 février, ce passage d'un compte rendu d'une représentation, au Parc, des *Fourberies de Scapin*, et du *Médecin malgré lui* :

Farces sans doute, et il est bon qu'on les donne tout fait pour ce qu'elles sont, bouffes, burlesques et drôles, dans le rendu, le grand style où elles sont écrites, les maintenant de soi au niveau de l'art.

Un brin de laisser-aller ne leur nuit même pas et la trouille du Français y a pourvu, où se sont dépensés Croule, Lefebvre, Buboq, Jane Faber et Madeleine Barjac, avec un bien joli brio, quelque nonchalance, aussi, ça et là, un peu d'exces, trouverait-on, dans la note grossièrement comique ce coup de pouce légèrement donné au caractère caractéristique de certaines scènes, tant ici le rire est franc, populaire, à la bonne franquette, ne tournait pas, étiolé, peut le dire, dans son esprit, à la langue de Molière.

Et ça dans vot' café!... comme disait Bazoef.

???

Du « *Neptune* », d'Anvers, du 23 février, cette perle littéraire que le rédacteur Amico a voulu signer de son nom — afin que nul n'en ignore :

Louise Laget, sa propre sœur, à la disparition de laquelle nous avons montré quel horrible intérêt pouvait le posséder s'est arrêtée, peut-être à temps sur le chemin de la tombe ou encore, peut être, la certitude absolue n'étant pas acquise, elle suivait ses deux belles sœurs, à grands pas invisibles mais sûrs. Au chevet de Louise, à la suite du parquet, le docteur Laget a été conduit, les menottes et poignets, encadré de gendarmes.

Oh! Verhaeren! Oh! Maeterlinck! qui donc dira encore que la langue française est méconnue en soi flammand?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, 12 francs, relié. — Fautouils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Du « *Soir* » du 24 février, à propos du meurtre du Français Zéligzon :

La sœur du témoin, Mlle Rosalie Van Endert, n'est pas dure d'oreille, elle est sourde comme un pot.

Tenè, tenè, comme disait Mlle Zuzufine...

???

Du compte rendu parlementaire du *Soir* :

M. JASPAR. — Il faudra cependant une liaison, à propos d'aboutir à la séparation complète.

M. BOVESSE (lib.). — Il ne faut pas astreindre tous les hauts factionnaires au bilinguisme.

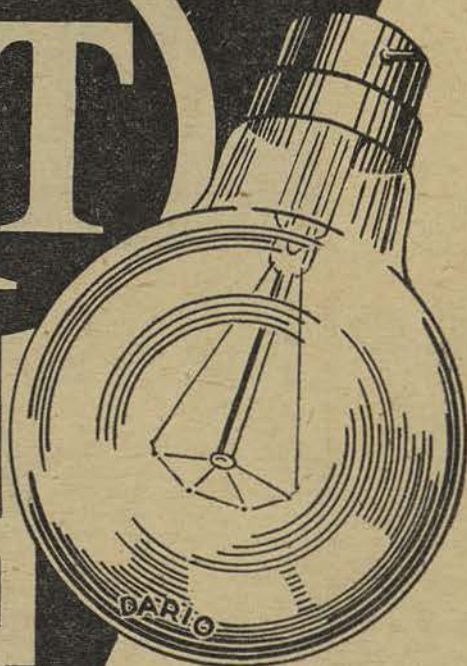
Quels sont les hauts factionnaires du bilinguisme?

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

**RADIO TECHNIQUE**

NOMENCLATURE DE LA SERIE INCOMPARABLE DES LAMPES

**DARIO**

T. S. F. ET  
ECLAIRAGE

ADRESSEE GRATUITEMENT PAR :

LA RADIOTECHNIQUE, 69<sup>A</sup>, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES